

***LB 301 : LIVRE DE L'ANCIEN TESTAMENT  
LE PENTATEUQUE***



**Niveaux Certificat et Diplôme**

**Enseignant/Etudiant  
Institut Théologique Nazaréen  
Région Afrique**

# LB 301 : ÉTUDE DU LIVRE DE L'ANCIEN TESTAMENT – LE PENTATEUQUE

## SOMMAIRE

Directives à l'intention de l'enseignant

Programme

Notes de la leçon à l'intention de l'enseignant:

Ancien Testament

Genèse.

De l'Exode au Deutéronome

Quiz

Examen final

### **\*\* Note importante \*\***

#### **Devoirs préalables au cours**

Il est vital de souligner auprès des étudiants l'importance de réaliser leurs **devoirs préalables au cours** (tels qu'ils sont spécifiés dans le manuel d'exercices) **avant** le début du cours. Cela permet aux étudiants de commencer le cours avec une base solide d'informations sur le livre de la Genèse et une bonne connaissance générale de tous les cinq livres du Pentateuque. S'ils n'ont pas réalisé ces devoirs à l'avance, les étudiants commenceront le cours avec un énorme désavantage et leur apprentissage en sera retardé ou altéré.

Dans le cas où certains étudiants seraient dans l'incapacité de réaliser ce type de devoirs avant le début du cours, ils seront tenus de les réaliser dès que possible, mais ils auront des points en moins à cause de leur retard. Assurez-vous de rappeler aux étudiants, au début du cours, que les titres du chapitre sur les grandes lignes de *Genèse chapitres 12-50* doivent être suivis de leur propre travail personnel ; cette partie ne peut être copiée/empruntée dans le Manuel d'Exercices, ou dans tout autre livre, ou encore dans celui d'un camarade.

# **Lisez attentivement les directives à l'intention de l'enseignant**

**AVANT de commencer à enseigner ce cours.**

## **DIRECTIVES A L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS**

Merci d'avoir choisi d'enseigner ce cours à d'autres. Que Dieu vous bénisse abondamment, ainsi que ceux qui participeront à vos cours, pendant que vous étudierez ensemble Sa Parole.

**NOTE :** Comprenez bien que même si à première vue le Manuel d'Exercices semble similaire à ce Manuel des Enseignants, il s'agit en fait de deux livres différents. Le Manuel des Enseignants renferme beaucoup plus de contenu. Veuillez préparer votre approche d'enseignement soigneusement, en gardant cela à l'esprit, et marquer les passages en conséquence.

**Calendrier du travail personnel :** voir Appendice A dans le Manuel d'Exercices des Etudiants.

**Lundi** soir : Epopée de Gilgamesh

**Mardi, mercredi, jeudi** soirs : écrire un article dans le journal chaque soir, et commencer le travail d'étude biblique.

**La veille du quiz**, rappelez aux étudiants de réviser pour le quiz – la date fixée pour le quiz dépendra de la progression de la classe.

**Vendredi** soir : Achèvement de l'étude biblique et préparation à l'examen final.

Note : assurez-vous que les étudiants comprennent bien qu'ils doivent réaliser eux-mêmes tous les devoirs. Bien qu'il soit admis de discuter en groupes des devoirs à faire, il n'est pas permis de copier les notes d'un autre étudiant. Tout copiage entraînera l'attribution de la note de zéro à tous les étudiants concernés.

**Epopée Gilgamesh** – voir Appendice A dans le Manuel d'Exercices des Etudiants.

L'objectif de ce devoir est d'apporter aux étudiants plus de compétences en matière de comparaison et de contraste entre différentes visions du monde. Etant donné que la plupart des étudiants travaillent déjà avec des personnes qui n'ont pas une vision chrétienne du monde, il est important pour eux d'apprendre comment évaluer une vision différente et exprimer clairement les différences en question. Cet exercice leur permet d'acquérir de la pratique dans ce domaine.

**Etude biblique** – voir Appendice A dans le Manuel d'Exercices des Etudiants.

L'étude biblique dans le Manuel d'Exercices a pour but d'introduire les étudiants à un niveau de base d'évaluation biblique qui aboutira à une application moderne adéquate si elle est suivie correctement. Une personne qui lit un texte biblique sans en comprendre le sens original, peut développer une application contemporaine pour sa congrégation ou son groupe d'étude qui sera très éloignée de sa signification première ; d'où le risque de s'éloigner du message prévu par Dieu pour Son peuple. Suivre un système simple tel que celui présenté dans ce cours encouragera une interprétation et une application bibliques correctes.

1. Divisez la classe en trois groupes et attribuez un des passages suivants à chaque groupe. Les étudiants peuvent se retrouver en groupes pour discuter du passage qui leur a été attribué, mais ils doivent **réaliser eux-mêmes leur étude personnelle et indépendante**.

Voici les trois passages pour la réalisation de ce devoir :

- **Passage de la mer rouge** : Exode 14.13-31
- **Le rocher d'Horeb** : Exode 17.1-7
- **Balaam et l'ânesse** : Nombres 22.22-35

Ces trois événements ont été choisis pour exposer aux étudiants les livres de l'Exode au Deutéronome de manière plus détaillée. Les enseignements sur la Genèse et les questions d'application leur permettent d'avoir un bon contact avec les passages de la Genèse et de décider ainsi d'une application à partir de la plupart des passages de la Genèse.

2. Si les étudiants n'ont pas suivi le cours sur l'interprétation biblique, ils pourraient ne pas comprendre le fonctionnement de **l'analyse contextuelle**. Il est important pour l'enseignant de comprendre ce concept s'il doit le présenter aux étudiants. Concernant les passages bibliques précédents, le contexte environnant est le suivant :

- **Passage de la mer rouge**  
Passage précédent : 14.5-12 ; passage suivant : 15.1-21
- **Le rocher d'Horeb**  
Passage précédent : 16.22-35 ; passage suivant : 17.8-16
- **Balaam et l'ânesse**  
Passage précédent : 22.2-21; passage suivant : 22.36-41

3. Le livre *IVP Bible Background Commentary on the Old Testament* [Commentaire sur le contexte biblique de l'Ancien Testament] a été utilisé pour la section Analyse Historique et Culturelle. Si ce livre n'est pas disponible, l'enseignant devrait faire à l'avance des copies des pages appropriées du livre qu'il apportera au cours. L'option la moins souhaitable étant d'éliminer cette section de l'étude biblique. Il est très difficile d'effectuer une bonne étude biblique de niveau universitaire sans livres de référence. L'étude biblique présentée dans le Manuel

d'Exercices est très basique, mais elle produira des résultats acceptables si elle est suivie attentivement.

4. Assurez-vous de bien souligner que toute source extérieure **doit être référencée**. Une référence abrégée telle que (Walton 127) peut être utilisée pour cette étude biblique, mais les étudiants doivent comprendre que **l'utilisation de références est obligatoire** à ce niveau d'instruction. Un oubli de citer la source de référence entraînera une déduction de 10% dans la note de l'étudiant concerné.
5. L'analyse littéraire requiert un résumé du passage et une description de son genre. Encore une fois, si l'enseignant n'est pas au fait de la méthode consistant à déterminer les grandes lignes et le genre d'un texte, un travail supplémentaire sera nécessaire, afin que ce dernier puisse expliquer ces concepts aux étudiants de manière adéquate.
6. Il est recommandé à l'enseignant de choisir un quatrième passage et de faire une étude biblique sur ce passage, afin de démontrer chaque aspect de l'étude biblique aux étudiants avant de leur demander de réaliser leur propre étude – cela leur servira de modèle à suivre.
7. Rappelez aux étudiants que l'application pour les auditoires contemporains ne devrait pas être écrite tant que les cinq premières parties de l'étude biblique ne seront pas réalisées. Il est nécessaire de comprendre d'abord le sens original du passage avant de pouvoir déterminer correctement l'application contemporaine.

### **Questions d'application sur la Genèse**

Les notes à l'intention de l'enseignant vous indiqueront les endroits où les questions d'application (voir Appendice C du Manuel d'Exercices) peuvent être utilisées efficacement. Cependant, il est peu probable qu'un cours intensif de l'ITN soit suffisant pour discuter de ces questions. Une série d'enseignements plus longue pour une église ou une étude biblique pourrait utiliser ces questions pour susciter des discussions. Montrez les questions aux étudiants afin qu'ils soient conscients que ces questions peuvent également être utilisées pour développer un sermon ou des idées de prédication.

### **Tenue d'un journal**

Ces idées de départ pour le journal proviennent des questions d'application qui ont été débattues précédemment – Vous pouvez choisir d'autres idées de départ à partir de ces questions d'application, si vous le désirez :

- **Questions d'application sur le déluge #3,4,5**
- **Questions d'application sur les chapitres 20-25 #3**
- **Questions d'application sur les chapitres 41-50 #3,4** (L'accent est à mettre ici sur l'application personnelle de l'étudiant dans sa propre vie, et non sur les réponses adéquates aux questions sur Joseph et Juda.)

## Chronologie

Une chronologie des événements majeurs de la Genèse au Deutéronome peut être affichée au mur pour aider à l'apprentissage des étudiants. Chaque fois que vous étudierez un événement (ci-dessous), écrivez-le sur un papier et fixez ce papier au mur ; vous complèterez ainsi, au fur et à mesure des études de chaque événement, le tableau chronologique affiché au mur. Voici les événements à placer dans le tableau chronologique dans l'ordre :

### Genèse :

1. La création
2. Adam et Eve au jardin d'Eden (Chute)
3. Caïn tue Abel
4. Naissance de Seth
5. Noé et le déluge
6. Le Tableau des Nations
7. La tour de Babel
8. Abraham appelé par Dieu
9. Naissance d'Ismaël
10. Sodome et Gomorrhe
11. Naissance d'Isaac
12. L'épreuve d'Abraham (sacrifice d'Isaac)
13. Isaac épouse Rébecca
14. Naissance d'Esau et Jacob
15. Jacob prend le droit d'aînesse et la bénédiction
16. Jacob quitte la terre promise pour Haran
17. Jacob épouse Léa & Rachel
18. Les 11 fils
19. Retour à la Terre Promise, "Israël"
20. Le 12<sup>ème</sup> fils

21. Le rêve de Joseph
22. Vendu comme esclave en Egypte
23. Emprisonné à tort
24. Interprétation des rêves de Pharaon
25. Devenir le dirigeant de l'Egypte
26. Réconciliation et retour de la famille en Egypte

### Exode :

27. L'esclavage en Egypte
28. Les 10 plaies
29. L'exode en quittant l'Egypte
30. L'alliance et les 10 commandements au Mt. Sinai
31. Le veau d'or

### Lévitique :

32. Consécration du clergé

### Nombres :

33. Les 12 espions & la rébellion
34. Errances dans le désert

### Deutéronome :

35. La préparation pour entrer dans la terre promise (3 sermons)

Ces événements devront être mémorisés dans l'ordre car ils apparaîtront à la fois dans le classement chronologique des séquences du quiz et dans celui de l'examen final (voir ci-dessous). De même, ces événements apparaîtront dans la section *localisation* de l'examen final dans laquelle les étudiants doivent désigner dans quel livre (de l'Exode au Deutéronome) sont situés les événements.

## Quiz et examen final

### Programmation

Le quiz peut être soumis quand vous aurez fini de discuter les textes jusqu'au droit d'aînesse de Jacob et Esau (Genèse ch. 25). Rappelez aux étudiants de réviser pour le quiz.

## **Classement chronologique des séquences**

Pour certains étudiants, il est difficile de comprendre le concept de classement chronologique 1, 2, 3, 4, etc. pour désigner quel évènement vient en premier, en second, en troisième, etc. dans une liste d'évènements. D'autres n'ont pas de problème avec ce concept de classement chronologique. Donnez toujours aux étudiants un exemple avant le test, afin qu'ils puissent déterminer par eux-mêmes s'ils ont compris comment classer dans l'ordre une série d'évènements. Voici un exemple :

Classez dans l'ordre les évènements suivants en commençant par celui qui a eu lieu en premier/le plus ancien (1) jusqu'au dernier/plus récent (8) :

- \_\_\_\_\_ Noé construit l'arche pour le déluge
- \_\_\_\_\_ Dieu sème la confusion dans les langues des habitants de Babel
- \_\_\_\_\_ Adam et Eve écoutent le serpent et désobéissent à Dieu
- \_\_\_\_\_ Dieu appelle Abraham à se rendre à la Terre Promise
- \_\_\_\_\_ Caïn tue Abel
- \_\_\_\_\_ Les habitants de Babel décident de construire une grande tour
- \_\_\_\_\_ Dieu crée le ciel et la terre
- \_\_\_\_\_ Naissance de Seth, fils d'Adam et Eve

Niveau Certificat : une option simple pour les étudiants qui ont des difficultés à classer dans l'ordre est de copier les évènements listés dans le quiz ou dans le sujet d'examen sur des cartes (un évènement par carte), de mélanger les cartes, et ensuite, de demander aux étudiants qui le désirent d'essayer de placer les cartes dans l'ordre chronologique correct pendant le test. Peu importe la manière dont les étudiants parviennent au résultat (que ce soit par le classement chiffré 1, 2, 3 ou par le classement des cartes) ; l'essentiel étant qu'ils soient capables de démontrer leur compétence en plaçant une série d'évènement dans l'ordre chronologique convenable.

## **Recommandations supplémentaires**

Tous les enseignants devraient disposer d'un tableau blanc ou d'un tableau à craie pour dispenser ce cours. Le fait de placer ainsi des concepts importants sur le tableau aidera les étudiants à les reconnaître et à les mémoriser ; et cela leur permettra de les marquer dans leur Manuel d'Exercices en tant que points importants à étudier. Cet aspect est particulièrement valable pour les concepts qui apparaîtront dans le quiz et dans l'examen final.

Il vous serait particulièrement utile de marquer tous les concepts du quiz/de l'examen final dans votre Manuel afin de pouvoir rappeler aux étudiants leur importance à chaque fois que vous arriverez à ces points dans votre enseignement. Cela n'empêche pas qu'ils doivent étudier par eux-mêmes, bien entendu ; mais ils pourront ainsi distinguer quels sont les domaines importants à étudier.

Le cours a été structuré de manière à passer plus de temps sur les premiers chapitres de la Genèse que sur les derniers ; la partie qui va de l'Exode au Deutéronome ne présentera que des informations générales. Veuillez prendre du temps avec les étudiants pour travailler tout au long des nombreux premiers chapitres de la Genèse afin d'évaluer leur niveau de compréhension de ce matériel. Bon nombre de croyances de base du christianisme proviennent de ces premiers chapitres. Notre souhait est qu'au terme de ce cours, les étudiants comprennent bien ces vérités ; mais cela ne se produira que s'ils ont la possibilité d'apprendre aussi bien à travers des discussions et des applications qu'à travers les cours magistraux. Recherchez des opportunités d'organiser des discussions de groupe et des applications des histoires dans des situations actuelles. De nombreuses applications s'offrent à vous tout au long de la durée du cours.

### **Bibliographie des notes du cours magistral**

Les contenus cités dans les cours magistraux proviennent des sources suivantes :

Arnold, Bill T. *Encountering the Book of Genesis* [A la rencontre du Livre de la Genèse]. Editions *Grand Rapids: Baker Books*, 1998.

Briscoe, D. Stuart. *The Communicator's Commentary* [Le commentaire du communicateur], Volume 1: Genèse. Waco, Editions *Word Books*, 1987.

Brueggemann, Walter. *Interpretation Bible Commentary: Genesis*. [Commentaire sur l'interprétation de la Bible: Genèse.] Atlanta, Editions *John Knox Press*, 1973.

Dunning, H. Ray. *Grace, Faith, and Holiness: A Wesleyan Systematic Theology*. [Grâce, foi et sainteté: une théologie wesleyenne systématique]. Kansas City, Editions *Beacon Hill*, 1988.

Gire, Ken, ed. *Between Heaven and Earth: Prayers and Reflections that Celebrate an Intimate God*. [Entre ciel et terre: prières et réflexions qui célèbrent un Dieu intime]. New York, Editions *HarperSanFrancisco*, 1997.

Glasser, *Kingdom and Mission* [Royaume et Mission] Pasadena, CA: Séminaire théologique Fuller, 1989.

Hill, Andrew, et John Walton. *A Survey of the Old Testament* [Une étude du Nouveau Testament]. Editions *Grand Rapids: Zondervan*, 1991.

LaSor, William S, David A. Hubbard, et Frederic W. Bush. *Old Testament Survey*. [Etude de l'Ancien Testament]. Editions *Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans*, 1996.

Matthews, Victor & Don Benjamin. *Old Testament Parallels*. [Parallèles de l'Ancien Testament]. New York, Editions *Paulist Press*, 1997.

Wenham, Gordon J. *Word Biblical Commentary Volume 1: Genesis 1-15*. [Commentaire biblique de la Parole Volume 1: Genèse 1-15]. Dallas, Editions *Word Books*, 1987.

Wenham, Gordon J. *Word Biblical Commentary Volume 2: Genesis 16-50*. [Commentaire biblique de la Parole Volume 2: Genèse 16-50]. Dallas, Editions *Word Books*, 1994.

Veillez noter les encarts insérés dans ce cours. Ces encarts apportent des informations supplémentaires ou contextuelles à l'intention de l'enseignant qui ne sont pas nécessairement destinées aux étudiants.

*Les phrases en italique sont des instructions et des suggestions à l'intention de l'enseignant.*

Institut Théologique Nazaréen  
Eglise du Nazaréen  
Région Afrique

## ***Programme***

### **LB 301 : Etude du Livre de l'Ancien Testament – Le Pentateuque**

#### **Auteur du cours**

Rev. Mary Spaulding, Ph.D.

**Note à l'intention de l'étudiant :** Merci de signaler à votre professeur toute faute de frappe ou erreur factuelle que vous rencontrerez dans ce *Manuel d'Exercices des Etudiants*.

#### **Description du cours**

Ce cours se présente comme une étude approfondie d'un livre de l'Ancien Testament ou des livres relatifs à l'Ancien Testament dans le but non seulement de comprendre le contenu et le genre littéraire mais aussi de développer les compétences requises pour interpréter cette portion des Ecritures à travers l'enseignement et la prédication. LB 301 fournira une vision générale du Pentateuque tout en mettant un accent particulier sur le livre de la Genèse.

#### **Objectifs du programme**

Les objectifs suivants du programme attribués à ce module sont des compétences identifiables que les étudiants devront acquérir grâce à ce cours:

- CN 1 Connaissance de l'histoire et du contenu de l'Ancien Testament.
- CN 3 Utilisation des principes de l'interprétation biblique.
- CN 4 Evaluation des fondements théologiques de la foi chrétienne du point de vue biblique à travers une lecture selon la perspective wesleyenne.
- CP 2 Capacité à prêcher des sermons bibliques qui peuvent être appliqués à la vie.
- CP 4 Capacité à enseigner la Parole de Dieu et à faire des disciples qui pourront à leur tour faire d'autres disciples.

CP 10 Capacité à interpréter et appliquer la Bible en fonction des meilleurs principes de l'interprétation biblique.

CR 1 Capacité à accorder de la valeur à la moralité chrétienne et à la manière d'appliquer cette éthique dans la vie.

CR 3 Capacité à adorer Dieu en utilisant des moyens personnels et publics de la grâce.

CR 4 Capacité à laisser le caractère de Christ former les attitudes et les actions de notre vie quotidienne.

CR 6 Capacité à accorder de la valeur aux relations à travers l'ouverture, la justice et l'honnêteté.

CR 9 Capacité à s'engager dans une formation et une instruction continue.

CX 2 Capacité à comprendre le contexte dans lequel on vit avec objectivité.

CX 4 Capacité à comprendre les différences entre la vision du monde occidentale, celle de l'Afrique et celle de la Bible.

### **Objectifs du cours**

Afin permettre aux étudiants de développer les compétences précitées, ce module articule plusieurs activités d'apprentissage et autres exigences autour des objectifs suivants, de sorte que, au terme de ce cours, l'élève sera capable de :

- 1) Identifier dans le/les livre/s les personnages et les événements clés dans l'ordre chronologique, ainsi que leur rôle dans le contexte de leur époque. (CN 1, CN 3, CP 2, CP 4)
- 2) Identifier les principaux thèmes du/des livre/s. (CN 1, CN 3, CN 4, CP 4)
- 3) Identifier et articuler la compréhension des concepts théologiques clés traités dans le/les livre/s et expliquer leur relation avec le contexte actuel. (CN 3, CN 4, CP 4, CP 10)
- 4) Identifier et articuler le flux général du message dans le/les livre/s. (CN 1, CN 3)
- 5) Reconnaître les différents genres littéraires et la nécessité de lire et de comprendre un texte en fonction de son genre. (CN 3, CN 4, CP 10)
- 6) Identifier les références ou allusions des passages, des personnages, des événements ou des messages de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. (CN 1, CP 4)
- 7) Donner aux étudiants l'opportunité d'élaborer une étude biblique ou une leçon d'école du dimanche sur un des principaux thèmes du/des livre/s. (CN 3, CN 4, CP 2, CP 4, CP 10, CR 9)
- 8) Expliquer l'objectif recherché et le message du passage selon le contexte culturel et historique dans lequel il a été écrit et comment ce message s'applique au contexte actuel. (CN 1, CN 3, CN 4)
- 9) Expliquer comment les messages clés du/des livre/s s'appliquent à la vie d'aujourd'hui. (CN 3, CP 2, CP 4, CX 2)

- 10) Identifier les passages parlant de la grâce, de la rédemption et de la sainteté. (CN 4; CP 10, CR 4, CR 6)
- 11) Approfondir l'engagement personnel envers le Seigneur en tant que disciples en étudiant les personnalités de ce livre de l'Ancien Testament et en suivant l'orientation des Saintes Ecritures en tant que croyants en Dieu et en Sa Parole pour nous. (CP 4, CR 1, CR 4, CR 6, CR 9, CX 4)
- 12) Utiliser la lecture de la Parole de Dieu pour améliorer sa croissance spirituelle personnelle pendant des services d'adoration et par des dévotions personnelles. (CN 3, CR 3, CR 4, CR 9, CX 2)

Ce cours présente le pourcentage suivant des quatre Cs :

Contenu	40%
Compétence	25%
Caractère	20%
Contexte	15%

### **Lectures et ressources recommandées pour ce cours**

*La Bible.* Les étudiants n'auront pas un texte principal autre que celui de la Bible. Ils seront tenus de comprendre l'introduction de chaque livre.

*Beacon Bible Commentary [Commentaire biblique Beacon],* ou toute autre œuvre de commentaires suggérée par le professeur ou l'Institut.

*Exhaustive Concordance of the Bible. [Concordance exhaustive de la Bible].*

### **Exigences du cours**

Ce cours a été conçu pour les étudiants de niveau Diplôme qui sont capables de lire et d'écrire en français. Les étudiants de niveau Certificat qui n'ont pas un niveau de lecture et d'écriture suffisant devront être mis en groupe de deux avec des étudiants de niveau Diplôme qui pourront vérifier la réalisation de chaque devoir ; le quiz et l'examen final seront organisés à l'oral pour ces étudiants.

**A. La présence régulière en classe,** l'attention et la participation sont des éléments particulièrement importants. Les étudiants sont responsables de tous les devoirs et des travaux à réaliser en classe. La plupart des activités de cours doivent être réalisées en groupe. Le travail de coopération en petit groupe ne peut être rattrapé. Même si l'étudiant réalise des lectures et des devoirs supplémentaires, il ne pourra bénéficier de la discussion, du dialogue, et de l'apprentissage s'il n'est pas présent au cours. Si l'étudiant accumule trois heures d'absence au cours (un demi-jour de classe), l'instructeur exigera un travail supplémentaire avant de reconnaître la réalisation complète du cours. S'il manque six heures ou plus de cours, l'étudiant recevra une note éliminatoire et devra recommencer le cours en entier.

## B. Devoirs préalables au cours

- 1. Devoir préalable N°1.** Chaque étudiant doit préparer un résumé des grandes lignes de *Genèse chapitres 12-50* en suivant la méthode suivante : *l'étude inductive*. Ce résumé sera soumis **au début du premier jour de classe** et sera noté. Des points seront retirés pour tout devoir suivant qui ne sera pas rendu à temps.

### **1<sup>ère</sup> étape**

Lisez en long tout le livre de la Genèse sans vous arrêter pour analyser ou prendre des notes. L'objectif est d'avoir une vision globale du livre. Observez les événements majeurs et les personnages impliqués dans le livre. Notez les différences de sujet/thème entre les chapitres 1-11 et les chapitres 12-50.

### **2<sup>ème</sup> étape**

Lisez encore une fois tout le livre de Genèse. Pendant cette deuxième lecture, lisez les chapitres 12-50 plus attentivement. Ecrivez les observations à mesure que vous lisez, en vous posant ces questions – Qui? Quand? Où? Quoi? Pourquoi? Comment? L'objectif majeur de cette lecture est de créer un **titre court** pour chaque chapitre montrant de quoi parle chaque chapitre. Ces titres vous aideront à établir un plan du flux général du message du livre contenu dans cette section. N'utilisez **PAS** les titres déjà écrits dans votre Bible mais déterminez **vos propres** titres de chapitres.

### **3<sup>ème</sup> étape**

Révissez Ge. 12-50 encore une fois afin de noter les divisions majeures de ce livre. Développez **3-6 titres de divisions du livre** de moins de six mots chacun. Veillez à indiquer quel chapitre est couvert par chaque titre de division.

Développez **un thème ou titre global** pour les chapitres 12-50. Ce thème/titre doit être en relation avec les divisions majeures, mais en tant que vision globale du livre. Encore une fois, les titres de divisions et le thème global doivent être le fruit de votre travail personnel et non pas celui d'un autre auteur ou éditeur.

### **4<sup>ème</sup> étape**

Lisez/révissez le livre encore une fois pour évaluer vos titres, puis **établissez un tableau** des grandes lignes des chapitres 12-50 pour inclure le thème ou titre général, les divisions majeures du livre et le titre des chapitres sous chaque division. Ce travail doit être **rendu au début du premier jour de classe**. Des points seront retirés pour tout devoir qui ne sera pas rendu à temps. (Objectifs du cours 1, 2, 3, 4, 8, 10, 11)

**2. Devoir préalable N°2.** En plus de la lecture de la Genèse, lisez les chapitres listés ci-dessous dans chacun des livres du Pentateuque avant le premier jour de classe. Vous soumettrez un rapport de lecture (fourni par l'instructeur) le 1er jour du cours stipulant les lectures que vous avez faites avant ce premier jour. (Objectifs du cours 1, 2, 3, 4, 5, 8, 10, 11, 12)

- **Exode** chapitres 1-3, 12.21-32 ; chapitres 19, 20, et 32 ;
- **Lévitique** 9.7-10.11 (premiers actes sacerdotaux posés par Aaron et ses fils) ; chapitres 16 et 23; 25.1-28 ;
- **Nombres** chapitres 11-14 ; 20.1 – 21.9 ;
- **Deutéronome** chapitre 6 ; 10.12-22 ; 29.1 – 31.13 ; chapitre 34

### C. Devoirs à faire en classe

**1. Journal** – Le Journal doit être tenu dans un cahier d'exercice. Un journal spirituel est un outil servant à enregistrer vos expériences et vos pensées spirituelles reçues de Dieu (à travers Sa Parole et Son Esprit), obtenues grâce à ce cours, à travers d'autres croyants, et à travers la vie. Les étudiants devront effectuer au moins 3 articles d'au moins 7 à 10 lignes. Le but de ce devoir est d'aider l'étudiant à relier les Ecritures à des vérités bibliques clés à sa propre vie. (Objectifs du cours 9, 11, 12)

**2. Travail en groupe** – Pour bien comprendre un sujet, on doit « en parler ». Ainsi, vous devez discuter des sujets traités avec d'autres personnes en classe et en dehors de la classe. Le travail de groupe en classe est très important. Les étudiants joueront le rôle de partenaires d'étude pendant les explorations et discussions de groupe. Chaque étudiant sera observé par l'enseignant et noté en fonction de sa participation. (Objectifs du cours 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11).

**3. Prise de notes en classe** – Le Manuel d'Exercices a pour rôle d'aider à suivre les cours magistraux et les activités d'apprentissage. Les étudiants devront prendre des notes sur les fiches-ressource tout au long du cours dispensé par l'enseignant. **Toutes les notes doivent être écrites dans le Manuel d'Exercices – MAIS PAS dans votre cahier d'exercices servant pour le journal spirituel et les devoirs.** Le but de ce devoir est d'aider les étudiants à développer un livre de ressources auquel ils pourront faire référence dans le futur et dans lequel ils pourront retirer une nourriture spirituelle. (Objectifs 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8,9, 10,11)



## Leçon 1

### **UNE VISION GLOBALE**

#### ✓ **Ancien Testament (AT)**

L'Ancien Testament contient **39** livres écrits sur une période d'un millénaire – un millier d'années de vies humaines, de respirations, de naissances, de décès ; un millier d'années de guerres et de conflits et de déplacements de plusieurs populations sur de vastes étendues. Il est composé de poésie, d'histoire, de sermons, d'histoires courtes ; tous ces écrits sont l'œuvre de divers auteurs appartenant à des cultures très variées, mais ils forment ensemble une **unité**. Cette unité témoigne – d'un Dieu qui ne change pas, d'une histoire de l'humanité.

On l'appelle aussi **Heilsgeschichte** — l'histoire du **salut**. Le thème global est le désir de Dieu d'être en relation avec nous et la manière dont Il va accomplir ce qui semble impossible.

Ces écrits n'ont pas été réalisés sous forme de livres, mais sous forme de rouleaux, en papyrus ou en peau d'animaux (appelés parchemins), ou encore sur du métal. Chaque livre de l'AT constituait un rouleau – un très long livre tel que celui de Jérémie devait mesurer entre 6 et 9 mètres de long. La plupart de ces rouleaux ont été écrits en ancien hébreu, une langue qui est encore parlée en Israël.

Nous chrétiens, nous croyons que l'AT n'est pas suffisant. Il faut considérer le **Nouveau Testament** (NT) pour envisager ce que Dieu a accompli et Son plan pour toute l'humanité. L'AT était une période de préparation ; le plan de Dieu ne pouvait être entièrement connu ou compris sans le NT.

Toutefois, nous devons également arriver à la compréhension que le NT **n'est pas non plus suffisant** ; car nous ne pouvons comprendre Dieu et Sa Parole sans la description que nous fournit l'AT. Comment pourrions-nous connaître la possibilité de complétude pour la race humaine si nous n'avions pas entendu parler de la manière dont nous avons été créés à l'image de Dieu? Comment saurions-nous pourquoi le mal est présent dans le monde et dans notre âme si nous n'avions pas l'histoire d'Adam et Eve pour nous l'expliquer ? Comment pourrions-nous comprendre à quel point Dieu hait le mal mais nous aime si nous ne connaissons pas l'histoire de Son peuple élu ? Si la seule image de Dieu que nous avions était celle de Jésus, humble et doux et d'apparence si humaine, pourrions-nous comprendre Sa grandeur si somptueuse, irrésistible et immense? Sans l'AT, nous ne pourrions

comprendre tout ce que Dieu a dû abandonner pour devenir cet être humain humble et faible. Nous ne pourrions pas non plus comprendre **POURQUOI** Dieu a fait ce qu'Il a fait en et par Jésus-Christ.

### **Pourquoi étudier l'Ancien Testament?**

- 1) Pour comprendre le NT, Jésus, Dieu, la création, les humains.
- 2) Pour comprendre l'histoire du monde en général et comment/pourquoi la civilisation agit de la sorte. Notre histoire contemporaine est une extension de l'histoire du monde exposée dans l'AT.
- 3) Pour comprendre l'histoire du salut en particulier.  
Ce que nous pouvons remarquer à travers toute l'histoire du salut c'est le mouvement du choix de Dieu. **Placez le diagramme sur le tableau** : Tout d'abord, Adam et Eve ; puis leur descendance, qui devient un grand groupe de personnes ; l'échec de l'humanité et le déluge qui a suivi ; Noé et sa famille, qui s'élargit encore à tous les peuples de la terre. Un nouvel échec! Un autre homme, Abraham, et sa femme Sara, dont la famille s'élargit encore, son clan, la formation des 12 tribus, et la naissance d'une nation entière. Mais lorsque les temps sont accomplis, l'histoire nous ramène à une jeune fille donnant naissance à un garçon. Cette fois, l'élargissement inclura toute l'humanité dans son **heilsgeschichte** – histoire du salut, qui n'est plus limitée à une nation en particulier. Et cette fois, il n'y aura pas d'échec. Notre étude concernera la première section ; jusqu'à la formation des 12 tribus en Genèse et jusqu'à la formation d'un peuple de Dieu à travers Deutéronome.
- 4) Pour corriger toutes les mauvaises impressions que nous pourrions avoir. Nous sommes si enclins à penser à la bonté de Dieu, mais pas à Sa sévérité, à Son aversion face à tout ce qui est mal, à Son désir de pureté et de sainteté, à Son infinie patience envers l'humanité. L'AT nous aidera à ôter les œillères que nous nous sommes imposées. Il nous montre un Dieu qui agit doucement, de manière imprévisible, paradoxale. Les Juifs n'ont jamais essayé de trouver des justifications aux tensions de leurs écrits sacrés.
- 5) Pour nous approprier cette histoire. Il s'agit de NOTRE histoire. A travers Jésus-Christ ces personnages deviennent nos ancêtres aussi véritablement que si nous étions physiquement nés dans la race juive. (Ro. 9.6-8 et 11.17-18) Nous avons ainsi, vous et moi, la plus ancienne généalogie au monde!

## **La structure de l'Ancien Testament ~ Comment les événements s'emboîtent**

L'Ancien Testament est un texte sacré pour le peuple Juif (appelé Israelites ou Hébreux dans l'histoire ancienne). Il vaut mieux ne pas utiliser l'expression "Ancien Testament" quand on parle à un croyant juif. Les Juifs ne reconnaissent pas de nouveau testament, ils n'apprécient donc pas que nous parlions de leurs Ecritures sacrées comme d'un ancien testament. Leur canon est donc différent de notre canon (le canon c'est « l'instrument de mesure » ; il renvoie aux écrits qui sont acceptés comme faisant autorité par un groupe religieux particulier et considérés comme une révélation divine, inspirée par Dieu). Les Juifs désignent généralement l'ensemble de leurs écrits sacrés (AT) sous le terme d'Ecritures hébraïques. Ces écrits sacrés comportent 3 sections :

- La loi ou Pentateuque
- Les prophètes
- Les écrits

La loi est considérée comme la catégorie la plus importante et la plus sacrée des trois. Souvent, les Juifs parleront simplement de la Loi (terme hébreu : Torah) pour faire référence à leurs écrits sacrés, en y incluant toutes les trois sections. D'autres fois, ce sera juste une référence aux cinq premiers livres. C'est pourquoi ce cours est appelé Pentateuque plutôt que Torah, étant donné qu'il est clair que nous étudions ici les cinq premiers livres de l'AT.

Le mot pentateuque vient du grec *pentateuchos* qui signifie livre en cinq volumes. Le Pentateuque entier est basé sur une structure en deux parties qui commence avec la Genèse :

- Ge. 1-11 : l'histoire primitive de l'humanité, une perspective universelle.
- Ge. 12-De. 34 : histoire et instruction particulière d'un peuple élu.

La relation entre ces 2 sections est la même que dans l'équation question/réponse, problème/solution, et la clé se trouve en Ge. 12.3 : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Voyez-vous comment le reste de la Bible et de toute l'histoire humaine révèle la manière dont Dieu a accompli sa promesse de bénédiction? Dieu a répondu à la question de toute l'humanité dans sa nature pécheresse et son incapacité à obéir à Dieu, par son choix d'un peuple qu'Il va former et préparer pour la venue de Son Fils.

## ✓ Le Pentateuque

### Auteur

*Demandez aux étudiants : Qui a écrit le Pentateuque? Certains seront tentés de répondre « Moïse ».*

C'est l'hypothèse communément acceptée. Cependant, nulle part dans le Pentateuque il n'est dit que Moïse en est l'auteur. Nous n'avons que des indices, n'est-ce pas? Ce que nous savons :

1. Il s'agit en fait d'une œuvre anonyme. **Moïse** n'est pas désigné comme auteur, pas plus qu'un autre. C'est la tradition et les écrits qui suivront qui nous amènent à penser qu'il en est l'auteur. Dans le NT on appelle le Pentateuque la loi ou le livre de Moïse ou simplement Moïse ; Lc. 16.29 parle ainsi de l'ensemble de l'AT : « Moïse et les prophètes ».
2. On attribue à Moïse certains écrits spécifiques. Le Pentateuque n'indique pas une activité littéraire à travers son personnage principal. Il est présenté comme quelqu'un qui a reçu l'ordre d'écrire, ou qui écrit des faits historiques (Ex. 17.14 ; No. 33.2), des lois ou des sections des codes de la loi (Ex 24.4 ; 34.27f) et un poème (De. 31.22).
3. Il est probable que Moïse ait écrit certaines parties. Nous n'avons aucune raison de renier le rôle de Moïse dans la production du Pentateuque. Mais il n'est probablement pas l'auteur du livre dans sa totalité et dans sa forme finale telle qu'elle nous est parvenue aujourd'hui. Pourquoi pas?
4. Il est certain qu'il n'a pas tout écrit. On trouve des références qui n'ont pas pu être ajoutées par Moïse, mais qui ont dû être apportées par une personne après la mort de Moïse ; y compris des anachronismes historiques tels que la désignation de la patrie d'Abraham sous le nom d'Ur « en Chaldée » (11.28,31) alors que les chaldéens ne sont pas apparus avant le 1<sup>er</sup> millénaire Av-JC, la désignation de la ville de Dan au chapitre 14.14 alors que cette ville était connue sous le nom de Laish jusqu'à l'époque des Juges, la mention des rois des Israélites dans Ge. 36.31 ou des Philistins dans Ge. 21.34, la référence à l'Égypte en tant que « contrée de Ramsès » Ge. 47.11. Il s'agit ici **d'insertions ajoutées lors de la rédaction visant clairement à situer un auditoire plus récent**, et bien sûr la référence à la mort de Moïse, qui vient obligatoirement d'une autre personne.
5. Un scénario probable : De nos jours, les spécialistes les plus conservateurs reconnaissent Moïse comme le compilateur des sources orales/écrites existantes qui ont formé la Genèse telle que nous la connaissons aujourd'hui et l'auteur de certaines parties des quatre autres livres.

6. Bien que d'autres personnes aient contribué à l'élaboration du Pentateuque, cela n'affecte pas sa prétention d'être d'inspiration divine. Cela signifie-t-il qu'il est moins biblique? Que d'une certaine manière il ne peut être d'inspiration divine? Nous n'en croyons rien. Notre foi nous dit que quel qu'en ait été le processus de développement, il a été inspiré par le même Esprit de Dieu qui a pressé Moïse d'agir et d'écrire en premier lieu.

**Avant Moïse** : Nous ne pouvons être sûrs de la manière dont le processus s'est déroulé, mais nous pensons que les récits des patriarches ont probablement été préservés, principalement par la tradition orale, pendant la période d'esclavage en Egypte. Souvenez-vous, ces cultures primitives avaient coutume de transmettre les histoires avec beaucoup de détail par le moyen de l'oralité – leur esprit était entraîné à retenir de grandes quantités d'information. Les premiers écrits datent probablement d'avant Moïse et de la période de la vie de Moïse (certains possiblement écrits par lui-même) car des études récentes ont montré que l'Hébreu en tant que langage écrit était en cours de développement à cette époque. Moïse a probablement joué un rôle d'éditeur plus que celui d'auteur.

**Après Moïse** : Le processus d'édition et de compilation des ressources orales et écrites s'est perpétué avec les livres des générations suivantes. Ces écrits n'ont probablement pas été reconnus comme le canon juif avant le retour d'exil de Babylone. Toutefois, le personnage fort de Moïse dans les cinq livres ne peut être minimisé. Il a été en réalité très utile pour la formation des livres.

### **Thèmes majeur**

Quel titre donneriez-vous à chacun des 5 livres en fonction de leurs thèmes?

- Genèse : Le commencement de la vie et les promesses des Pères
- Exode : Conseils pour la sortie d'Egypte
- Lévitique : La révélation du Sinaï
- Nombres : Orientation dans le désert
- Deutéronome : Conseils pour le chemin vers le Terre Promise

### **Littérature du Pentateuque et de la Genèse**

Le « genre littéraire » est le **type** de littérature. Le Pentateuque comprend plusieurs genres différents.

**La narration**, généralement une tierce personne qui relate l'histoire des premiers Israelites, est combinée à des prières, des discours, des dialogues, et à d'autres types de discours directs. La narration, c'est le **récit** d'une partie de la Bible décrivant les personnages et les événements. Ces histoires combinent des rapports historiques et des interprétations théologiques ; ainsi

donc, la narration biblique a un objectif. Son objectif est de révéler les actes rédempteurs de Dieu dans l'histoire humaine.

**La poésie ancienne** apparaît dans les premiers exemples de poèmes hébreux. Dans la Genèse, la poésie est utilisée pour : les bénédictions sur les membres de la famille par les patriarches (Rébecca dans Ge. 24.60 ; Jacob 49) ; les prophéties (de Rebecca sur ses 2 fils 24.23) ; la promesse de l'alliance (12.1-3 ; 15.1) ; et même des chants humoristiques (Lémec 4.23). Notez que la poésie hébraïque ne fait pas de rimes. Nous reviendrons sur cet aspect plus tard.

**La révélation prophétique** peut apparaître sous forme de prose (exemple : Ge. 15.12-16) ou sous forme poétique (exemple : Ge. 49.8-12). Il s'agit de la Parole de Dieu qui parvient à Son peuple à travers un porte-parole humain. Il peut s'agir d'avertissements pour le présent ou de prédictions pour le futur ; ces deux genres littéraires se retrouvent dans le Pentateuque.

**La loi** est un autre genre que l'on retrouve **uniquement** dans le Pentateuque, mais nous ne parlerons pas de ce genre avant d'arriver à l'Exode, car c'est là qu'il apparaît pour la première fois.

## ✓ **La Genèse**

La Genèse est le livre du **Commencement**. Le nom *Genèse* provient de la traduction grecque de l'AT. « Genèse » signifie « source, origine, la gestation de quelque chose ». Le nom hébreu vient du premier mot du livre, tout comme dans d'autres livres de l'AT. Ce mot hébreu signifie « au commencement ». Ces deux noms sont appropriés, étant donné qu'il s'agit de la source et de l'origine de notre compréhension de Dieu, de nous-mêmes et de notre foi, et il s'agit du commencement de l'Heilsgeschichte, **l'histoire sainte**.

L'ensemble du livre est structuré autour de 11 formules généalogiques (mot hébreu : toletoth), que nous soulignerons à mesure que nous évoluerons à travers le texte. Elles sont utilisées pour relier chaque histoire avec la suivante et pour expliquer les relations impliquées. C'est la lignée du peuple de Dieu. Voici une question qui pourrait être débattue à ce stade : quelle est l'importance de la lignée dans la culture africaine ?

### **La structure de la Genèse**

Le livre de la Genèse est composé de deux parties : l'histoire primitive et l'histoire des patriarches.

## **PERIODE PRIMITIVE : Ge. 1-11**

### **Contexte historique**

Nous ne disposons pas de moyen précis pour dater la période primitive décrite dans Ge. 1-11 étant donné qu'il s'agit véritablement de la préhistoire, avant que l'histoire ne soient notée et datée. D'où l'impossibilité de déterminer les périodes avec précision.

### **Théologie**

L'objectif premier de cette ressource est théologique.

- 1) Dieu est le Créateur. Nous en discuterons plus en détail dans notre étude du chapitre 1. Seul Dieu crée, et ceci élimine les mythologies des dieux multiples et d'adoration de la nature qui prévalaient à cette époque.
- 2) Le problème du péché. Etant donné que Ge. 1 dit que toute chose créée était bonne, les chapitres 2-3 abordent la question de savoir pourquoi les choses existent dans un contexte désastreux. Pourquoi le mal existe-t-il? L'histoire insiste sur le fait que c'est l'humanité, et non pas Dieu, qui est à blâmer pour la corruption du monde de Dieu. Le pouvoir corrupteur du péché est le thème principal des chapitres 1-11.
- 3) Le jugement de Dieu sur le péché humain. Dans chaque épisode, Dieu répond au péché humain avec une forme de jugement afin que nous prenions conscience de la gravité de ce problème aux yeux de Dieu.
- 4) La grâce de Dieu qui nous soutient. Chaque jugement est également accompagné de grâce et de miséricorde, que nous explorerons au fur et à mesure de notre étude. La relation entre l'histoire primitive et l'histoire des patriarches est équivalente à la relation qui existe entre le problème et la solution ; et elle est basée sur l'initiative de la grâce de Dieu en notre faveur.

## **PERIODE DES PATRIARCHES : Ge. 12-50**

### **Contexte historique**

Nous pouvons plus certainement dater l'histoire des patriarches que celle des premiers temps. Deux traditions différentes placent les patriarches à quelques 400 ans avant l'Exode. D'après une stèle qui fait état d'un hymne à la victoire représentant la première mention non biblique du peuple d'Israël et le plaçant en Palestine vers 1220 Av-JC., la fin de la période des patriarches ne peut être située au-delà de 1700 Av-JC. ; mais elle pourrait être placée avant cette période. Il s'agit d'un peuple dont le mode de vie est le mode pastoral des nomades et l'histoire se déroule en grande partie en Palestine. Peu de faits historiques sont présentés dans cette section de la Genèse, étant donné que la plus grande partie du récit traite de l'histoire

**familiale** plutôt que de l'histoire des nations. Beaucoup adhèrent à cette compréhension.

Les types de **noms** portés par les patriarches se retrouvent dans la population Amorite de cette période. Il s'agit d'un peuple sémite primitif de l'Ouest appartenant aux langues du groupe sémites de l'Ouest au deuxième millénaire.

- 1) Le **voyage** d'Abraham d'Haran en Mésopotamie à Canaan (12.4-6) concorde bien avec les conditions connues comme étant typiques de cette époque, approximativement 2000-1800. Une époque stable, pacifique, prospère, avec des routes ouvertes entre Canaan et la Mésopotamie. Les villes citées dans les récits ont effectivement existé – Shechem, Bethel, Hebron, Dothan, Salem. LA **CARTE DU CROISSANT FERTILE** pourrait être remise aux étudiants à ce stade afin qu'ils complètent les noms de lieux.
- 2) Le **mode de vie** nomade concorde avec le deuxième millénaire. C'était une société à deux aspects dans laquelle les villageois et les nomades étaient interdépendants et appartenaient à la même communauté tribale.
- 3) Nombre des **coutumes** sociales et légales sont comparables à celles de d'autres cultures dans la même zone ; toutefois, ce type d'étude n'est pas précis du point de vue chronologique pour un travail de datation.
- 4) La **religion** des patriarches évoque une époque primitive. Un Dieu personnel accorde une alliance unilatérale et des promesses de protection divine, et Il n'est pas associé à des endroits et des sanctuaires comme dans le cas des dieux des Cananéens. Il n'y a pas de prêtres, de prophètes, de culte ou d'endroit central pour l'adoration tel que l'on en trouvera plus tard dans la religion israélite.

Ainsi donc, les patriarches sont en effet des personnages historiques, et non pas seulement des figures mythiques ou composites créés plus tard par des auteurs hébreux.

## **Théologie**

- 1) Désignation et promesses de Dieu. Les promesses entrent en conflit avec la vie réelle – Abraham doit donner le jour à une grande nation mais Sara est stérile ; la terre appartient à ses descendants mais les Cananéens l'occupent (tout ce que possède Abraham c'est le tombeau de Machpelah, où Abraham, Isaac et Jacob ont été enterrés avec leurs épouses).
- 2) La transition de l'histoire des patriarches à la nation indépendante commence avec l'histoire de Joseph. C'est une des longues leçons sur la providence de Dieu qui annule les complots humains et dans lesquelles une mauvaise situation se termine bien.

- 3) Fidélité et justice. Bien qu'Abraham ait dû abandonner toutes ses racines pour une destination incertaine, une longue période s'est écoulée avant que la promesse d'une descendance ne devienne réalité à travers son fils. Pourtant, Abraham est connu en définitive comme croyant et fidèle (15.6 – « Abram eu confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice »).
- 4) L'alliance est un thème central de **toutes** les Écritures. C'était un accord formel et contraignant qui créait un attachement qui n'existait pas dans les liens normaux de sang ou d'exigences sociales. Pour Abraham (et Noé), il est unilatéral – seul Dieu prête serment et rien n'est demandé à Abraham, à l'exception de la foi et du rite correspondant de la circoncision en tant que signe de l'alliance. Seul Dieu s'engage et le montre en s'appelant Lui-même le Dieu d'Abraham, Isaac et de Jacob, ajoutant leur nom à Son propre nom. Dans l'alliance de **Moïse** dans l'Exode, Israël prête serment et place la nation sous les stipulations draconiennes de l'alliance (une alliance bilatérale entre des vassaux et un Seigneur).
- 5) Le commencement de l'histoire **rédemptrice**. Nous en voyons la nécessité dans les chapitres 1-11, nous voyons la réponse de Dieu qui commence à se former dans le reste du livre de la Genèse : ce sera à travers un peuple que Dieu bénira toutes les familles de la terre. Le salut promis à Abraham englobera finalement toute l'humanité et représente la clé pour comprendre l'ensemble des Écritures.

### **Les thèmes principaux de la Genèse**

- 1) Un Dieu universel, souverain – Dieu de toute l'humanité/de toutes les nations, recherchant une relation avec tous les peuples.
- 2) Le pouvoir corrompateur du péché.
- 3) Un Dieu d'alliance – « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple » avec Adam, Noé, Abraham.
- 4) Les promesses de Dieu aux patriarches.

L'idée globale est que la **royauté** de Dieu est à la fois universelle et porteuse d'alliance. Sa royauté universelle est exercée à travers un contrôle aimant et persévérant sur Sa création. Il est la source de toute autorité et Il a décrété Son triomphe ultime sur toutes choses, en particulier sur les nations. Dans l'AT, nous trouvons aussi la règle royale de Dieu identifiée avec un peuple particulier avec lequel Il établit une relation à travers une alliance – la graine d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Cette relation d'alliance s'étend aujourd'hui à tous les croyants, lorsqu'ils rejoignent l'engagement de l'obéissance de leur part et de la direction/provision de la part de Dieu.

### **Sous-thèmes**

- 1) La relation de Dieu avec l'humanité basée sur quatre affirmations :

- a) La préservation au milieu du chaos
  - b) Le jugement en tant que réponse au péché
  - c) La grâce au milieu du jugement
  - d) Les conséquences du péché
- 2) Notre responsabilité pour nos actions opposée au plan de Dieu pour nous.
- 3) Bénédiction (à la création, avec Abraham, la recherche de la bénédiction dans l'histoire de Jacob).

## Genre littéraire

Lorsque nous considérons la Genèse, nous y trouvons deux genres littéraires, classés sous la catégorie générale de la « narration ». Dans Ge. 1-11 nous voyons **l'épopée cosmique** – la narration de la formation du cosmos et de l'humanité. Dans Ge. 12-36 nous voyons **l'épopée ancestrale** – une narration avec la présentation de thèmes nationalistes. Les deux comportent des allusions historiques.

Voici une vue d'ensemble perspicace du livre de la Genèse avec toutes ses incongruités présentée par Philip Yancey, un auteur chrétien populaire aux Etats-Unis :

« Les 11 premiers chapitres de la Genèse décrivent une série d'échecs humains qui remettent en question tout le projet de la création. En tant que remède pour ces échecs, Dieu proclame un plan dans Genèse 12 pour répondre au problème général de l'humanité, en établissant une famille particulière, une tribu qui sera connue plus tard sous le nom d'Hébreux. A travers les Hébreux, la matrice pour l'incarnation, Dieu apportera la restauration pour la terre entière, pour le retour vers son objectif premier.

Après avoir proclamé le plan, Dieu procède de manière très mystérieuse. Pour trouver sa tribu, Dieu choisit un païen venant de la région connue aujourd'hui sous le nom d'Iraq et lui fait traverser une série d'épreuves dont plusieurs seront soldées par un échec. En Egypte, par exemple, Abraham fait preuve d'une moralité inférieure à celle des adorateurs du soleil.

Après avoir promis de générer un peuple aussi nombreux que les étoiles dans le ciel et le sable sur le rivage, Dieu continue en dirigeant une clinique de l'infertilité. Abraham et Sara atteignent l'âge de quatre-vingts ans avant d'avoir leur premier enfant ; leur belle-fille, Rébecca, connaît une période d'infertilité ; son fils Jacob doit attendre 14 ans pour trouver la femme de ses rêves, uniquement pour la trouver également infertile. Trois générations de suite de femmes infertiles ne semblent guère être un moyen efficace pour peupler une grande nation.

(Philip Yancey, "The Bible Jesus Read" Christianity Today [*La Bible que Jésus a lue*] Le christianisme aujourd'hui, Jan. 11, 1999)

L'histoire, bien entendu, ne s'arrête pas là. Dieu guide sa famille hétéroclite dans un passage en Egypte, où le peuple devra passer quatre siècles, jusqu'au moment où il sera guidé hors d'Egypte par un meurtrier dans un voyage misérable à travers le désert pendant 40 ans. Cela aurait pu ne durer que quelques semaines. Il n'y a pas de doute sur le fait que Dieu opère sur une période de temps différente de celle utilisée par les êtres humains.

## **LA CREATION ET L'EDEN**

### **√ La Création – Genèse : 1.1 – 2.3**

#### **\*\* Activité de groupe : Leçons tirées de la Création**

#### **Ce que Genèse 1 nous dit de positif sur Dieu, la création et l'homme**

*En petits groupes, lisez Genèse chapitre 1 ensemble et faites trois colonnes afin que les groupes puissent établir une liste de ce que dit le chapitre sur Dieu, la création et les humains, en termes généraux. Quelles sont les caractéristiques générales décrites par ce passage en ce qui concerne les différentes catégories?*

*Demandez aux étudiants de donner les idées trouvées par leur groupe. Ces idées devraient inclure :*

#### **Dieu**

- 1) Dieu n'a ni égal ni concurrent – un Dieu.  
Pas de concurrence avec d'autres dieux.
- 2) Souverain et tout-puissant sur l'univers et sur toute chose contenue dans cet univers.
- 3) Dieu créateur, également donneur d'ordre.  
Corollaire – Toutes les créatures accompliront leur rôle divinement attribué uniquement si elles adhèrent au plan et aux directives de Dieu. Dieu a un objectif et une volonté pour la création : qu'elle soit réactive envers le Créateur de manière positive et que par conséquent elle déclare la gloire du Créateur.

#### **La création**

- 1) Le monde/l'univers reflète le Créateur sur le plan de :
  - L'ordre
  - La bontéL'ordre de la création basé par Dieu sur un plan cohérent justifie la méthode et la science expérimentale – c'est pourquoi d'autres visions du monde n'ont pas mené à la science moderne (religions de l'extrême orient, etc.).
- 2) « Le Créateur crée la création ». Cette expression affirme qu'il y a à la fois une distance entre le monde et Dieu (pas de panthéisme) – bien que le monde appartienne à Dieu et n'ait pas de vie sans référence à

Dieu (pas de véritable autonomie, indépendance, ou matérialisme strict) – et une proximité.

## **Les humains**

Révélation de la véritable nature humaine :

Parmi toutes les créatures, seuls les humains reflètent spécifiquement l'image de Dieu :

- 1) Dieu entretient une relation directe avec les humains (1.28) ; Il ne s'adresse pas directement à la création ou aux animaux.
- 2) Les humains sont les représentants de Dieu 1.26. Leur rôle est de veiller à ce que la création devienne entièrement la création désirée par Dieu. L'homme et la femme sont des agents de Dieu, et non pas des esclaves de Dieu.
- 3) Si nous lisons 2.1-3, nous voyons que le 7<sup>ème</sup> jour est un jour de repos pour Dieu et qu'il a induit également un jour de repos pour l'homme. Dieu ne passe pas ce 7<sup>ème</sup> jour dans un état d'épuisement, mais plutôt dans un état de sérénité et de paix. Ce jour est un cadeau pour l'humanité et un don, s'il est bien compris.
- 4) Toute chose dans la création est apparemment créée pour le bénéfice des créatures vivantes et de l'homme – c'est remarquable.

## ✓ **Visions opposées dans le Proche-Orient Ancien**

**Genèse 1** décrit volontairement une vision hébraïque de la création opposée aux cosmologies rivales – un rejet polémique des mythes babyloniens et égyptiens. Toutes ces cultures cherchent à comprendre **comment** et **pourquoi** la création, l'humanité et la société, sont telles que nous les connaissons (étiologie). Dieu a utilisé un format familier connu à travers le POA (Proche-Orient Ancien) pour communiquer ses vérités, par opposition à leurs fables. Dans la série suivante, la première partie présente une vision du POA, alors que la seconde partie (après l'expression « par opposition à ») présente une vision biblique.

- 1) « Multiplicité de dieux » par opposition à « notre Dieu unique de l'AT ».
- 2) « Lutte des dieux pour séparer les eaux supérieures des eaux inférieures » par opposition à « la séparation décrite comme un simple décret divin en Ge. 1.6-10 » – révèle la puissance et la souveraineté de Dieu.
- 3) « La création égyptienne a eu lieu à travers des formules magiques » par opposition à « la création biblique à travers la simple parole » (plus puissant).
- 4) « Les dragons sont des adversaires que les dieux Cananéens combattent » par opposition à « les grands monstres des mers ne sont que des animaux créés par Dieu en Ge. 1.21 ».

5) « Adoration du soleil, de la lune, des étoiles, a qui étaient accordés des pouvoirs sur les humains » par opposition à « éléments créés par Dieu (c.-à-d. que ce sont des créations et non pas des dieux) qui éclairent la terre et commandent au jour et à la nuit » ; ce ne sont que des substituts utilisés par Dieu, des rôles inférieurs selon les normes du POA.

On ne nous donne pas les noms hébreux du soleil et de la lune dans le récit biblique, probablement pour empêcher l'identification avec les dieux païens *soleil* et *lune* ; tous deux ayant des noms similaires aux noms hébreux pour le soleil et la lune. Les étoiles ne sont mentionnées que comme une idée venue après (Ge. 1.16).

6) « Les visions babyloniennes – la création de l'homme, une idée venue plus tard, pour travailler pour les dieux et leur apporter à manger » par opposition à « la création de l'homme était l'objectif de toute la création et Dieu apporte à manger à l'homme ».

## ✓ **Controverses actuelles sur la création et la science**

Ce chapitre de la Genèse devrait être lu avant tout comme une révélation du Dieu de la création et non comme une déclaration scientifique sur le processus de création en tant que tel ; il s'intéresse aux questions de savoir « **qui** » et « **pourquoi** » (problèmes théologiques) et non au scientifique « comment cela s'est-il réalisé ».

Quelles sont les deux déclarations importantes que nous chrétiens pouvons faire sur Dieu et sur l'homme à partir de ce passage? Deux points à revendiquer :

- 1) DIEU est le créateur qui a créé toute chose.
- 2) L'homme a été créé à l'IMAGE de Dieu, et il donc une création unique.

*Questions d'application sur Dieu et sur la création.*

### **Techniques littéraires**

Elles aident à révéler le chef d'œuvre qu'est la Genèse! Il s'agit d'une prose majestueuse, noble, d'une très grande richesse, qui utilise la répétition des mots et des expressions pour représenter cet événement le plus primordial et le plus puissant de tous les temps.

### **Répétition des mots et des expressions de 1.1 à 2.3**

- 1) Le nombre de répétitions d'un mot spécifique ou d'une expression est important dans la pensée hébraïque. C'est une forme d'insistance.

Trois répétitions signifient qu'il s'agit d'une chose **importante**. Sept répétitions signifient qu'il s'agit d'une chose accomplie ou complète.

Dieu : 35 fois (7x5), Terre 21 fois (7x3), Ciel/firmament 21 fois, "Et Dieu fit..." 7 fois, "Et cela fut ainsi" 7 fois, "Dieu vit que cela était bon" 7 fois.

## Eléments de structure

### 1) Séparer et assujettir ; créer et remplir

Premier jour : la lumière surgit des ténèbres	Troisième jour : la végétation
Deuxième jour : l'air surgit de l'eau	Quatrième jour : le soleil, la lune, les étoiles
Troisième jour : la terre surgit de l'eau	Cinquième jour : les oiseaux et les poissons
Quatrième jour : le jour surgit de la nuit	Sixième jour : les animaux et les humains

### 2) La structure met en évidence les 3<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> jours

Double annonce de la parole de Dieu « Et Dieu dit... »

Double formule d'approbation « cela était bon »

Correspondance dans le contenu :

3= terre et plantes ; 6= animaux et hommes qui vivent sur la terre et mangent les plantes. Les jours 3 et 6 contiennent deux actes de création chacun, alors que les autres jours n'en contiennent qu'un.

3) Un accent important est également mis sur la création de l'homme. Au lieu du modèle impersonnel « qu'il y ait... » Répété dans les autres versets, nous trouvons au v. 26 « Faisons... ». De même, au lieu du modèle « ...selon leur sorte », nous voyons à présent « ...à notre image, qui nous ressemblent ». Nous cassons le moule! Ce changement dans l'expression souligne à quel point cet élément de la création est différent, honoré et important.

4) Le septième jour se différencie du reste en 2.2-3: trois mentions du 7<sup>ème</sup> jour.

En 2.4 une déclaration est faite, puis elle est répétée à l'envers en langue hébraïque originale. On appelle cela un **chiasme** (expliquez le terme – placer deux groupes de mots dans un ordre inversé) : **(écrivez au tableau).**

Cieux	terre	créés
Fit	terre	cieux

Le chiasme est aussi utilisé en 1.27 pour souligner l'importance des êtres humains : **(écrivez au tableau)**

(Dieu) Créa	l'homme	à Son image
À l'image de Dieu	Il le (l'homme)	créa

Pourquoi utiliser un chiasme? Cette figure est utilisée pour mettre les choses en évidence à travers tout l'AT.

## ✓ Le jardin d'Eden 2.4 – 3.24

**Le Ch. 2.4** présente la première généalogie, qui fonctionne généralement comme un titre et une introduction aux récits suivants. La création au ch. 1 désigne l'humanité et son histoire comme le point culminant de la création originale des cieux et de la terre. Cependant, alors le ch 1 aboutit à la louange et à la doxologie, l'histoire de la création qui commence au ch. 2 aboutit à une aliénation. (Brueggemann 40)

### **Deux parties de l'histoire du jardin :**

- 1) Chapitre 2 : La création de l'homme et de sa femme
- 2) Chapitre 3 : La tentation et la chute du jardin

Note : le mot « chute » n'est jamais utilisé dans la Bible dans le sens que nous lui attribuons. L'AT ne présente pas d'affirmation concrète concernant la chute. De. 30.11-14 déclare précisément que l'humanité peut effectivement obéir aux desseins de Dieu. (Brueggemann 41) Le prophète Osée 6.7 s'en rapproche quand il considère l'histoire d'Israël et déclare que les Israelites ont transgressé l'alliance comme l'avait fait Adam. C'est l'enseignement de Paul, toutefois, qui a clarifié ce concept, sans utiliser le mot précis que nous utilisons aujourd'hui. Paul parle clairement de la première désobéissance d'Adam qui affectera toutes les générations de l'humanité en Ro. 5.12ff ; 1 Co. 15.22.

## **Vision globale de l'Eden ch. 2 & 3**

### **Structure**

Une structure bien ajustée, avec des scènes d'ouverture et de fermeture : L'action commence en dehors du jardin, les dialogues sont menés à l'intérieur du jardin, et l'acte décisif de désobéissance a lieu au centre même du jardin (3.3), puis l'action se poursuit hors du jardin car les humains se cachent de Dieu, et ils sont finalement chassés du jardin.

### **Le nom de Dieu**

Yahvé Elohim (L'Eternel Dieu) : l'utilisation des **deux** noms ensemble ne se produit qu'une seule fois dans le Pentateuque hors de Ge. 2-3 (Ex. 9.30). Tout au long des chapitres 2 et 3, les deux noms apparaissent ensemble **20** fois! Le nom Yahvé (Eternel) semble désigner Dieu en tant que partenaire de l'alliance avec Israël (relationnel), alors que le nom d'Elohim (Dieu) semble désigner le rôle de Dieu en tant que créateur de toute la création. Cette différence est importante étant donné que le serpent et la femme évitent le terme de Yahvé (Eternel) dans leur discussion 3.1-5, n'utilisant ici que celui d'Elohim (Dieu).

## Exégèse

**v. 7** : Un jeu de mot, un calembour, (**paronomase**) sur le nom "Adam" et sur la terre "adamah" en hébreux, pour mettre en relief la relation de l'homme avec la terre. Créé à partir de la terre, le travail de l'homme est de la cultiver, et à sa mort il doit y retourner. **L'interdépendance** est une partie importante de la création – l'être humain a besoin du jardin pour trouver à manger, le jardin a besoin de l'être humain pour être cultivé.

**v. 9** : L'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est la seule mention de cet arbre dans les Ecritures. Plusieurs thèses ont été proposées pour en expliquer la signification. Une des possibilités est la recherche du discernement moral ou la prise de conscience de la différence entre le bien et le mal. Cependant, l'homme devait sans doute exercer son appréciation morale avant de manger le fruit, sinon il n'y aurait pas de base pour que Dieu donne ce commandement au début. La connaissance en elle-même est-elle un mal pour l'humanité? Et doit-on désirer l'ignorance? Il semblerait qu'il ne s'agisse pas de cela ; il ne s'agit pas non plus de respecter la parole de Dieu concernant la situation. La volonté/loi de Dieu révélée ici équivaut à l'avertissement « tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal » sous peine de mort. Ainsi, le péché se présente comme un désir d'autonomie morale, de décider de ce qui est bien sans en faire référence à la **volonté** révélée de **Dieu**, d'où une recherche volontaire de se montrer indépendant de Dieu.

**v. 10-14** : Il y a eu beaucoup de conjectures sur la localisation de l'Eden récemment, mais la géographie représentée est insoluble et probablement représentée ainsi par Dieu pour rester inconnue.

**v. 15-17** : Avant la chute, l'homme travaillait déjà, le travail est intrinsèque à la vie de l'homme. Le travail n'est pas un péché ou le résultat du péché, mais une bénédiction accordée par Dieu aux êtres humains.

**v. 18** : Contrairement au refrain repris sept fois « Dieu vit que cela était bon » dans le ch. 1, l'observation divine nous surprend ici en déclarant que quelque chose n'est pas bon. Cela souligne l'importance de trouver une compagne pour l'homme. Dieu n'est pas appelé à devenir cette aide terrestre, et par la suite nous apprenons que les autres créatures ne sont pas des aides appropriées. Le mot hébreu "aide" doit être compris dans le contexte de l'AT. Il apparaît 21 fois dans l'AT et dans 15 cas il renvoie à Dieu aidant l'homme d'une manière ou d'une autre – un fait qui apporte le doute quant à la suggestion communément répandue selon laquelle la femme en tant qu'aide de l'homme était d'une certaine manière subordonnée ou inférieure. (Briscoe 52). L'expression prépositionnelle « semblable à lui » apporte la notion d'un être complémentaire, plutôt qu'identitaire.

**v. 19-20** : Le temps passé à nommer les animaux crée un suspense et intensifie le besoin. Cela montre aussi qu'aucun animal n'est l'égal de l'homme. Nommer une chose, c'est avoir une autorité sur elle dans la culture hébraïque ; ainsi donc, Dieu a donné aux humains l'autorité sur Ses créatures.

**v. 21-25** : « Elle n'a pas été faite à partir de sa tête pour le dominer, ni à partir de ses pieds pour être piétinée, mais à partir de son côté pour être son égale, sous son bras pour être protégée, et près de son cœur pour être aimée ». (Matthew Henry's commentary) Le mot hébreu pour « côte » peut aussi être utilisé pour « côté ». Cette relation « côte à côte » est renforcée lorsque nous considérons l'expression « aide ». (Briscoe 49)

*Questions d'application sur l'Éden avant la Chute*

## **LA CHUTE ~ EN DEUX PARTIES**

### **√ La Chute**

#### **Le problème du péché : nous retenons trois hypothèses**

1. Dieu est Tout-puissant
2. Dieu est entièrement bon
3. Le péché existe et il est réel

Dieu est Tout-puissant mais Il a choisi de limiter son pouvoir lorsqu'Il a créé d'autres êtres, en particulier les humains qu'Il a créés à Son **image**. Ils ont un certain pouvoir d'auto-détermination (bien que celui-ci ne soit pas aussi entier et complet que celui de Dieu) ; sinon ils ne seraient pas des créatures faites à Son image. Une telle auto-détermination dans la liberté de choisir le bien ou le mal ne nécessite pas un monde mauvais, la possibilité du mal suffit – Ainsi donc, Dieu n'a pas créé le mal quand il a créé les humains. Le péché n'était pas une nécessité, mais seulement une possibilité.

En définitive, Dieu n'est pas l'auteur ou la cause du péché, mais il a créé l'humanité en la dotant d'une liberté de **choix**. Et ce faisant, Il connaissait le risque que l'humanité choisisse de se rebeller, d'où la possibilité de mal moral. Les humains sont indéniablement responsables de leurs propres mauvaises actions.

Cependant, bien que Dieu n'ait pas créé le mal, Christ a entièrement participé aux risques associés à la liberté de l'humanité. Et Il a personnellement souffert alors qu'Il s'est livré comme sacrifice expiatoire ultime pour les péchés du monde. Dieu a pourvu tous les moyens par lesquels le péché peut être surmonté (à travers Jésus-Christ). Ceci montre la bonté ultime et totale de Dieu.

Reste la question : Où est apparu le premier mal? Nous ne savons pas, mais il apparaît sous les traits d'un serpent tentateur dans le jardin, montré comme provenant d'en dehors de l'humanité et ne provenant certainement pas de Dieu. Ce serpent est plus tard associé à Satan. Adam et Eve ont recherché une liberté (**autonomie**) qui ne discerne pas les limites de la vie humaine établies par Dieu. Ils ont été leurrés et amenés à croire qu'il y avait d'autres sécurités à part celle de la réalité de Dieu. Ils ont été séduits et incités à se détourner du « Tu » de l'alliance permettant une vraie relation, au « Je » autonome qui induit une fausse sécurité, un faux bien-être et

mène à l'égoïsme. Le résultat est toujours l'anxiété et l'aliénation. (Brueggemann 54)

## Exégèse

A présent, considérons ces importants versets plus en détail :

**Ch. 3.1** : Le serpent en tant que symbole anti-Dieu est très approprié dans la pensée hébraïque. Le serpent est rusé et doué pour **distordre** ce que Dieu a dit dans sa question. Il ne dit pas à la femme de désobéir à Dieu et ne peut même pas être accusé directement de mensonge. Il sème le doute ; et à un niveau profond, ses paroles sont totalement trompeuses.

**v. 2-3** : La femme corrige le serpent, mais pas de manière précise. Il semble qu'elle a juste entendu les paroles de la bouche d'Adam, mais pas directement de Dieu. De même, elle parle de Dieu **uniquement** sous le terme d'Elohim, et non avec le terme ETERNEL Dieu. Comment l'échappatoire d'Eve se fixe et amplifie les commandements de Dieu? Et comment cela apporte-t-il de l'eau au moulin du serpent ?

**v. 4-5** : Le serpent profère des demi-vérités. L'expulsion du jardin était une véritable sorte de **mort**, bien qu'il ne s'agisse pas d'une mort physique (Adam a vécu 930 ans). Il a suscité la curiosité, le désir de connaître plus, et le désir d'indépendance et d'égalité avec Dieu.

**v. 6-8** : Les humains ont usurpé les prérogatives divines (droits et privilèges) et ils ont désobéi explicitement à la parole expresse de Dieu. Il y a ici un aspect éthique de leur part dans leur acte volontaire (Brueggemann 48). La connaissance du bien et du mal, qu'ils acquièrent à présent sur le plan de l'expérimentation et de l'expérience et non plus sur le plan académique, était que le « bien » c'est de faire la volonté de Dieu et le « mal » c'est le contraire (opposé). (Briscoe 59)

**v. 9** : L'Eternel savait où était l'homme ; ainsi donc, la question « où es-tu? » est essentiellement rhétorique, et permet d'exprimer la **perte** de la relation entre Dieu et l'homme.

**v. 10** : « J'ai eu peur ». C'est la même réponse qui sera donnée par Abraham (20.11) puis par Isaac (26.9) et par tous ceux qui ne peuvent faire confiance à la bonté de Dieu et se soumettre à Son plan judicieux pour leur vie. Remarquez la répétition du "Je" aux versets 10-13, comme une obsession sur l'égo qui a remplacé la vocation d'affection et de protection envers la création (Brueggemann 49). Remarquez aussi que trois des problèmes continuels de l'humanité – la culpabilité, la honte et la peur – ont été introduits dans ce qui était un lieu de délice et de paix. (Briscoe 61)

**v. 12-13** : Ici nous voyons l'effet de division du péché – qui oppose l'homme à sa compagne la plus chère et qui l'éloigne de l'affection de son Créateur. Nous retrouvons les réponses coupables de la part des deux

humains : ils rejettent la responsabilité, ils désignent les circonstances, le destin ou autres pour se justifier.

**v. 16 :** Ni l'homme ni la femme ne sont maudis, seuls le serpent (14) et le sol (17) sont maudis à cause de l'homme. Les sentences prononcées contre l'homme et la femme sont : une distorsion ou un déséquilibre dans leurs rôles tels qu'ils leur ont été attribués. La femme s'entend dire que son désir d'indépendance sera en conflit avec son désir envers son mari et l'exigence de ce dernier qu'elle se soumette. C'est le résultat de la Chute, ce n'est pas la volonté parfaite de Dieu pour les mariages. Ceux qui ont été créés pour être une seule chair finiront par s'entre-déchirer.

**v. 17-19 :** La sentence est plus longue et plus complète pour l'homme, car il porte une plus grande responsabilité en suivant le conseil de sa femme plutôt au lieu de se soucier des instructions que Dieu lui a données personnellement et directement. La femme était plus facile à tromper parce qu'elle n'avait pas reçu la parole directement de Dieu.

Le châtiment de la femme s'est abattu sur la racine la plus profonde de son être en tant que femme et mère ; le châtiment de l'homme s'est abattu sur son travail, son activité et la provision de sa subsistance, sa plus profonde racine. Cependant le miracle n'est pas dans leur châtiment, mais dans le fait qu'ils sont en vie. La **grâce** de Dieu apparaît dans le jugement même prononcé contre eux.

**v. 21 :** Le dernier acte de bonté rempli de grâce de la part de Dieu est de leur faire des vêtements – ce qui avait une grande importance dans cette société. Le premier animal est tué dans cet objectif. Le vêtement comporte une fonction de protection mais c'est aussi le plus significatif des symboles humains en ce qui concerne la position et le rôle dans la société.

**v. 24 :** Des symboles puissants peuvent être interprétés ici à la lumière de la conception du tabernacle qui viendra plus tard. Le Jardin d'Eden était un sanctuaire parfait, où Dieu était présent de manière unique dans toute sa puissance créatrice. C'est cela que l'homme a perdu quand il a mangé le fruit. Dieu donne plus tard un substitut imparfait à son peuple élu à travers le tabernacle - Sa présence parmi Son peuple d'une manière imparfaite. Ce n'est qu'à travers Jésus que l'humanité peut se remettre en présence de Dieu et le Jardin d'Eden ne sera pas entièrement recréé tant que les nouveaux *cieux et terres* n'existeront pas après la Seconde Venue de Jésus.

Comment considérons-nous Ge. 3? Une représentation et un paradigme de chaque personne (chacun de nous est l'Adam de sa propre âme) ou une protohistoire pour les espèces de l'humanité? Wenham déclare :

Ce texte est paradigmatique dans le sens où il présente une analyse claire et simple de la nature du péché et de ses conséquences, mais dans un langage riche et symbolique. La désobéissance aux lois de Dieu mène à la

douleur physique et à la souffrance et à la séparation d'avec Lui. C'est en effet l'expérience de chaque homme. En ce sens, l'histoire est paradigmatique. Mais dans toutes les sociétés, et particulièrement dans la société familiale très étroitement unie de l'ancien Israël, le comportement des parents a un très fort impact sur les enfants, en bien ou en mal. Il s'en suit par conséquent que la désobéissance du premier couple à partir duquel la Genèse trace la descendance de toute la race humaine a dû avoir de graves conséquences pour toute l'humanité. En ce sens, l'histoire présente une protohistoire de l'origine de l'être humain et de son péché.

La désobéissance de chaque personne envers la loi et le désir de Dieu, c'est le péché personnel de chaque personne ; alors que la grave conséquence pour toute l'humanité des actes d'Adam et Eve est ce que nous appelons le péché originel, la nature pécheresse, ou la dépravation. Assurez-vous que tous les étudiants comprennent ces deux concepts et la manière dont ils sont décrits dans Genèse 2 et 3. Comment Dieu réagit-il face à ces deux types de péchés? Face à notre péché personnel, Il nous pardonne lorsque nous nous repentons sincèrement du péché. Face à notre nature pécheresse, Dieu purifie nos cœurs avec Son Esprit-Saint lorsque nous nous soumettons totalement à Son autorité dans nos vies.

### **L'image de Dieu**

Considérons à présent un aspect de ces trois premiers chapitres qu'il convient de comprendre si nous devons reconnaître l'identité de base de toute l'humanité : Comment sommes-nous tous faits à l'image de Dieu ? Que signifie ce terme?

- 1) Nous devons reconnaître et accepter notre rôle d'image – de première importance, nous sommes les reflets du Créateurs, et non pas des créateurs nous-mêmes. Nous sommes **dépendants** de Dieu, et non pas indépendants par rapport à Lui. Manifestement, c'est là qu'Adam et Eve se sont trompés.
- 2) Nous devons vivre notre rôle d'image en faisant ce que Dieu fait : a) porter du fruit et nous multiplier en participant à la procréation, notre forme de création ; et b) être des intendants de la terre et partager le territoire en aidant à construire et à maintenir un univers marqué par les bonnes relations et un ordre pacifique. Nous vivons l'expérience de notre véritable rôle d'image lorsque nous entretenons une relation vivante avec notre Créateur, avec d'autres humains et avec Sa création, lorsque nous ne sommes plus éloignés de Lui.

Etant donné qu'il y a une telle insistance dans les Ecritures sur la relation, une autre vision de l'image est basée sur la relation. Ainsi, à l'original l'imago dei comprend 1) **la liberté d'entrer en relation avec Dieu** : pour être en relation avec Lui comme si nous étions dans l'Eden, 2) **la liberté d'entrer en relation avec les autres** : reconnaît l'aspect social de notre image et

cadre bien avec notre compréhension de Dieu en tant que Trinité, 3) **liberté par rapport la terre** : en ce que l'homme doit être l'intendant de la création et doit s'en occuper, mais celle-ci ne domine pas l'homme, 4) **la liberté par rapport à soi-même** : dans laquelle nous sommes centrés sur Dieu plutôt que sur nous-mêmes. Le péché est la perte de la relation avec Dieu et de ces libertés ; et la liberté de choisir de retourner à Dieu est restaurée uniquement par la grâce prévenante. (Dunning 278-283).

**Notre échec à refléter Son image** – qu'avons-nous perdu dans le Jardin?

- 1) Le péché humain se transforme en spirale qui pousse vers le bas – manger du fruit de l'arbre interdit, le meurtre de Caïn, les antédiluviens remplissent la terre d'acte de cruauté, les habitants de la Tour veulent un plus grand nom. Les humains manifestent leur détermination à rejeter le rôle d'image qui leur a été attribué, ils désobéissent à Dieu et de là détruisent leur relation avec Lui ; ils sont devenus des dieux au lieu de refléter le Dieu unique.
- 2) Le jugement est prononcé. Adam et Eve meurent – ce n'est pas juste une fin de la vie physique, mais un effondrement de toutes relations à tous les niveaux et une mort spirituelle de l'homme dans sa relation avec Dieu. La mort n'est pas une punition arbitraire pour le péché mais c'est une véritable représentation de ce qu'est réellement le péché. Le péché entraîne la mort et l'isolement par rapport aux autres.

Par conséquent, nous voyons plusieurs conséquences immédiate et à long terme :

- Rupture de la relation avec Dieu 3.10 ;
- Rupture de la relation entre l'homme et la femme 3.12 ;
- Rupture de la relation de l'humanité avec l'ordre établi 3.17-19 ;
- Rupture de d'autres relations familiales (frères et sœurs – 4.8), qui s'étend plus tard à toute la société.
- Finalement, une rupture cosmique lorsque Dieu envoie le déluge et un retour vers les eaux primordiales du chaos.

**Dieu intervient gracieusement.** Bien que le péché fût jugé dans chaque situation pendant la Période Primitive, la grâce a également été accordée :

- Dieu habille Adam et Eve ;
- Caïn reçoit une marque qui le protège de tout préjudice ;
- Noé et sa famille survivent au déluge ;
- Les peuples sont éparpillés après la Tour de Babel pour remplir la terre au lieu d'être détruits.

Questions d'application : Après la Chute
--

## ✓ Caïn et Abel

La génération suivante : remarquez qu'une des caractéristiques de la Genèse c'est de tracer la descendance de l'humanité à partir d'Adam dans une série de déviations par rapport à la voie normale dans cette culture – par exemple, lorsqu'un homme a 2 ou 3 fils, c'est le plus jeune fils qui reçoit la faveur de Dieu. Nous voyons cet aspect commencer ici – Quand Abel est tué, la bénédiction de Dieu ne porte pas sur Caïn mais sur Seth.

### Comparaisons thématiques et structurelles

**Parallèles avec le Jardin d'Eden** (chapitre 4 // puis chapitre 3).

- 1) Les questions sont similaires : Où est Abel? 4.9//Où es-tu? 3.9 Qu'as-tu fait? 4.10/3.17.
- 2) Malédiction – tu es maudit et chassé loin du sol 4.11// le sol est maudit à cause de toi 3.17.
- 3) La marque sur Caïn 4.15, en parallèle avec les vêtements donnés à Adam et Eve 3.21 = indique leur péché, mais aussi la grâce de Dieu.
- 4) A Caïn, à propos du péché : son désir se porte vers toi, mais toi, maîtrise-le 4.7// ton désir se portera vers ton mari, mais lui te dominera 3.16.
- 5) Entendre une voix 4.10/3.10.
- 6) Voici que tu me chasses aujourd'hui loin du sol fertile 4.14// Alors l'Eternel Dieu le chassa du Jardin d'Eden 3.23.
- 7) A la fin des deux histoires, les pécheurs quittent la présence de Dieu et vont vivre à l'Est de l'Eden 4.16/3.24.

### Les différences – Ce n'est pas juste une répétition de la Chute.

- 1) L'aliénation existe déjà dans l'histoire de Caïn et Abel à cause du péché/dépravation originel d'Adam et Eve – Eve doit être persuadée de commettre le péché alors que Caïn n'est même pas dissuadé par Dieu. De même, le jugement d'Adam et Eve n'est pas remis en question par eux, alors que Caïn proteste contre son jugement.
- 2) Le péché est maintenant passé du non respect de la Parole de Dieu au meurtre, et se répandra bientôt de manière à infecter toute l'humanité (Arnold 56).
- 3) Caïn est effectivement maudit, alors qu'Adam et Eve ne le sont pas – un nouvel aspect très important.

### Pourquoi l'offrande de Caïn est-elle rejetée par Dieu, qui accepte celle d'Abel?

La réponse n'apparaît pas clairement dans le texte, mais entre autres possibilités :

- 1) Dieu préfère les bergers aux agriculteurs ; bien que cela semble peu probable étant donné qu'Adam en 2.15 est chargé par Dieu de cultiver le Jardin.
- 2) Le sacrifice animal est en quelques sortes meilleur que les offrandes végétales ; mais cela ne justifie pas la nécessité d'offrandes de graines que l'on retrouve à travers tout le Pentateuque.
- 3) Les motivations de Dieu sont peut-être insondables ici.
- 4) La meilleure explication provient peut-être d'He. 11.4 « Par la foi, Abel a offert à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn ». Cela pourrait indiquer que les deux frères ont dû avoir des attitudes et des motivations différentes. Caïn avait peut-être déjà de mauvaises attitudes envers Abel. L'offrande d'Abel est portée par la foi, alors que celle de Caïn ne l'est pas. Le cœur de Caïn s'était peut-être déjà détourné de Dieu. L'adoration adéquate peut être reflétée par la qualité des dons et l'intention du cœur. Étant donné que c'est ici le premier récit de sacrifice fait par des humains pour Dieu, le principe fondamental de donner le meilleur et le premier est peut-être très important. Caïn a offert des fruits, mais pas les meilleurs ; alors qu'Abel a offert les premiers-nés et les meilleurs morceaux.

### **La responsabilité de Caïn**

**v. 4.7** Caïn n'est pas une victime du péché originel au point de ne pas être **responsable** de ce qu'il fait. Il peut choisir et agir pour le bien. Il est libre et capable de vivre dans la fidélité, s'il choisit de le faire. Cet aspect est clairement spécifié par Dieu. Pourtant, le péché n'est pas une simple désobéissance à la loi, c'est une force intérieure agressive prête à submerger Caïn. Le péché est fatal et Dieu avertit Caïn qu'il doit rester sur ses gardes. « Si tu agis bien... » implique que Caïn pourrait se retourner vers son frère et se réconcilier avec lui et avec Dieu. Mais Caïn refuse de le faire.

### **L'importance du sang**

**v. 4.10** « J'entends le sang de ton frère crier vengeance depuis la terre jusqu'à moi » : on trouve ici toute une théologie – la vie est dans le sang, verser du sang est plus grand acte de pollution. Il pollue la terre sacrée et la rend impropre à la présence de Dieu. Ici la conséquence de la pollution est que la terre ne portera plus de fruit pour Caïn. Le sang doit être versé pour le pardon des péchés (témoignage porté par les sacrifices du tabernacle, le sacrifice ultime étant celui de Christ Lui-même).

### **Les conséquences du péché de Caïn**

#### **. . . pour lui-même**

**v. 4.12** être chassé loin de sa famille et de sa terre – c'est le sort réservé dans les sociétés tribales pour qui a commis un meurtre sur les siens. La relation de Caïn avec le Seigneur est brisée également. Ce qui l'amène à

craindre les autres humains, étant donné qu'il n'y a plus sur lui de protection divine ou familiale.

Cain s'installe au pays de Nod (v. 16), qui se trouve à l'Est de l'Eden. Nod signifie "errance", la sentence divine prononcée sur lui (une paronomase). La marque apposée sur lui est à la fois un rappel de son péché et un rappel clair de la réalité de la grâce de Dieu à travers la protection, étant donné que c'est à cause de cette marque que les autres ne le tueront pas. Il y a une crainte qui rode toujours autour de ceux qui ne sont pas réconciliés et qui sont coupables.

### **. . . pour sa descendance – le péché partout, mais aussi ~**

#### **Emergence de la culture, de la musique et de la poésie**

L'invention de la **musique** au v. 21 accompagne la **poésie** aux versets 23-24 – un superbe exemple de poème hébraïque antique :

**Parallélisme** – répétition de contenus ou de structures similaires ou proches dans les lignes/vers. Le parallélisme est la caractéristique LA PLUS IMPORTANTE de la poésie hébraïque.

#### **Expliquez et illustrez les trois types de parallélismes hébraïques :**

- 1) Synonymes. La deuxième ligne a le même sens que la première – v. 23 dans ce chapitre et également 49.7.
- 2) Antithèse. La deuxième ligne contraste avec la première – Pr. 10.1.
- 3) Synthèse. Les lignes suivantes donnent des détails concernant la première ligne – Es. 1.16c-17.

La poésie hébraïque utilise aussi les chiasmes et les mots doubles, mais pas les rimes. Donnez un exemple de rime en poésie française, puis discutez de la manière dont la rime est utilisée dans les langues tribales.

*Les étudiants peuvent s'exercer au parallélisme des synonymes et antithèses.*

Deux Hénoc et deux Lémec sont retrouvés dans la généalogie de Cain et Seth, clairement identifiés comme des personnages différents.

#### Lémec en 4.19-23

**Une spirale descendante.** Le péché est présent en toute chose! Toute activité est affectée par le péché à présent. Lémec supplante la loi de Dieu avec la sienne propre. Il prend sa propre revanche de la manière qu'il veut et contre qui il veut. Lémec veut être comme Dieu et révèle son propre égocentrisme en répétant ses références à "Je" et "moi/ma". Chaque personne est un risque pour elle-même!

## ✓ **Seth, l'espoir 4.25-26**

Trois rayons d'espoir apparaissent au milieu de la noirceur du péché :

- 1) Nommer – un autre enfant à la place d'Abel, ce sera la lignée élue.
- 2) « C'est à cette époque-là qu'on a commence à prier l'Eternel »
  - a. Une possible référence ici à l'adoration publique ;
  - b. Cette référence est attachée à la lignée de Seth, et non à celle de Caïn.
- 3) Seth est ensuite lié à Noé – Le nom de Noé est attribué pour le retour du repos et de la consolation de son peuple (5.29). Son père espère qu'il inversera le destin de la vie comportant les conséquences du péché. Noé semble porter la promesse d'un nouveau commencement (Brueggemann 68, 70). Noé à son tour est relié aux Patriarches à travers son fils, Sem.

## ✓ **Généalogies – Chapitres 4 & 5**

Dans le POA (Proche Orient ancien), les généalogies jouaient un rôle important de légitimation des dynasties royales et de marquage des changements de revendications politiques des leaders. Un nouveau roi avait une nouvelle généalogie écrite qui liait son nom aux générations précédentes pour connaître les dieux de la région, gagnant ainsi autorité pour son nom et son règne. La fonction principale des généalogies de la Genèse était légèrement différente de celles du POA.

### **Objectifs spécifiques**

Dans la Genèse et l'AT, les généalogies étaient utilisées pour tracer la lignée de la famille élue (et d'autres relations importantes dans cette famille), d'où une fonction théologique prédominante révélant les intentions de Dieu pour l'humanité. Ainsi donc, l'objectif n'avait aucune légitimation politique, mais il s'agissait plutôt d'une affirmation religieuse.

Le chapitre 5 relie le premier fondateur de l'humanité, Adam, avec son refondateur, Noé. Alors que cette longue généalogie retrace l'humanité de la création au déluge, une généalogie parallèle au chapitre 11 retrace l'humanité du déluge à Abraham (Brueggemann 67). Ces généalogies mesurent l'écoulement du temps dans une suite de séquences ordonnées, mais sur la base de la lignée de père en fils plutôt que sur la base des siècles et des dates.

### **Objectifs génériques**

En général, les généalogies apportent de la continuité dans le récit, reliant des évènements importants et des personnages. Elles apportent aussi des ruptures pratiques dans la narration, afin de séparer les histoires les unes des autres et de nous préparer pour l'histoire à venir.

~~~~~  
**Leçon 4**

**LA RECREATION**

**Chapitre 6**

**Les mariages entre les filles des hommes et les fils de Dieu.** C'est une caractéristique bien connue des théologies grecque, égyptienne, ougaritique et mésopotamienne – l'accent biblique n'est pas mis sur cet état de fait, mais sur le jugement de Dieu.

Trois principales interprétations à travers les siècles concernant l'identité de ces fils des dieux/de Dieu (Elohim en hébreu)

1. Les anges (la plus ancienne interprétation et la plus communément acceptée aujourd'hui) pour les hébreux et les chrétiens – que l'on retrouve ailleurs dans la Bible Ps 29.1, Job 1.6 -- "l'ange" peut être considéré comme un "esprit" et donc peut être satanique puisque Satan est appelé fils/ange de Dieu en Job 1 & 2. (Version Louis Segond : fils de Dieu ; version Semeur : anges de Dieu).

2. Des hommes supérieurs comme dans Rois ou des dirigeants : Ps 82. Les rois davidiques sont appelé fils de Dieu en 2 S. 7.14 et Ps. 2.7.

3. Les descendants de Seth – cette interprétation évite le problème de concevoir des anges ayant des relations physiques.

Bien que l'interprétation soit incertaine, il s'agit clairement d'une mauvaise chose : Des humains qui désirent être comme Dieu, tout comme Adam et Eve. Cette section peut représenter la motivation de Dieu pour le jugement à venir.

**La limitation de l'âge à 120 ans – 6.3**

Cette limitation indique le mécontentement de Dieu et Sa puissance sur la vie (Sa souveraineté), mais cela ne s'est pas produit immédiatement.

Noé a vécu 950 ans. Après le déluge, il s'est produit un déclin régulier et donc possiblement une mise en œuvre progressive au fil du temps.

Au temps de Moïse, l'âge le plus avancé était possiblement celui de Moïse=120/d'Aaron = 123.

Souvent, dans la Genèse, la conclusion d'une section fait allusion à des thèmes qui seront développés dans la prochaine section ; ainsi, le ch. 6.5-8 introduit Noé et sa droiture par rapport aux péchés des autres.

✓ **Prélude au déluge 6.1-8**

**6.5 : Le péché se répand**

**6.6 : La peine de Dieu – le péché afflige le cœur de père de Dieu.**

Le Seigneur se repent : le mot peut aussi signifier « était désolé » ou « profondément affligé ».

C'est la réaction de Dieu face au péché humain et cela révèle un Dieu personnel et affectueux. Le mauvais cœur de l'humanité trouble

profondément le cœur de Dieu. Le texte affirme que Dieu est résolument touché par la souffrance, la peine et les réactions de Sa création – Il n'est pas un créateur insensible. En définitive, cette réalité est prouvée dans la douleur et la souffrance de notre Sauveur pour nous sur la croix. (Brueggemann 77)

**6.8 : La faveur de Noé.** Il est très rare qu'une personne spécifique reçoive la faveur de Dieu – Noé et Moïse en Ex. 33.17 et Marie dans le NT. Noé semble être la première personne à avoir du caractère – il ne dit rien, il écoute et il obéit.

## **\*\* Devoir à faire à la maison : l'Épopée de Gilgamesh**

Lisez l'épopée de Gilgamesh et comparez/contrastez en fonction des instructions données ci-dessus. Voir discussion ci-dessous.

**Le déluge** = nouvelle création/deuxième recréation.

### **Structure littéraire**

L'histoire de Noé est le modèle/la structure préféré(ee) des narrateurs hébreux :

La palistrophe ou chiasme étendu **\*\*Voir le tableau du déluge\*\*** à la fin du Manuel d'Exercices des Etudiants. Ce tableau reflète la profonde structure de l'évènement décrit (l'entrée dans l'arche, la montée des eaux, Dieu se souvient, les eaux se retirent, la sortie de l'arche), il est donc très approprié. Notez particulièrement le nombre de chiasmes sur le tableau du déluge.

Des histoires d'un grand déluge sont connues dans les cultures à travers toute la région. Le plus proche parallèle avec la Genèse vient de la Mésopotamie – l'Épopée de Gilgamesh.

### **Pourquoi ces similarités dans une histoire de déluge?**

Cette épopée a été écrite avant 1600 Av-JC. L'histoire de Noé a été écrite plus tard étant donné que sa forme écrite la plus ancienne daterait d'environ 1200 Av-JC au temps de Moïse. Il semble qu'il y avait un héritage historique commun d'un déluge et chacune de ces deux cultures présenterait sa propre compréhension de ce qui s'était passé. Seuls les Israelites avaient la vérité du seul vrai Dieu de l'univers derrière leur « histoire ».

## **\*\* Devoirs à faire à la maison : les différences sont importantes!**

La première partie de la comparaison suivante est tirée de l'histoire du déluge dans la Bible, la deuxième partie provient de l'épopée.

1. Théologie monothéiste // Mythologie polythéiste.
2. Un ton moralisateur sévère révélant un Dieu moral, juste // mesquinerie des motivations parmi les dieux.
3. La souveraineté et le contrôle de Dieu – omniscience & omnipotence // les effets du déluge révèlent la faiblesse des dieux et l'incapacité à contrôler les événements.
4. Le sacrifice pour plaire à Dieu // nourrir la frénésie des dieux qui sont maintenant affamés (nourris par des sacrifices).
5. Totalité de l'autorité unique de Dieu // pas d'accord ou d'action commune des dieux.
6. Dieu est personnel et récompense la droiture // les dieux sont craintifs, avides, ignorants, jaloux.
7. Construction du caractère de Dieu // affaiblissement du caractère des dieux.
8. Minimise l'importance du héros humain // construit des héros humains.
9. La grandeur humaine = obéissance à Dieu : Par 3 fois, Dieu commande à Noé 7.5-16 // exploits héroïques et dieux déjoués par les êtres humains.
10. Rejet conscient de toute implication dans le contrôle de la population: Par 3 fois « soyez féconds, multipliez-vous » 8:17; 9:1,7 // le déluge est envoyé pour détruire les hommes parce qu'il y a beaucoup trop d'humains et qu'ils sont bruyants.

## ✓ Les chapitres du déluge 6 - 9

### Exégèse

**v. 13** : Etant donné que la terre est corrompue et remplie de violence à cause des humains, Dieu dit qu'Il va « les détruire AINSI QUE la terre ». Ceci est un cas de punition qui correspond au crime – un principe favori de la loi biblique, que l'on retrouve rapidement avec la Tour de Babel.

**v. 14** : Le terme hébreu pour arche : la seule fois où il est réutilisé, c'est lorsque Moïse est caché dans l'arche (le panier d'osier). Ce n'est pas le même terme hébreu pour l'Arche de l'Alliance dans le tabernacle.

**v. 18** : Première apparition en tant que terme "alliance", également 9.9-10. Dieu se montre prêt à rencontrer son peuple, à promettre une **relation** avec lui, et à souligner les détails du comportement qui fera de cette relation promise une relation rédemptrice, saine, réconciliée avec Dieu. L'alliance devient le moyen de l'alliance tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament. Testament signifie alliance! (Briscoe 92)

## Parallèles avec la Genèse Chapitre Un

### Animaux

**v. 19-20** : Les animaux reflètent la description trouvée dans Ge. 1 :

- Mâle et femelle (1.27) ;
- *Animaux qui se meuvent* ou *selon leur sorte* (1.21,24,25) ;
- Oiseaux, quadrupèdes et animaux qui se meuvent ;
- Tout indique une **NOUVELLE CRÉATION**.

### Chapitre 7

Pourquoi 2 listes d'animaux, une liste où ils sont cités par deux et une liste où ils sont cités par sept? (7.2-3 et 6.19-20). L'objectif de 7.2-3 n'apparaît qu'après le déluge : les oiseaux survolent la terre pour une reconnaissance et les animaux/oiseaux purs sont offerts en sacrifice – sans les extras (les animaux supplémentaires), il y aurait eu une extinction des animaux autorisés pour le sacrifice.

### Actes inversés de séparation = retour au chaos

**v. 11** : Dieu libère les eaux refoulées au-dessus et au-dessous de la terre – défaisant les grands actes de séparation, la terre sèche a été créée et les eaux ont été confinées au ch 1. A présent la terre retourne à son état original, décrit pour la première fois en 1.2.

### Recouvrir la terre sèche avec les eaux

**v. 17-24** : Répété 6 fois « la terre et les eaux » comme au ch 1, mais dans l'ordre inversé.

### Les animaux qui meurent – dans le même ordre que lorsqu'ils ont été créés.

**v. 21-22** : La liste des créatures qui sont mortes est établie dans le même ordre que lors de la création.

### Chapitre 8

**8.1** : Dieu s'est souvenu de Noé : c'est le moment décisif du récit. Quand Dieu se souvient, Il agit! (On retrouve le même cas avec Abraham et Loth, avec Rachel pour la naissance Joseph, etc.).

### Un vent envoyé par Dieu

**Ge. 1.2** : « L'Esprit de Dieu planait sur la surface de l'eau » contre **8.1** « Dieu fit souffler un vent sur la terre » (même mot Ruach pour esprit et vent).

**v. 6-14** : Expérimentation scientifique en 3 parties – format hébreu favori. D'autres marins à cette époque utilisaient aussi des oiseaux pour savoir si une terre était proche.

### **Reproduisez-vous & multipliez-vous \_ adressé aux animaux**

**v. 15-16** : Commencer une nouvelle création : « reproduisez-vous & multipliez-vous » pour toutes créatures vivantes.

**v. 20** : 1<sup>er</sup> autel dans les Ecritures et 1<sup>ers</sup> "holocaustes" – désir humain de **réconciliation** avec Dieu.

**v. 21** : Sacrifice et holocaustes. Le sacrifice de Noé semble être efficace pour toute l'humanité. Dieu ne retire pas la malédiction prononcée sur le sol (3.17) mais Il promet de ne pas ajouter à cela un autre déluge.

## **Chapitre 9**

### **Soyez féconds & multipliez-vous \_ adressé aux humains**

Ce message fait très précisément écho à 1.28. Il est répété deux fois : 9.1 et 9.7.

### **Instructions sur la manière de se nourrir**

Le passage 9.1-7 modifie les instructions données en 1.29 concernant les plantes (l'homme mange également de la viande à présent) et spécifie la sainteté de la vie humaine. Dieu présente directement un respect pour toute forme de vie et pour celui qui donne la vie en général avec l'interdiction de manger le sang des animaux. Dieu présente aussi sa haute considération de la vie humaine au v. 6. Ceci est une barrière à la déshumanisation, une affirmation sur la vie et la valeur humaine. Les humains sont différents des animaux étant donné que tous les humains ont été créés à l'image de Dieu. (Brueggemann 83)

### **Référence à l'image de Dieu**

**v. 6** : Le principe de la **loi du talion** (œil pour œil, dent pour dent). Notez la formulation en chiasme : **(écrivez au tableau)**

|          |                   |             |
|----------|-------------------|-------------|
| répand   | le sang           | d'un homme  |
| son sang | doit être répandu | par l'homme |

**v. 9** : Alliance! Cette alliance est unilatérale, étant donné que Dieu fait la promesse de conserver l'alliance sans réserve. D'autres alliances suivront : avec Abraham, Moïse (au Mt. Sinaï), avec David. Noé et Abraham sont introduits dans l'alliance par Dieu à cause de leur foi en Dieu qui résulte de leur obéissance envers lui.

**9:18-29** Coda pour Noé – que voyons-nous? Le péché n'a pas disparu, il n'a pas été effacé. Bien que le péché ait été jugé par le déluge, il n'a pas été

éradiqué. Le déluge n'a produit aucun changement sur l'humanité, le seul changement s'est produit dans la relation entre Dieu et Sa création.

### **Remarquez que la chute de Noé implique la nourriture, tout comme dans le cas d'Adam & Eve**

**v. 20–22** : Cham montre un manque de respect flagrant envers son père. L'accent est mis ici sur Cham, et non pas sur Noé et les deux autres fils qui se sont montrés modestes. (Brueggemann 90)

**v. 25** : C'est la première fois qu'un homme prononce une malédiction – l'accent est mis par trois fois sur la condition d'esclave et d'asservissement.

Pourquoi Noé maudit-il "Canaan", et non Cham? Ce récit familial est utilisé pour expliquer des réalités politiques, la domination d'Israël sur Canaan et les relations d'hostilité. Remarquez que nous voyons cela plus tard également, avec Isaac-Ismaël (Israël et les peuples Arabes), Jacob-Esaü (avec les Edomites). C'est une explication concernant les autres groupes de population qui ne dépendent pas de Yahvé, mais suivent plutôt leur propre chemin, tout comme Cham commet son propre acte indécent, sans égards pour les règles de décence de Dieu. (Brueggemann 90) Nous avons vu une perturbation des relations, tout d'abord entre mari et femme, puis entre frères, et maintenant entre parent et enfant.

### **Différences avec la création**

Bien que nous ayons noté plusieurs liens dans les chs 6-8 avec l'histoire de la création de la Genèse chapitre 1, cette situation reste tout de même différente.

- Le sol est toujours maudit mais à présent la malédiction s'est étendue : on note une hostilité entre l'homme et les animaux en général, mais pas uniquement avec le serpent (9.2).
- La consommation de la viande est spécifiée.
- Noé est entouré d'hommes pécheurs, y compris sa propre famille et lui-même.
- Seul un groupe de descendants (Cham) est maudit, mais pas tous les humains.
- La malédiction a été prononcée par l'homme sur l'homme plutôt que par Dieu.

### **Le déluge est un moment décisif dans l'histoire du monde**

L'histoire révèle la leçon suivante :

1. L'aversion de Dieu pour le péché, et Son jugement s'étend au point d'une possible destruction totale de la terre.
2. La grande miséricorde de Dieu est révélée en ce qu'elle s'étend à Noé et à sa famille pendant le déluge.

3. La grande miséricorde de Dieu est également révélée envers la vie sur terre – la terre reçoit à présent la promesse de la grâce prévenante de Dieu à travers une alliance.
4. Même la personne et la descendance la plus vertueuse peut échoir de la grâce dans un moment d'égarement. De telles chutes ont des conséquences à long terme.

### **La figure de Noé dans le NT**

Noé est considéré comme un exemple de foi & et de droiture : He. 11.7 ; 2 Pi. 2.5 ; 1 Pi. 3.20.

|                                          |
|------------------------------------------|
| <i>Questions d'application au déluge</i> |
|------------------------------------------|

## **√ Du déluge à Babel**

### **L'origine des Nations et la Tour de Babel – 10.1-32 et 11.1-9 :**

Les liens sont établis par des mots clés tels que : dispersion, étendu, pays de Shinar, construire, ainsi que des multiples de 7 qui disparaissent si l'on sépare les deux sections.

Bien que cela semble confus d'avoir plusieurs groupes avec différentes langues au ch. 10, puis des personnes avec une langue au ch. 11 ; le chapitre 11 sert à expliquer le ch. 10. Le ch. 10 soulève la question suivante : Que s'est-il passé ? La dispersion de l'humanité et les divisions révélées au ch. 10 sont expliquées au ch. 11 comme étant le jugement de Dieu sur les tentatives de l'homme de se faire un nom et d'atteindre le ciel.

### **L'origine des Nations – Chapitre 10**

La division en trois parties de l'humanité porte sur chacun des fils de Noé. La liste de chaque fils s'ouvre et se ferme avec une formule régulière. L'introduction et la conclusion (aux versets 1 et 32) sont des inclusions nettes (qui marquent le début et la fin) avec des mots similaires. L'expression "divers pays et nations" anticipe la grande dispersion à Babel qui va être discutée par la suite.

**Le groupe de Japhet** est présenté en premier, comme le groupe de peuples avec lequel Israël a le moins de contact – c'est la plus brève des trois sections.

**Cham** – représente le groupe des voisins les plus influents et ennemis d'Israël, les races mixtes sur la terre de Canaan. Il était important de souligner leur relation avec la bénédiction et la malédiction de la descendance de Noé.

**Sem** – sa descendance est listée en dernier car il s'agit de la lignée élue qui sera encore présentée après l'épisode de la Tour.

On trouve des différences entre les généalogies aux chs. 5 et 11. Ici les âges ne sont pas mentionnés et l'accent est mis sur les peuples/nations plutôt que sur les individus. Mais le message est clair : toute l'humanité connue d'Israël provient d'une souche unique – tous les hommes sont les enfants de Noé, et les enfants d'Adam. Cette généalogie insiste sur la **continuité** afin qu'Israël soit adéquatement placé parmi les nations en relation, mais aussi sur la **discontinuité** étant donné qu'Israël est la descendance de quelque chose de nouveau et de différent que Dieu va faire avec une nation particulière, et non pas avec toutes les nations. (Brueggemann 88)

### **La Tour de Babel – Chapitre 11.1-9**

La première tentative humaine de créer un royaume universel révèle l'insécurité de l'humanité déchue, sa rébellion et son égocentrisme. C'est la première fois que cela a lieu sur un plan collectif et politique. Le dernier état de l'humanité pré-Israélite était « afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres » (11.7). Et quand la création n'entend/écoute pas, elle ne peut répondre en tant que créature de Dieu. Néanmoins l'appel est toujours lancé, pressant le monde à répondre. (Brueggemann 18)

### **Structure**

Cette histoire commence et termine avec des marquages au début et à la fin : v. 1 « Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots » ; v. 9 « L'Éternel confondit le langage de toute la terre ». Le v. 5 (scène 3) est le point central de l'histoire – c'est le point charnière ou moment décisif.

|                   |                                                      |
|-------------------|------------------------------------------------------|
| <b>Scènes 1-2</b> | actes humains                                        |
| <b>Scène 3</b>    | inspection de la tour par Dieu (le moment charnière) |
| <b>Scènes 4-5</b> | actions divines                                      |

### **Contexte du POA (Proche Orient Ancien)**

On ne retrouve aucune histoire parallèle à celle-ci dans le POA. Cette histoire pourrait être un sarcasme au sujet de la vantardise des Babyloniens qui se vantaient de leurs temples (étant donné que le récit se déroule à Babylone – Shinar, v. 2), qui étaient construits de manière fantaisiste (voir v. 3 comparaison des constructions techniques de pierre en Israël avec les constructions babyloniennes en briques cuites), et leurs tours hautes afin d'atteindre le ciel. La tour peut même être une référence à une ziggourat babylonien, un temple construit comme une montagne à plusieurs niveaux avec de l'argile. Babylone montre l'extravagance des hommes et non leur sagesse, l'impuissance de l'homme face au jugement de Dieu. **DESSINEZ UNE ZIGGOURAT AU TABLEAU pour les étudiants.**

NOTEZ L'IRONIE : « ...et faisons-nous un nom afin, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » c'est là précisément leur échec – ils sont finalement disséminés par Dieu et le nom donné à leur

construction commémore leur échec, et non leur succès. La punition pour leur crime. Cet ancien gratte-ciel est peut-être une autre tentative humaine d'être comme Dieu, ou de l'atteindre par leur propres moyens afin de se glorifier eux-mêmes.

**v. 5 :** L'accent est mis sur le fait que Dieu descend afin de voir leur œuvre – c'est une manière littérale d'exprimer la chétivité des réalisations des hommes en comparaison avec le Créateur.

**v. 8 :** On constate aussi une expulsion de l'ancien lieu de vie dans les récits de la Chute et de l'histoire de Caïn.

Le récit s'oriente vers une explication du nom de Babylone, "Babel", au v.9. Pour les Babyloniens, le nom de Babel signifiait "la porte du dieu", mais les Hébreux utilisaient ce mot pour désigner « la confusion » et lui donnaient le caractère d'un jugement divin, plutôt que la considération d'une réalisation humaine.

## **Révisons ces deux épisodes importants et revoyons la raison pour laquelle ils sont importants :**

### **Le but de l'histoire de l'origine des Nations**

Une description neutre unique dans l'histoire de la littérature.

Le classement est lié généalogiquement aux fils de Noé et présente tous les groupes de peuples connus du POA à cette époque, révélant par quel moyen tous les hommes sont frères, d'où la fraternité de l'humanité.

- *Comment la fraternité de l'humanité est-elle connue ici?*
- *Ce sujet est-il un sujet important sur lequel il faudrait prêcher dans nos églises?*

La tendance existe aujourd'hui dans les aspirations nationalistes ou ethniques des peuples lorsqu'ils ignorent les liens de l'image de Dieu qui relie toute l'humanité, à chaque fois qu'une exaltation idolâtre d'une identité culturelle apparaît et prend une position hostile par rapport aux peuples voisins. Nous, en tant que chrétiens, devons révéler l'idolâtrie latente présente dans le nationalisme et le tribalisme, qu'il ait lieu en Bosnie, au Rwanda, ou aux E-U. (Glasser 42-43)

Ce thème de fraternité universelle a été répété trois fois à présent, avec Adam, Noé et maintenant avec ce tableau des origines. Souvenez-vous que toute chose répétée trois fois dans les écrits hébreux est ainsi présentée comme importante.

### **Cependant ...**

## **L'objectif de l'histoire de Babel**

L'histoire corrige l'impression que l'homme accomplissait le commandement de Dieu de se disséminer et de remplir la terre dans un accord fraternel et dans l'obéissance. C'est le dernier grand jugement qui est prononcé sur l'humanité dans l'histoire primitive. L'histoire présente aussi une forte polémique contre les prétentions de grandeur babyloniennes. Les motivations à l'origine des efforts des hommes étaient épouvantables – un désir de déplacer Dieu du ciel, de se faire un nom au lieu de laisser à Dieu cette tâche, et de conspirer sans référence à la volonté déclarée de Dieu, entraîne un jugement qui va entraver une fois pour toutes les tentatives de coopération de l'homme. L'histoire est une protestation contre tout effort d'unité et d'ouverture basé sur l'autosuffisance et l'autonomie humaine par rapport à Dieu (Brueggemann 100). Il ne sera plus jamais facile pour des groupes de travailler ensemble, du moins pas tant que la situation ne sera pas renversée en Actes 2 avec la venue du Saint-Esprit et le parler en langues connues. La Tour de Babel ne sera pas renversée avant la Pentecôte ! A ce moment-là, les nombreuses langues sont réunifiées pour entendre l'unique **message d'unité** de l'Évangile.

Bien qu'il y ait une condamnation féroce dans cette histoire, on y trouve aussi la **grâce** – ils ne sont pas tués mais seulement dispersés afin de ne pas persévérer dans leur péché, et ils réaliseront effectivement le commandement de Dieu de se « multiplier et de remplir la terre ». Les nations sont bénies à travers l'acte même de jugement!

## **La généalogie de Sem – Chapitre 11.10-26**

Elle est le pont entre l'histoire primitive et l'histoire des patriarches, liant les peuples de la première avec la suivante ; établissant des liens de père en fils, d'Adam, à Noé, puis à Térach. Les générations d'Adam à Noé avant le déluge sont au nombre de 10, alors que la liste des générations de Sem à Abraham après le déluge sont également au nombre de 10. L'histoire des patriarches est construite de manière à ce qu'une courte généalogie (toledoth) alterne avec une longue histoire familiale de l'un des personnages clés.

**Ch. 11** – C'est ici que l'histoire primitive et l'histoire sacrée sont raccordées. Le thème principal de l'histoire primitive est le pouvoir corrupteur du péché. Dieu répond à ce péché par le jugement, mais aussi par la grâce prévenante. Le prologue primitif prépare le chemin pour l'histoire de la rédemption. La relation entre ces deux parties est celle du problème avec la solution. Ces chapitres sont d'une extrême importance pour comprendre toutes les Écritures. Le problème désespérant du péché humain présenté de manière si poignante en 1-11 est résolu par l'initiative de la grâce de Dieu, déjà intimée dans le prologue, mais prononcée fermement dans la promesse de la terre et de la postérité d'Abraham. La réponse, c'est le choix de Dieu de former un

peuple différent, les Israelites, d'où proviendra le Sauveur du monde. (Lasor 31).

Dieu choisit Abraham pour l'intérêt de toute l'humanité, pas uniquement pour le futur peuple d'Israël.

*Questions d'application sur la Tour de Babel*

~~~~~

## Leçon 5

### **LE PREMIER PATRIARCHE**

#### ✓ **L'histoire des patriarches – Chapitres 12 - 50**

#### **Mode de vie des patriarches**

Semi-nomades – ils se déplaçaient d'un endroit à l'autre quand la situation l'exigeait, mais restaient quelques fois pendant de longues périodes au même endroit, établissant des accords avec les peuples des villes locales. Leur principale occupation était de s'occuper des troupeaux, mais quelques fois ils semailent et récoltaient des cultures. Etant donné la légère différence avec le personnage moyen de la période monarchique, cela suggère que la Genèse consacre une réminiscence valide des temps primitives. Mais il est difficile de fixer des dates sur la base de coutumes sociales car elles changent très lentement et ne peuvent servir de référence pour fixer des dates.

Encore une fois, lorsque nous faisons une étude comparative au sein des coutumes de l'AT, nous voyons que certaines de ces coutumes et pratiques évidentes pour les patriarches seront interdites par des lois futures, ex. : Abraham a épousé sa demi-sœur (interdit en Lé. 18.9, 11; 20.17), Jacob a épousé 2 sœurs (banni en Lé. 18.18), Juda et Siméon ont épousé des Cananéennes, Joseph une Egyptienne, alors que les mariages avec des étrangers seront féroce­ment condamnés plus tard (Ex. 34.16; De. 7.3), Isaac et Jacob changent tous les deux l'ordre d'ancienneté de leurs descendants en donnant leur testament (ce sera plus tard interdit en De. 21.15-17) ; ils sont pourtant des patriarches et considérés comme justes.

Bien que la circoncision soit spécifiée dans le récit d'Abraham, deux autres obligations de grande importance pour les Juifs plus tard – le sabbat et les restrictions alimentaires – ne sont pas mentionnées dans la Genèse. La sainteté, si importante pour une compréhension de Dieu et de Ses préceptes pour l'humanité, est absente de ce livre et elle est présentée en Ex. 3.5 pour

la première fois. Cela indique que les traditions en Genèse sont anciennes, bien avant que les lois de Moïse n'aient été établies.

## La religion des patriarches

Bien entendu, nous n'avons qu'un aperçu de ce qu'était la vie religieuse au temps des patriarches, mais il y a **certains faits** que nous pouvons connaître sur leur foi.

1. Abraham et son père Térach étaient polythéistes au temps de l'appel de Dieu (Josué 24.2, 14; Ge 31.19-35, 53; 35.2). Abraham a quitté son ancienne religion afin de suivre Dieu.
2. Ce même Dieu est apparu à chacun des patriarches ; Il les a choisis et leur a promis d'être avec eux. Chacun d'eux a ensuite choisi Dieu comme protecteur de sa famille.
3. Dieu a scellé sa relation avec le personnage élu à travers une alliance unilatérale (15.7-21).
4. Il s'est révélé comme un Dieu personnel, désirant s'associer avec les humains. Les dieux cananéens, au contraire, étaient principalement associés à des lieux.
5. L'acte d'adoration était la prière, ils se prosternaient probablement à la manière commune au Proche Orient (17.3; 24.52). ils construisaient des autels et offraient des sacrifices, mais ne pratiquaient pas l'adoration à un endroit précis.

## Différences avec les cultures environnantes

Le récit des patriarches révèle un Dieu unique qui établit une alliance avec les êtres humains et qui est présent partout où se rend son peuple. Les cultures environnantes croyaient et adoraient des dieux multiples qui n'avaient aucune alliance avec les humains et étaient souvent associés avec des lieux particuliers.

**Les noms de Dieu.** L'auteur a écrit des siècles après l'époque des patriarches, il décrit donc leurs pratiques religieuses en des termes qui avaient un sens pour ses lecteurs. Par exemple, bien que Yahvé en tant que nom de Dieu ne soit pas utilisé dans le sens d'une auto-désignation avant Ex. 3.13-15 et 6.3, le mot Yahvé est utilisé tout au long de la Genèse, mais uniquement par le narrateur et occasionnellement par un humain, jamais par Dieu lui-même. Les patriarches entendent Dieu utiliser une auto-désignation avec El ou El-Shaddai (voir 17.1). D'autres noms dans le récit d'Abraham commencent tous par "El" – El-Elyon (14.18), El-Roi (16.13), El-Olam (21.33). D'où, nous croyons que l'auteur de la Genèse considérait que les patriarches connaissait Dieu sous les noms de El-Shaddai et autres noms dérivant de El, et non pas sous le nom de Yahvé ; mais nous croyons aussi que l'auteur soutenait qu'il s'agissait d'un seul et même Dieu. El-Shaddai est le plus souvent traduit par "Dieu Tout-Puissant" et c'est peut-être le plus ancien nom de Dieu dans Genèse. Ce titre apparaît toujours en Genèse en association avec la promesse de descendance. Il convient particulièrement bien car même le *El* des divinités cananéennes originelles était le seul dieu qui pouvait accorder des enfants. Le nom est associé à l'omnipotence

divine, à son habileté à accomplir sa promesse et spécialement à rendre les personnes stériles fertiles.

## **Parallèles dans les récits des patriarches**

En plus des liens généalogiques du sang et du portrait de l'histoire familiale de plusieurs générations, les patriarches sont également liés par des parallèles entre les intrigues des récits de chaque groupe ; ce qui tend à souligner les similarités entre elles, mais aussi plus largement avec l'histoire subséquente d'Israël.

- 1) Ils quittent tous leur patrie à un moment donné.
- 2) Ils ont tous des conflits avec leurs frères (s'ils ont des frères).
- 3) Aller en Egypte, 1 à Guerar, ex. : vers l'Egypte, à cause de la famine.
- 4) 2 épouses sont séduites ou presque (Sara & Rebecca) ; une épouse égyptienne tente de séduire Joseph.
- 5) Les épouses sont stériles et querelleuses (Abraham & Jacob)
- 6) Les fils les plus jeunes ont la faveur divine.
- 7) Les épouses sont rencontrées près d'un puits (Isaac & Jacob & Moses)
- 8) Promesse d'enfants, de terre, de bénédiction divine.
- 9) Les païens reconnaissent la bénédiction de Dieu sur le patriarche.
- 10) Tous enterrés au caveau de Macpéla, à l'exception de Rachel.

Ces récits ont donc été écrits pour apporter une lumière les uns sur les autres ; de légères différences aident à souligner le portrait et présentent le caractère individuel de chaque personne. Exemple : Alors que Jacob et Moïse rencontrent leurs futures épouses à un puits et négocient les termes de leur mariage avec leur futur beau-père, Isaac reste à la maison et un serviteur fait les démarches pour lui. Cela suggère qu'Isaac est une personne plus réservée et moins dynamique, une impression qui est confirmée plus tard dans ses tractations avec les Philistins et le fait qu'il sera manipulé par Rebecca et Jacob.

L'Éternel se retire de plus en plus au second plan, les rencontres directes deviennent moins fréquentes avec chaque patriarche – jusqu'à Joseph qui ne connaît la volonté de Dieu qu'à travers des songes – il n'y a pas de contact direct. Mais leurs responsabilités sont définies de manière plus précise au fur et à mesure que les cycles se déroulent.

Toutes les histoires de patriarches contiennent **le thème de la promesse**. Les descendants, la terre et la bénédiction divine sont des objectifs autour desquels l'histoire se déroule, bien que les moyens pour les atteindre varient. La réponse humaine à ces promesses tourne soit autour de la foi soit autour de l'incrédulité. La foi dans ces histoires est la capacité de saisir le futur annoncé avec une telle passion que le présent peut être mis de côté au profit du futur. (Brueggemann 106)

## **Le récit de la vie d'Abraham**

La confiance/la **foi** d'Abraham est la principale revendication de ce récit. Elle est déclarée au début (12.3), au milieu (15.6) et à la fin (22.1-13). Cependant, Abraham n'est pas toujours sûr de sa foi car il est aussi présent dans toute son humanité. Il a recours à la supercherie pour sauver sa vie et change de femme pour aider Dieu dans Sa promesse. La foi d'Abraham n'est ni facile ni dépourvue d'angoisse (Brueggemann 111). C'est véritablement un processus de croissance, il est engagé dans un cheminement, tout comme nous le sommes dans notre propre **cheminement de la foi**.

## **\*\* Activité : leçons tirées de l'histoire Abraham**

Demandez à chaque personne de dessiner une chronologie de son propre cheminement dans la foi sur une feuille de papier ; avec les moments d'interaction avec Dieu, les moments de peur ou de désobéissance, les moments de retour et les événements importants de construction de la foi. Alors que nous évoluons à travers le cheminement d'Abraham, demandez aux étudiants de rechercher des parallèles avec leur propre cheminement.

C'est la **promesse d'un fils** qui est au centre de l'histoire d'Abraham et de sa foi, c'est donc là que nous allons commencer. Il y avait un désir désespéré d'enfant dans la société primitive – sans lesquels le nom ne pouvait être perpétué, l'épouse n'avait alors aucun prestige étant donné qu'il n'y avait pas d'alternative à la carrière de mère. Dans cette période ancienne, il n'y aurait eu personne pour s'occuper des parents et après la mort personne pour perpétuer les rites qui étaient considérés comme vitaux pour l'âme dans l'au-delà. Cet aspect devient particulièrement intense dans l'histoire d'Abraham car il y a cette promesse répétée d'un enfant faite par Dieu Lui-même, mais il y a un très grand délai avant son accomplissement. QUI SERONT LES HERITIERS D'ABRAHAM?

## **✓ L'appel d'Abraham 11.27 – 12.9**

### **Introduction aux principaux personnages**

Abram, Saraï et Loth – la généalogie des patriarches commence souvent par la mention du père (ici, Térach), alors que le déroulement de l'histoire se concentre sur les fils. Loth est le petit-fils de Térach et le neveu d'Abraham. Abram a épousé sa demi-sœur Saraï (mère différente mais le même père, Térach) alors que Nachor a épousé sa nièce, Milca. Lévitique introduit des règles à propos de l'inceste et contre le mariage avec une demi-sœur ; mais ces règles étaient inconnues au temps des patriarches.

### **Le problème de l'infertilité**

**11.30** Bien que nous puissions voir les liens si clairement à travers les généalogies d'Adam à Abram, nous trouvons soudain une discontinuité. Bien que toute la création ait reçu le commandement de se multiplier, bien que le mal même ne semble pas se mettre en travers du chemin de la bénédiction de Dieu au sujet de la fertilité de la création, nous sommes soudain confrontés à cette famille qui n'a aucun endroit où aller, qui est sans espoir, qui n'a pas de futur proche. Saraï est stérile. Toutefois, cela n'est pas présenté comme un jugement de Dieu sur Saraï ou comme un désespoir humain. Cette situation devient le contexte pour l'action génératrice de vie de Dieu, non seulement pour cette famille, mais aussi pour toute la race humaine. C'est la base pour la bonne nouvelle – Dieu ne dépend d'aucune potentialité de la personne concernée. Il peut générer la nouvelle vie à partir de la mort elle-même, à partir d'une croix et d'une tombe (Brueggemann 116-7).

**12.1-3 L'alliance** d'Abraham commence ici. Ces versets ont été explorés par de nombreuses personnes en profondeur car ils ont une importance centrale pour la compréhension de toute l'histoire de la Genèse. Les connexions verbales avec l'histoire primitive sont nombreuses dans ces trois versets : la terre, les descendants, la nation, le nom, la grandeur, la malédiction et la bénédiction, Canaan et les cananéens.

Cette section se compose de trois parties principales : la parole divine vv 1-3 (commandement 1/promesse 2/promesse 3) et la réponse d'Abram aux vv 4-9 (voyage 4-5/voyage 6-7/voyage 8-9). Chaque partie commence avec le mot clé "Va" et l'accomplissement au v. 4 inverse l'ordre des mots prononcés dans le commandement au v. 1 : **(écrivez au tableau)**

L'Éternel dit à Abram	Abram partit	"Va" comme l'Éternel le lui avait demandé.
--------------------------	-----------------	---

Cela montre à quel point cette section a été composée avec soin et à quel point chaque verset est important ici. En plaçant les promesses faites à Abraham dès le début du récit sur les patriarches, l'auteur affirme leur importance fondamentale pour l'histoire d'Israël et pour le monde, et nous donne la clé pour comprendre les histoires suivantes.

**v. 1** : Le récit s'ouvre avec un discours divin. Tout comme Dieu était le sujet du premier verbe de Ge. 1.1, Dieu est ici le sujet d'une nouvelle révélation, un nouveau plan de salut. (Arnold 71)

**v. 2-3** : **La promesse de la bénédiction** est centrale – "la bénédiction" se produit plus souvent dans la Genèse que dans toute autre partie de l'AT. La bénédiction est manifestée de manière plus évidente dans la postérité humaine (longue vie, richesse, paix, bonnes récoltes et enfants), mais la

présence de Dieu marchant avec Son peuple est la plus grande de toutes les bénédictions. Ces bénédictions sont des réaffirmations des intentions originelles de Dieu pour l'homme. **(Écrivez au tableau)**

Dieu a remplacé les 3 choses abandonnées avec 3 promesses centrales :

La terre	par	une nouvelle terre
Le peuple/clan/famille (parents)	par	des descendants/une grande nation
La maison du père	par	une bénédiction sur soi et sur les autres

La vraie **sécurité** et **l'accomplissement** dans la vie sont obtenus en vivant pour Dieu et en s'appuyant sur ses promesses (Arnold 73). Une rupture avec les sécurités de la société est la seule solution pour notre stérilité humaine. Rester dans la sécurité, c'est rester stérile ; vivre dans le risque, c'est avoir de l'espoir. Cela fait écho aux paroles mêmes de Jésus "En effet, celui qui est préoccupé de sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera " (Mc 8.35) (Brueggemann 118).

**v. 7:** "L'Éternel apparu à Abram" est une théophanie (l'apparition d'un être divin). C'est la première apparition de Dieu à un patriarche et Sa première à un personnage de l'AT en dehors de l'Éden.

**v. 5-9 :** L'itinéraire pousse Abram du Nord vers la frontière Sud de la terre. Non seulement il voit la terre qui lui a été promise, mais il la traverse également. Symboliquement, il en prend possession. En terminant au Sud, le récit nous prépare pour l'épisode suivant, le voyage en Égypte.

## ✓ **Abraham en Égypte 12.10-20**

Pourquoi l'Égypte? La pluviométrie fluctuant a rendu Canaan sujette aux pénuries alimentaire jusqu'à l'époque de l'irrigation moderne, alors que l'Égypte était le modèle même du refuge car le Nil apportait plus de cultures alimentaires qui ne dépendaient pas de la pluie. Abraham/les fils de Jacob/Israël lui-même vont tous en Égypte à cause d'une grave famine qui menace la survie de la famille ou du peuple choisi. Nous verrons trois famines dans l'histoire des patriarches : la première quand Abraham est dans le Neguev, la deuxième quand Isaac est dans le Neguev, et la troisième quand Joseph est en Égypte.

**v. 11-13 :** Pourquoi Abram se présente-t-il comme le frère de Saraï? Abram ne savait apparemment pas que le stratagème aboutirait à ce que Pharaon s'intéresse à elle. Ce que nous reconnaissons dans cette histoire c'est la menace par rapport aux promesses de Dieu découlant des actions d'Abram et comment ses actions influencent les affaires des nations.

**v.18 :** "Pourquoi as-tu fais cela?" tout comme la question posée à Eve, celle posée à Caïn, encore la même en 20.9 et 26.10 lorsque des rois étrangers sont assez choqués par la malhonnêteté des patriarches sur un sujet si

grave. L'adultère était considéré comme un crime grave ; à travers tout le POA il était considéré comme le grand péché méritant la peine de mort. Les trois histoires d'épouses/sœurs en Ge (chs 12, 20, 26) ont en commun que le monarque étranger est plus préoccupé par la moralité que le patriarche impliqué. Alors qu'Abram n'a montré aucune foi en la protection de Dieu et qu'il craignait pour lui-même, Pharaon a fait l'expérience de Dieu et reconnaît la protection de Dieu sur Abram et le laisse partir.

Abram a-t-il du succès en tant que missionnaire de Dieu auprès des autres nations dans cette histoire? Pas vraiment! Le pharaon semble être plus vertueux qu'Abram. Etre intégrée dans le harem d'un autre homme, particulièrement en tant qu'étrangère, aurait été dégradant pour Sarai. Tout cela indique qu'Abram n'était pas ce héros parfait que plus tard les érudits et les leaders Juifs voudront voir en lui. Josephus l'a appelé le saint sans péché (Ant. 1.7-13) mais il n'était certainement pas cela, pas d'après le récit biblique.

### ✓ **Abram et Loth se séparent 13.1-18**

Remarquez qu'alors qu'Abram agit par peur dans le chapitre précédant, ici il agit sur la base de la foi en ce que la promesse de terre de Dieu ne peut être contrecarrée par Loth. En tant qu'oncle plus âgé, il aurait pu prendre la bonne terre pour lui. Mais Abram désire faire confiance à Dieu et croire que c'est Dieu qui lui fournira la terre promise. Il laisse donc Loth choisir. Quel acte différent est ici accompli par Abram en comparaison avec son acte accompli en Egypte! (Brueggemann 130)

C'est la bénédiction de Dieu sur Abram et Loth qui crée le problème entre eux. Quand Loth choisit d'aller vers l'Est, il se dirige vers un territoire que ses descendants, les Moabites et les Ammonites, occuperont finalement. Alors qu'il avait reçu une part de Canaan, il tourne le dos et se sépare des bénédictions sur Abram. Il n'est pas celui à travers lequel Abram deviendra une grande nation. Loth ne semble pas non plus inquiet par le fait de se rapprocher des mauvais Sodomites étant donné qu'il établit sa tente "près de Sodome". Ce trait de caractère le mènera à des troubles au ch. 19. (Arnold 75)

**v. 15-17** : la promesse est encore donnée, de manière plus complète cette fois. La générosité d'Abram envers Loth établit un modèle à imiter par ses descendants et sera bientôt renouvelée. La répétition des promesses indique l'approbation de Dieu concernant la manière dont Abram a traité Loth et indique que la descendance d'Abram ne passera pas par Loth ; le futur héritier n'est donc pas Loth.

Ces deux passages (Egypte et Loth) présentent la foi de manière réelle – quelques fois forte et quelques fois moins forte. Mais dans les deux passages : prononcer la promesse, donner la bénédiction, Dieu est à l'œuvre. Ce qui compte plus que la foi ou que les actions d'Abram, c'est **la fidélité** de Dieu envers Abram et envers tous ceux qui prient en son nom (Brueggemann 134). Faisons-nous confiance à Dieu pour nous utiliser même si notre foi est faible et que nous désirons d'autres aboutissement que ceux que nous avons reçus?

Ici dans le chapitre suivant, nous voyons encore Abram entrer en contact avec des personnes autres que sa famille : la bataille avec les rois et la rencontre d'Abram avec Melchisédek.

### **Abram au secours de Loth 14.1-24**

C'est le seul endroit dans la Genèse où nous avons un récit d'une campagne militaire avec plusieurs rois cités.

Deux parties principales – 1) trois récits de bataille, et 2) une interaction subséquente entre Abraham, le roi de Sodome et Melchisédek. C'est la première mention d'une guerre dans la Bible. Quatre rois dirigent une invasion de la région, et pendant 12 ans les villes de la plaine de la Mer Morte se soumettent à leur contrôle, puis se rebellent. Une incursion punitive est alors lancée par les rois de l'Est. Alors que ces rois fuient vers le Nord, Abram les rattrape près de Dan, les déroute et les chasse de Canaan. Le succès d'Abram révèle la supériorité de son pouvoir militaire. 318 hommes armés, cela représentait un assez grand groupe pour un seul clan, mais cette taille correspond à la raison pour laquelle Abram et Loth se sont séparés plus tôt.

Quel type d'interaction en mission voyons-nous ici? La conquête! Où trouvons-nous encore ce type de comportement "missionnaire" dans l'histoire de l'église? Les croisades, certainement. Ce n'est pas exactement le meilleur moyen de convertir des peuples à votre Dieu particulier, n'est-ce pas? Le fait qu'il gagne la guerre, toutefois, indique le soutien de Dieu et Melchisédek lui-même le reconnaît. Melchisédek est un exemple de non-Juif qui reconnaît la main de Dieu à l'œuvre et la bénédiction de Dieu sur Abram.

**v. 16** : les butins de guerre appartenaient au vainqueur et représentaient un problème récurrent au POA.

**v. 18** : Abram, à son retour, rencontre près de Salem, Melchisédek, le prêtre et roi de Salem (possiblement un ancien nom pour Jérusalem). Son nom signifie quelque chose comme "le roi est vertueux". Il apporte du pain et du vin, révélant sa générosité, étant donné que le pain et le vin sont des mets royaux. Melchisédek combinait les offices de prêtre et de roi, et c'est le premier prêtre nommé dans les Ecritures. Bien qu'il parle de Dieu comme El-

Elyon (c'était peut-être le dieu suprême du panthéon cananéen, El), au v. 22 Abram relie clairement ce nom au Dieu des Hébreux. Il semble d'Abram est peut-être le seul des deux à connaître le véritable nom de Dieu, même si Melchisédek adorait peut-être ce Dieu. (Brueggemann 137)

**v. 19** : le premier accomplissement explicite de la promesse de Dieu concernant la bénédiction - Abram est béni par Melchisédek, une personne de la famille des hommes.

**v. 20** : la dîme était une coutume très répandue au POA., accordée aux sanctuaires et aux rois ; Melchisédek est qualifié pour les deux, bien qu'elle soit probablement conférée par Abram à cause de sa prêtrise et se sa bénédiction. Abram marque l'exemple que devront suivre tous les descendants.

**v. 21** : La mauvaise attitude du roi de Sodome envers son sauveur Abram apporte un contraste marquant avec la générosité de l'autre, et fait allusion à la perte subséquente qui s'abattra sur ceux qui s'opposeront/dédaigneront l'élu de Dieu. Abram abandonne sa propre part du butin (qui lui était due en tant que vainqueur) aux propriétaires originaux, mais ne s'attend pas à une même attitude de la part de ceux qui l'ont aidé dans la bataille. La générosité d'Abram apparaît clairement, accordant à ce roi bourru plus que son dû. Les vertus de courage, de loyauté et de piété d'Abram sont ici présentées et il semble récupérer l'intégrité perdue en Egypte.

Melchisédek est en effet un personnage vague, difficile à comprendre. Le lien de roi et de prêtre en Melchisédek est souligné plus tard en Ps 110, qui devient une compréhension fondamentale de Jésus en tant que prêtre et roi pour nous. Nous voyons l'importance de cela en Hébreux ch. 7. Cela ne signifie pas que Jésus est de la lignée de Melchisédek, car il est clairement de la lignée de Juda, mais Melchisédek devient le modèle de la prêtrise parfaite de Christ qui n'appartient pas à la prêtrise lévitique d'Israël. Hébreux montre pourquoi la prêtrise lévitique était temporelle et temporaire comparée à la prêtrise éternelle et parfaite de Christ.

## ✓ **La promesse de l'alliance 15.1-21**

Nous retournons à présent au problème des enfants. Qui va être l'héritier? Ce chapitre est fondamental pour deux concepts de base que l'on retrouve tout au long de la Bible : la foi et l'alliance. Ces vérités relient l'AT et NT. (Arnold 92)

**v. 2** : la bénédiction divine et la récompense devraient mener à un homme qui serait fécond et se multiplierait. Alors Abram demande, pourquoi? Que vais-je faire de cela? C'est la première fois qu'Abram s'adresse directement à Dieu, ce qui révèle la profondeur de son besoin et de son désir d'enfant. Il

demande à Dieu si c'est Eliézer, le chef du foyer d'Abram qui pourrait être celui à travers lequel Abram aurait des descendants, étant donné que ce n'est pas à travers Loth, son neveu. Apparemment, il était possible à cette époque "d'adopter" une personne en dehors de la famille afin qu'elle s'occupe des parents à un âge avancé et qu'elle les enterre correctement, alors cette personne recevait l'héritage. Mais Dieu indique clairement qu'il n'en sera pas ainsi.

Il y a un contraste entre la puissante promesse au v. 1 et la réfutation tout aussi forte aux vv. 2-3. L'impossibilité totale de la promesse faite à sa famille devient évidente. Abram sait ce qui est possible et cette réalité là ne l'est pas. Dieu réaffirme alors la promesse en termes certains aux vv. 4-5. Le même Dieu qui a fait les étoiles innombrables peut aussi faire un fils pour cette famille stérile. Quelle sera la réponse d'Abram?

**v. 6 :** Le résultat : Abram a cru! Abram s'est repenti. Il a abandonné une compréhension de la réalité qui est mesurée par ce qu'il peut voir, toucher et gérer. Cette nouvelle orientation vers celui qui a fait la promesse ne peut avoir lieu qu'à cause d'une Genèse authentique – un nouveau commencement uniquement rendu possible par un Créateur du commencement. La foi a été la réponse d'Abram aux paroles prononcées par Dieu à son égard.

En conséquence de sa foi, Dieu a désigné Abram comme juste. Le juste est celui qui a une relation juste avec Dieu, qui est acquitté par Dieu au jour du jugement, qui est sauvé. La droiture est souvent représentée par des actions qui plaisent à Dieu réalisées par un individu ou une nation. Ici, la foi, la bonne réponse à la révélation de Dieu, représente la droiture ; cette foi mène à une action juste (18 ;19) également. La foi implique à la fois la croyance et l'obéissance ; le dernier aspect est vu dans Hé. 11.8-19 et Jacques 2.18-24 – ces deux aspects de la foi sont tous deux nécessaires et ne sont pas incompatibles. La foi est toujours vécue et mise en œuvre, si elle est réelle.

Cette nouvelle droiture signifie renoncer (**lâcher prise** sur) le contrôle du présent au profit d'une Genèse (nouvelle origine et nouveau commencement), pour un **engagement** envers un Dieu qui peut tout faire. (Brueggemann 146)

**v. 7 :** L'Alliance entre Abram et Dieu présage du grand plan de salut de Yahvé pour Israël dans l'exode de la fuite d'Égypte et l'alliance au Sinaï. Un lien direct entre ces deux alliances est établi ici dans le langage de ce verset –Abrahamique et Mosaïque. L'une est la continuation de l'autre.

Note : "Chaldéens" est un anachronisme, étant donné que leur pouvoir augmentait pendant le premier millénaire et qu'ils n'étaient pas un groupe de peuples au second millénaire Av-J.C. On trouve plusieurs anachronismes comme celui-ci dans la Genèse,

là où l'auteur a voulu clarifier pour son auditoire future des informations qui auraient pu autrement paraître confuses.

**v. 9 :** La terminologie sacrificielle est présente (ces animaux sont tous les types d'animaux sacrificiels utilisés dans les rituels de l'AT), c'est pourquoi ce rite devrait être interprété en utilisant des catégories qui soulignent d'autres rituels de l'AT. Cependant, cette alliance est différente de celle du mont Sinaï qui impose des obligations pour Dieu et pour Israël. Celui-là est comme les anciens traités internationaux signés par des grandes puissances avec leurs vassaux. L'alliance d'Abram est un serment basé sur une promesse faite par Dieu seul, étant donné que seul Dieu marche parmi les animaux et invoque leur sort sur Lui-même s'Il ne respecte pas l'alliance. C'est une alliance unilatérale faite par un être divin et c'est une réalité qui est inconnue du reste du POA.

**v. 12-16 :** révèlent que la promesse sera tenue et que la Parole de Dieu ne doit pas être mise en doute ; la promesse sera retardée pour des raisons historiques, et Abram ne doit pas s'inquiéter du délai. Il a l'assurance qu'elle passera aux générations suivantes. Ainsi, la longue attente apparaît comme un thème prépondérant dans ce chapitre ; que ce soit pour son propre fils, ou pour l'accomplissement de la promesse de terre et de descendance.

Ce passage est lié à Ha. 2.2-4 qui décrit à la fois l'attente et le fait que le juste vivra par sa foi. A quel point est-ce difficile pour nous d'attendre ? Quelque fois Dieu a un plan qui exige de la patience de notre part et ne sera peut-être pas accompli de notre vivant, tout comme les promesses d'Abraham n'ont été que partiellement accomplies de son vivant.

Dans une misérable petite maison à Londres, vivait il y a de nombreuses années, une femme très travailleuse. Son dos s'était courbé avec les années passées jour après jour debout au dessus du baquet à linge; c'était sa seule source de revenu. Alors qu'elle travaillait, elle priait constamment et avec ferveur pour son fils qui devait partir plus tard pour prendre la mer alors qu'il était encore adolescent. Avec sa foi en Dieu, elle n'a jamais abandonné l'espoir que son fils donnerait un jour sa vie au Seigneur. Après sa mort, son fils, qui était devenu un riche marchand d'esclaves sur les hautes mers, a finalement donné sa vie à Christ. Il devait plus tard apporter des milliers de vies à Christ ; car il s'agit de John Newton, l'auteur du chant "Amazing Grace," son témoignage personnel de la grâce et du pardon de Dieu. Mais l'histoire ne finit pas avec lui, car les mots de John Newton ont atteint un homme sceptique et d'une grande érudition appelé Thomas Scott, qui avait rejeté tout besoin d'un sauveur. Après sa conversion, les écrits de Scott ont amené des dizaines de personnes au Seigneur, y compris William Cowper. La poésie et la prose de Cowper ont à leur tour amené de nombreuses personnes pour Christ, y compris un certain one William Wilberforce. Wilberforce, sur la base de sa foi, a travaillé vigoureusement pour l'abolition de l'esclavage. Des années de persécution et de dur labeur de la part de Wilberforce ont finalement abouti à l'interdiction de l'esclavage en Grande-Bretagne, la première grande étape parmi les nations pour mettre un terme à cette horrible pratique. La mère de John Newton n'imaginait pas que ses prières persistantes et réitérées tout au

long de sa vie pour un fils rebelle seraient utilisées par le Seigneur pour toucher toutes nos vies aujourd'hui. (John Winmill Brown, in Gire 352-3)

Comme ce passage est important pour notre compréhension de la grâce de Dieu ! Nous ne pouvons pas la gagner par nos actes, mais uniquement l'obtenir par notre foi. C'est ce passage que Paul utilise dans son argumentation en Romains 4 et Galates 2-4, quand il dit que les justes doivent vivre par la foi ; c'est par la foi que l'on devient juste devant Dieu.

### **Naissance d'Ismaël 16.1-16**

Une troisième possibilité pour l'accomplissement de la promesse de devenir une grande nation avec de nombreux descendants se présente dans cet épisode.

Abraham semble satisfait d'attendre le temps de Dieu mais ce n'est pas le cas de Saraï. Elle prend l'initiative après 10 ans de vie à Canaan et 77 années d'infertilité. Elle est déterminée et pleine de ressources. Blâmant Dieu pour son infertilité et suivant une coutume de longue date au POA, elle offre sa servante Agar ; l'enfant qui naîtrait d'elle serait celui de Saraï. Nous pouvons dire que le narrateur n'approuve pas le projet de Saraï. Il y a même un écho délibéré de Ge. 3 : Abram « écouta la voix de Saraï » ; Saraï « prit donc sa servante Agar et la donna pour femme ».

Lorsqu'Agar devient enceinte, elle a l'audace de traiter Saraï avec mépris. Le statut de Saraï est alors menacé car les femmes fertiles sont toujours traitées avec plus de déférence que les femmes infertiles dans le contexte du POA. Abram tente faiblement d'éviter la colère, la jalousie et le conflit interne entre les femmes en laissant Saraï agir comme bon lui semble. Saraï opprime Agar à tel point qu'Agar craint pour sa vie et s'enfuit. Il semble que toutes les parties (Abram, Saraï, Agar) auraient bien géré seules la situation mais Dieu rouvre le problème et intervient (v. 7). (Brueggemann 152) Ce mot pour l'oppression (maltraita) au v. 6 est le même que celui utilisé plus tard pour les maîtres des esclaves égyptiens dans l'Exode ; la préoccupation de Dieu pour la pauvre Agar reflète aussi sa réponse aux souffrances d'Israël en Egypte ; la réponse qui survient lorsque l'on supplie L'Éternel. Ce que les égyptiens feront plus tard aux enfants de Saraï, c'est ce que Saraï a fait à un enfant d'Egypte, étant donné qu'Agar est une esclave égyptienne. Dieu a écouté les deux. Au pire moment de sa détresse, Agar découvre que Dieu s'inquiète pour elle et elle donne à l'Éternel et au puits un nouveau nom. Même le nom de son fils (donné par l'ange) a un rapport avec ce passage, car Ismaël signifie "Dieu entend". Agar répond par l'obéissance à ce Dieu et retourne au foyer. Bien qu'exclus de la promesse, ils ne sont pas exclus de la bénédiction (17:20).

Les actes précipités dictés par l'incroyance ne permettent pas que se déroule l'intention divine. Paul en Ga. 4 a utilisé le langage de l'imagination pour

décrire cette histoire d'Agar-Ismaël ; mais il a vu correctement qu'ils fonctionnent comme une alternative à la promesse. L'enfant qui dévoile la passion de Dieu pour l'étranger n'est pas une petite menace pour ceux de la maison. Il est en fait la tentation à laquelle nous devons tous faire face lorsque nous tentons de prendre l'initiative à la place de Dieu et que nous tentons d'accomplir ce que nous PENSONS être la volonté de Dieu (Brueggemann 153). Quand avons-nous tenté de deviner Dieu et Son plan pour nos vies?

## ✓ **L'alliance de la circoncision 17.1-27**

Ce chapitre s'ouvre alors qu'Abram a 99 ans et Saraï, 89. L'Éternel lui apparaît (théophanie), signalant une nouvelle ou importante révélation, et Se donne à Lui-même un nouveau nom – El Shaddai, Dieu Tout-Puissant, un nom qui souligne Sa puissance invincible et sa fidélité/capacité à remplir Ses promesses.

**v. 5, 15 :** Le changement de nom est significatif ici. Dans la Bible, le nom signifie le caractère personnel d'un individu et, quelques fois, il peut révéler le destin d'une personne. Tout changement de nom est un évènement capital qui symbolise un changement dans le caractère de cette personne ou une transformation dans son destin (comme ici). C'est impressionnant de voir que les noms sont changés par Dieu Lui-même ! Abram = père éminent alors qu'Abraham = père d'une multitude. Le changement de Saraï à Sara constitue un changement moins clair étant donné que nous ne sommes pas sûrs de la signification de Saraï, mais Sara = princesse. Lorsque qu'une personne change le nom d'une autre dans l'AT, cela indique une autorité sur cette personne ou une connaissance particulière. (Arnold 97)

La responsabilité imposée à Abraham est mineure – la circoncision. C'est un signe qui rappelle aux Israelites leur relation spirituelle particulière et leur obligation de marcher devant Dieu et d'être parfaits. Cette alliance, si elle est brisée par l'homme, ne prendra pas fin ; mais la sanction de l'alliance s'abattra, celle d'être séparé. L'accent mis sur l'alliance ne peut être manqué ici, étant donné que mot est utilisé 13 fois dans ce passage.

Abraham obéi immédiatement "ce même jour", un terme qui n'est utilisé qu'ici, le jour avant le déluge, et le jour de l'exode.

La coutume de la circoncision n'est inconnue qu'en Europe et en Asie Centrale/Orientale. C'était un rite majeur de passage à la puberté, largement pratiqué par les voisins d'Israël. Elle n'était pratiquée que sur les enfants mâles, donc elle n'est pas comparable à l'excision des femmes (mutilation génitale des femmes) qui n'est mentionnée nulle part par Dieu.

La discussion de Paul en Ro. 9-11 suppose que les promesses de Dieu sont toujours valides malgré l'incroyance des Juifs, mais il poursuit en exprimant l'aspect spirituel de la circoncision, qui apparaît aussi dans l'AT. Ro 2.29 " ...et la circoncision, c'est celle du **cœur**, selon l'Esprit et non selon la lettre". L'intention de la circoncision est de signifier l'engagement envers Dieu et l'acceptation de Son alliance. Le NT remplace la circoncision par le baptême, qui peut être pratiqué sur les hommes et les femmes. Comme la circoncision, le baptême a le pouvoir soit d'un symbole énergisant pour la foi, soit d'une alternative négative à la foi lorsqu'elle est pratiquée comme un acte de démonstration pour l'extérieur au lieu d'être une purification interne et un engagement (Brueggemann 156).

## ✓ **Destruction de Sodome et Gomorrhe 18.1-19.38**

C'est la seule journée de la vie d'Abraham qui est ainsi décrite de manière si complète en Ge. 18-19, montrant ainsi l'importance de cette histoire pour l'auteur de la Genèse. A présent Sara a été informée de la naissance, ce qui indique que seul Abraham avait été informé en 17.19 et qu'il n'avait pas passé l'information à Sara.

Trois visiteurs se présentent et Abraham les traite royalement, respectant en cela une coutume du POA. Le visiteur est identifié à l'Eternel alors que les deux autres sont appelés messagers ou anges (v. 1). Ces hommes étranges ont deux tâches – l'une d'elles est de promettre un commencement. C'est ce qui se passe en 18.1-15 avec Sara et Abraham. La seconde est de mener une chose à son terme. C'est ce qui sera accompli en 19.1-28. Cette tâche terrifiante de Dieu doit causer à la fois des commencements et des fins. Le temps des commencements et des fins est un temps où le mystère de la vie devient plus urgent et où les questions théologiques les plus dures sont posées (Brueggemann 162).

**v. 13-14 :** Sara trouve cela difficile à croire et donc elle rit. Elle n'est pas un modèle de foi à ce moment, mais un modèle d'incroyance. Pour tous les deux, la puissante promesse de Dieu dépasse de loin leur capacité à la comprendre et à la recevoir (Brueggemann 158).

Sa réaction a entraîné l'une des grandes déclarations de l'Eternel dans les Ecritures : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel? ». C'est la question qui fait surface partout dans la Bible. Nous devons dire que c'est la question fondamentale à laquelle chaque personne doit répondre. Et la manière d'y répondre détermine tout le reste (Brueggemann 159). Lorsque nous répondons oui, nous réfutons la puissance et la souveraineté de Dieu, Sa capacité à influencer nos vies et à changer l'histoire à travers Jésus-Christ. Lorsque nous répondons non, nous affirmons tout ceci, ainsi que ce

que cela signifie pour notre marche personnelle avec le Seigneur. Dans le NT, c'est la même question posée concernant Elisabeth (Lc. 1.37). Marie est présentée en contraste avec Sara et Zacharie, comme un modèle de foi et une personne qui ne doute pas (1.38). Même Jésus pose la question dans le jardin de Gethsémani, en priant ainsi : « Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Mc. 14:36).

Ensuite, Abraham intercède pour le peuple de Sodome. Ce sont des cananéens et non des Israélites, ce qui est un élément important. Pouvons-nous voir une progression chez Abraham? Au début, il était égoïste et égocentrique dans ses relations avec les étrangers. Puis, il va au-delà de sa famille immédiate pour défendre Loth contre ses agresseurs. Il se livre à travers la dîme donnée à Melchisédek. A présent, il intercède, non seulement pour Loth, mais aussi pour les villes des étrangers et des personnes ayant d'autres religions. Une partie majeure de toute mission doit être occupée par l'intercession – Jésus Lui-même l'a prouvé sur la croix, quand il a intercédé pour nous tous en demandant au Père de nous pardonner. C'était un nouveau territoire pour Abraham. Il connaissait les intentions de Dieu de détruire la ville, mais il n'était pas sûr des limites de la miséricorde de Dieu. Pour le salut de Loth et pour les autres, il désirait se montrer audacieux et découvrir cette limite (Arnold 102).

Les actions de Sodome étaient particulièrement odieuses étant donné que des actes homosexuels entre adultes consentants étaient tolérés dans la plupart des sociétés du POA, mais le viol homosexuel particulièrement par une foule n'était pas toléré ; c'était donc bestial pour les croyants comme pour les incroyants. Les hommes de Sodome transgressaient des règles universelles de comportement acceptées à travers le POA.

Les sociétés qui bafouent les règles du comportement humain décent et méprisent les messagers de Dieu ne peuvent espérer échapper au jugement divin. Toutefois, même dans une société corrompue comme Sodome, l'Éternel possède un peuple qui le suit, une partie restante qui tente, bien que de manière imparfaite, de vivre selon des normes divines. Nous trouvons une consolation dans le fait que Loth vit là et qu'il est sauvé par Dieu ; même s'il est vrai que l'on pourrait s'attendre à une foi plus grande que celle qu'il a montrée. Il y avait assez de décence dans le caractère de Loth pour essayer d'intervenir en défense des messagers. Ironiquement, il s'est rendu compte que les visiteurs auraient pu intervenir par eux-mêmes.

Le fait que Loth offre ses propres filles vierges pour prendre la place des hommes est un passage difficile à expliquer. Les assaillants homosexuels ne s'intéressaient-ils pas aux femmes ? Loth espérait-il que les fiancés de ses filles interviendraient? Était-ce un acte d'hospitalité exigé dans cette culture pour protéger le visiteur au détriment de la propre famille de l'hôte? Ou cela reflète-t-il à quel point les mauvaises pratiques de son entourage avaient fini par influencer Loth? (Arnold 103)

Cette histoire, de 18.16 à 19.29 est structurée de manière à montrer la tension entre la foi d'Abraham et la rébellion de l'humanité. (Brueggemann 163)

Abraham est décrit de manière complètement positive, les hommes de Sodome et Gomorrhe sont décrits de manière complètement négative ; mais les traits de caractères de Loth et de sa famille sont plus nuancés. Loth est lent à obéir à l'ordre divin, il demande un refuge plus proche à Tsoar ; sa femme et ses filles semblent encore plus attachées à Sodome que lui-même. La survie de Loth est attribuée à Abraham, car « il n'oublia pas Abraham et mit Loth hors de danger ». Vous-souvenez-vous de Noé? Une famille considérée comme vertueuse est sauvée dans les deux histoires. Au lieu de la destruction de la race humaine, à présent il n'y a que la destruction de ses villes les plus perverses, donc l'impact d'Abraham dans cet épisode est bien moindre que celui de Noé. Loth, l'instable, tombe ensuite dans le péché avec ses filles après s'être enivré (comme Noé). Cette indignité finale est utilisée pour expliquer les origines de ceux qui seront plus tard les ennemis d'Israël, les Moabites et les Ammonites. (Arnold 105)

### **Leçons tirées de ce passage**

Ce récit révèle à la fois la miséricorde sans fin de Dieu quand Il sauve Loth qui se montre indigne et Sa colère contre le péché quand Il détruit la ville. Nous voyons aussi le besoin d'examiner de près les relations que nous avons avec les autres autour de nous afin, de déterminer si leur influence n'est pas en train de nous éloigner de Dieu au lieu de nous en rapprocher.

La possibilité que des personnes innocentes puissent sauver d'autres personnes et annuler le caractère destructif de la culpabilité et du péché est à la base de tant de nos prières d'intercession. Loth n'est pas sauvé par sa propre droiture, mais parce qu'Abraham a imploré Dieu. Une nouvelle droiture qui a le pouvoir de sauver est décrite plus loin en Es. 53.5, 10, la capacité de recevoir la culpabilité dans son propre corps et d'en ôter le pouvoir et la passion mortels. En définitive, ceci est parfaitement mené à bien par la vie de Jésus, pour le salut de l'humanité (Brueggemann 172-4).

Ce que nous voyons, au delà de tout cela, c'est que Dieu ne distribue pas récompenses et châtiments indifféremment. C'est un Dieu qui recherche activement un moyen pour nous d'échapper à la mort. De même, la vertu et l'obéissance des personnes fidèles ont de la valeur aux yeux de Dieu et ont un potentiel de rédemption. Dieu nous entend dans nos prières d'intercession, tout comme Il a entendu! (Brueggemann 175)

## **√ Sara et Abimélec 20.1-18**

Le prophète solide et vertueux, qui a audacieusement plaidé pour le salut de Sodome, se montre à présent moins parfait dans sa confiance en la protection de Dieu, pour la seconde fois. C'était peut-être compréhensible la première fois, alors qu'il n'avait que si peu d'expérience de Dieu ; mais à présent cela semble incroyable qu'Abraham craigne pour sa vie dans une situation qui se répète. Il rechute lorsqu'il est face au besoin d'auto-préservation. Les excuses qu'il présente sont faibles et peu convaincantes. Alors qu'il déclare qu'il a agit ainsi parce qu'il pensait qu'Abimélec ne craignait pas Dieu, il semble évident qu'Abimélec craignait effectivement Dieu et qu'Abraham craignait beaucoup de choses plus qu'il ne craignait Dieu. (Brueggemann 178) Cela rappelle un peu Elie après avoir appelé le feu du ciel, n'est-ce pas? Cet incident nous aide à voir qu'Abraham n'était pas le saint que nous aurions pu croire ; et les habitants de Canaan n'étaient pas aussi dépravé que ceux de Sodome.

Mais l'auteur ne tente pas seulement de faire un portrait plus réaliste que dans le chapitre précédent, il continue de tracer l'élaboration des promesses faites à Abraham. Bien que cet épisode risque une nouvelle fois de mettre en péril la promesse de Dieu, nous voyons la protection de Dieu sur Sara et par conséquent sur la **descendance** élue à travers une maladie imposée sur le roi et sa suite, afin qu'il n'y ait pas de doute plus tard sur le fait qu'Isaac est le fils d'Abraham. Nous voyons qu'une nation qui a **béni** Abraham et reconnu Dieu à l'œuvre sera également bénie par Abraham ; nous voyons cela lorsqu'Abraham intercède pour cette nation afin que Dieu guérisse Abimélec, sa femme, et ses servantes. Aussi indigne que soit Abraham, il reste le moyen par lequel Dieu accorde la vie et la bénédiction aux nations. La prééminence d'Abraham ici ne se base pas sur la vertu d'Abraham, mais sur la promesse de Dieu. Même s'il a quelque fois démerité, il est le mode de vie choisi par Dieu pour les nations.

*QUESTIONS D'APPLICATION à Abraham : chs 12-19*

**Leçon 6**

***ABRAHAM ET ISAAC***

✓ **Isaac destitue Ismaël 21.1-21**

Ce chapitre commence avec un rire, le rire de joie face à la bénédiction de Dieu qui arrive de manière si inattendue. « Dieu a fait de moi un objet de risée ; quiconque l'apprendra rira de moi » : les deux mots pour «rire » ont la même racine que celle du nom Isaac. Le 2<sup>ème</sup> rire est le terme exact pour Isaac. Son nom signifie "il a ri".

C'est là le plus visible et le plus central des accomplissements des promesses de Dieu. Sans un héritier, l'autre partie de la promesse n'aurait pas pu être réalisée. Trois répétitions de la même idée : « ...ce qu'il avait promis / au temps fixé / comme Dieu le lui avait ordonné... » soulignent l'accomplissement de la promesse de Dieu et l'importance théologique de la naissance d'Isaac.

Mais il y a aussi une combinaison d'émotions dans cette brève histoire – celle de la foi et du doute, de la joie et de la jalousie, de l'amour et de la haine, qui caractérisent les situations humaines difficiles. Au moment du sevrage d'Isaac, vers l'âge de 3 ans, il devient évident pour Ismaël qu'Isaac va survivre, ce qui signifie que son propre droit de succession est en péril. Il réagit en se moquant (un mot de la même racine que 'Isaac') d'Isaac – une paronomase. Cela le met évidemment en danger à cause de la réaction humaine face à ces moqueries, mais aussi à cause de l'avertissement « je maudirai ceux qui te maudiront ». Dieu sanctionne le cours des actions que Sara spécifie.

Cette histoire nous montre non seulement comment Ismaël et Agar ont quitté la maison d'Abraham et sont devenus des peuples nomades indépendants en accomplissement de la promesse de Dieu ; mais elle nous montre aussi la profonde affection d'Abraham pour Agar et Ismaël, et l'amour d'Agar pour son fils. Bien qu'Ismaël ait attiré la sanction sur lui-même, il prie Dieu ; et c'est sa prière, et non celle d'Agar qui reçoit la réponse de Dieu. Elle donnera à son fils une femme choisie dans son propre peuple, une coutume locale. Dieu est fidèle dans l'accomplissement de ses promesses pour chaque personne. Bien que ces étrangers soient exclus de la lignée élue de Dieu et de ses promesses, ils ne sont pas exclus de Ses

propres promesses et bénédictions. Dieu s'inquiète de ces étrangers et Il en prend soin. (Brueggemann 184)

**L'alliance avec Abimélec 21.22-34.** Cette histoire révèle une remarquable confirmation par un étranger de la position d'Abraham, de la bénédiction associée à Abraham et de l'affirmation par cet étranger de l'existence continue de la famille d'Abraham. Il semble que c'est ce qu'Abimélec désire – une association avec une personne bénie de Dieu. Une alliance est faite, et un serment prononcé par Abimélec garantit à Abraham l'utilisation du puits.

La conséquence est qu'Abraham obtient sa première possession permanente dans la Terre Promise, un puits, en échange de 7 agneaux. Les mots hébreux pour serment et pour le chiffre sept ont la même racine : nous ne devrions donc pas être surpris d'apprendre que ce lieu a été appelé Beer-sheba : le puits du serment ou le puits des sept. (Arnold 106)

## ✓ L'épreuve d'Abraham 22.1-19

Le doute que nous portons avec nous est que Dieu nous demandera de faire ce que nous désirons le moins, d'aller là où nous désirons le moins aller.

Abraham aussi a dû affronter son pire cauchemar. A quoi Dieu l'appellera qui menacera le besoin le plus profond en lui? Le chapitre 22 est **la soumission théologique de l'histoire entière** d'Abraham. Aucune autre histoire de l'AT ne peut rivaliser avec celle-ci en matière de beauté et de profondeur théologique.

1) La construction du passage est organisée autour de trois séries d'échanges appel/réponse : **(écrivez au tableau)**

### Série 1

Appel de Dieu 1

Réponse d'Abraham 1

### Série 2

Appel d'Isaac 7

Réponse d'Abraham 7

### Série 3

Appel de l'ange 11

Réponse d'Abraham 11

*(Note : Les trois réponses sont "Me voici")*

Le commandement de Dieu 2

La question d'Isaac 7

L'ange apporte la libération 12

La déclaration d'Abraham 8

**v. 8** : Ce verset est décisif – c'est ici que la déclaration primordiale concernant Dieu, "Dieu pourvoira", permet à l'histoire d'évoluer du problème vers la solution. C'est la déclaration ultime de confiance de celui qui a foi en Celui qui est assez fidèle pour pourvoir. (Brueggemann 187)

L'épisode commence et se termine à Beersheba. Le voyage vers Morija (on pense qu'il s'agit de Jérusalem et le Dôme du Rocher ou Mahomet a reçu l'illumination avant de retourner répandre l'Islam) est l'accomplissement d'un

plus grand pèlerinage représenté par la vie d'Abraham ; et c'est seulement parce qu'il a fait ce voyage qu'il y aura un Israël perpétué après lui.

L'auteur laisse le lecteur sur la révélation d'un secret – Dieu a éprouvé Abraham : son amour pour Isaac est-il plus fort que son amour pour Dieu? Abraham n'a pas conscience que son épreuve est un test, pour lui la situation est bien réelle et elle lui brise le cœur. Dieu le sait, c'est pourquoi Il commence avec une douceur inhabituelle, approuvant le caractère approprié de l'amour d'Abraham pour Isaac : « ton unique, celui que tu aimes ». Ismaël est complètement en dehors de cette histoire. Ce n'est que par Isaac qu'Abraham sera le patriarche d'une nation et il en est pleinement conscient. Dieu doit tester la seule chose dans sa vie qui est la plus précieuse et la plus vulnérable – son désir de descendance et de mémoire durable.

**Les trois commandements.** Au v. 2 nous trouvons les trois commandements de Dieu par lesquels le monde d'Abraham s'effondre. Le premier, le verbe "prend" a trois compléments objets directs, allant du général au particulier : (version Louis Segond)

### **PREND**

Ton fils,  
Ton unique, celui que tu aimes  
Isaac

Le second impératif est "**Va**". L'orthographe hébraïque spécifique de ce verbe apparaît encore une seule fois dans tout l'AT – Genèse 12.1!! Là il est aussi lié à un qualificatif répété ici également : en **12.1** "dans le pays que je te montrerai. Ici "sur l'une des montagnes que je te dirai". Nous voyons clairement que l'intention de l'auteur ici est de conclure de manière théâtrale l'épisode du cheminement de la foi d'Abraham, qui commence au ch. 12.

Le troisième impératif était dévastateur : **Offre le en holocauste...** En Ge. 12, Abraham a été appelé à quitter son **passé**, en Ge. 22 Abraham est appelé à abandonner son **avenir!** (Arnold 107)

**Abraham a foi en Dieu et non juste en la promesse.** Le fait de voir la montagne de loin et d'avoir à voyager pendant trois jours (v.3) nous rappelle que son agonie a été longue et étendue. Les paroles mêmes d'Abraham sont si prophétiques! « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste ». On peut considérer cela comme une affirmation de foi, une prophétie ou une prière, mais c'est certainement un moment clé du récit. Abraham a choisi d'obéir à Dieu, quelles qu'en soient les conséquences. La transformation d'Abraham à travers des années d'interaction avec son Dieu fidèle est sur le point de se réaliser complètement. Il construit un autel en vue d'y mettre les promesses mêmes, incarnées par son fils. Abraham révèle que sa foi est véritablement en Dieu, et non pas simplement en Ses promesses. Il découvre que les promesses lui sont attribuées par privilège,

et non par droit. La valeur réside **en Dieu seul**, et non dans les promesses. Abraham a abandonné sa propre vision afin de reposer entièrement sur celle de Dieu. Bien qu'il ne comprenne pas la voie de Dieu, il est prêt à agir fermement sur Sa parole. Son seul refuge se trouve dans son divin créateur, qu'il ne comprend pas, mais qui est pour lui digne de confiance et bon. (Brueggemann 188)

**Application dans le NT.** Mais cette histoire est beaucoup plus qu'une simple déclaration sur le remplacement d'un sacrifice humain par un sacrifice animal. Il s'agit d'une mise à l'épreuve exigée par Dieu, et des provisions de Dieu. Jésus, en fait, devient celui qui a été éprouvé à Gethsémani et sur la croix ; Il doit choisir de croire en la promesse de Dieu d'une nouvelle vie qui viendra après la mort. La relation épreuve/provision devient crucifixion/résurrection dans la vie de l'église. (Brueggemann 194) Dans le NT, Jacques 2.21 et Hébreux 11.17 utilisent le sacrifice d'Isaac non seulement pour faire la lumière sur l'expiation du Christ et sur ce qu'il a fait pour nous, mais aussi pour décrire le type de foi et de comportement que les personnes pieuses devraient imiter, une **foi** qui est mise en **action**.

**Pourquoi Dieu met la foi à l'épreuve.** La foi véritable, profonde et constante est une décision de se soumettre entièrement, complètement et sans réserve à un Dieu saint. Nous, dans la famille wesleyenne, nous appelons cela « l'entière sanctification ». La tentation d'Abraham est d'adorer une chose à la place du Dieu vivant, que ce soit son propre fils ou la promesse d'un héritier. Nous considérons avec envie la tentation de trouver une alternative plus aisée, moins exigeante que ce Dieu qui exige tout notre être, notre engagement total envers Lui seul. C'est la raison pour laquelle Dieu a testé sa foi et qu'Il continue à tester la notre aujourd'hui. Avons-nous confiance en Dieu sur la base de sa nature (qui Il est), ou sur la base de ce qu'Il nous donne? Dieu étendra les limites de notre être physique, émotionnel, social et spirituel afin d'agrandir notre capacité à le connaître, et en cela, notre capacité à découvrir le vaste potentiel de la vie par la foi. (Briscoe 192) Avez-vous été ainsi éprouvés? Etes-vous morts à votre propre vie afin de connaître la vraie vie en Dieu ? Croyez-vous en Sa promesse et croyez-vous en Sa bonté au point de tout Lui abandonner, de sorte que rien ne se retrouve au-dessus de Lui dans votre vie?

Prenons le temps de prier à présent, pour que Dieu nous révèle toute chose qui s'est interposée entre Lui et nous, toute chose que nous devons placer sur l'autel, tout comme Abraham a dû placer Isaac sur l'autel du sacrifice.

## ✓ **Généalogie de Rebecca 22.20-24**

La promesse d'une nombreuse descendance énoncée dans le passage précédent implique qu'Isaac doit se marier afin de la mener à bien. Le fait que Rebecca soit la seule femme mentionnée parmi tous ces hommes indique son caractère et incite le lecteur à se demander en quoi cela affectera la suite de l'histoire.

### ✓ **Achat d'un terrain pour le sépulcre 23.1-20**

Pensez aux femmes dans la Genèse. D'Eve à Sara, aucune n'est mise en avant autrement que pour préciser sa position en tant qu'épouse. Sara joue un rôle majeur dans l'histoire d'Abraham. Elle est héroïque ; et elle est la digne mère d'une nation. Cependant, elle est souvent traitée avec un mépris apparent de la part d'Abraham, qui offre sa vie pour protéger la sienne, plus d'une fois. Cette nouvelle histoire établit clairement qu'il se souciait beaucoup d'elle et qu'il voulait l'honorer à sa mort à l'âge de 127 ans. Il fallait que la terre porte un caveau familial irréfutable où il aurait pu profiter d'une paix tranquille. C'est probablement la raison pour laquelle il a refusé d'accepter une terre offerte ; il a préféré l'acheter car une terre offerte aurait pu être reprise ou utilisée comme rançon dans l'avenir. L'importance de la transaction commerciale est soulignée par des références au fait qu'elle a été réalisée publiquement, devant les anciens de la ville, comme une transaction légale. C'était la première étape qui allait mener Abraham et sa descendance à posséder la Terre Promise ; ainsi, le fait qu'Ephron se trouve sur la terre de Canaan est répété deux fois. Encore une fois, l'accomplissement des promesses est en toile de fond de l'histoire. Tous les patriarches et les matriarches, à l'exception de Rachel, seront enterrés dans ce caveau à Macpéla. Au moins, à leur mort, ils étaient des héritiers et non plus des étrangers.

### ✓ **Les fiançailles de Rebecca 24.1-67**

Nous comptons 4 scènes dans ce passage – Abraham et son serviteur, le serviteur et Rebecca, le serviteur et les parents de Rebecca, Isaac et Rebecca.

Dans sa vieillesse, Abraham a fait prêter serment à son serviteur (avec la main sur la cuisse) : il devait aller sur sa terre natale pour y prendre une femme pour Isaac, établissant un précédent pour les générations futures consistant à prendre femme dans la famille de Dieu, plutôt que parmi les païens autour d'eux. Abraham déclare sa foi en les promesses qui lui ont été faites et en la protection de Dieu sur ses descendants. La fiancée doit accepter de venir à Canaan ou cela représenterait un désavoue des promesses de Dieu et une réfutation de la responsabilité originelle

d'Abraham de quitter Haran. De même, la fiancée ne peut être une Cananéenne – il y a trop d'animosité avec ce peuple. Le test du serviteur à Haran est le signe des caractéristiques exigées pour une femme de patriarche : elle doit être dynamique et hospitalière. Etant donné qu'un chameau peut boire jusqu'à 25 gallons d'eau en une seule fois, offrir d'abreuver ses chameaux était une tâche monumentale et éreintante à accomplir en faveur d'un étranger. Rebecca réussit le test avec brio.

Le serviteur doit également user de persuasion pour convaincre la famille de permettre à Rebecca de se rendre dans une terre étrangère pour se marier. Bien que l'on puisse s'attendre à ce que ce soit son père, Betouel, qui soit la personne à convaincre, il apparaît rapidement au serviteur que c'est sa mère et son frère Laban qui auront le dernier mot. Laban semble très intéressé par les avantages matériels, le serviteur a donc la sagesse de commencer son discours en les informant de la grande richesse d'Abraham et d'Isaac son héritier. Après avoir fait appel en premier lieu à la richesse, ensuite au sens de la famille de Laban, le serviteur s'adresse enfin à sa piété. Bien qu'ils aient accepté le mariage, ils sont encore réticents à la laisser partir, et c'est Rebecca elle-même qui dénoue la situation. Elle accepte de partir, et en cela, elle se comporte comme Abraham, qui a aussi quitté foyer et famille en ce lieu pour se rendre dans la Terre Promise. Tout comme Abraham de la première génération a finit richement béni, Rebecca, mère de la future génération, commence dans la bénédiction. La famille entière d'Abraham est richement bénie. (Brueggemann 199)

La longueur et les détails de ce passage indiquent son importance et sa popularité. L'entremise peut être l'œuvre de Dieu ; le fils d'Abraham devrait se marier dans sa famille et non parmi les Cananéens ; le serviteur idéal met en avant les intérêts de son maître et suit loyalement ses instructions, se reposant sur Dieu, au mieux de ses capacités. Ce passage enseigne aussi sur un plan spirituel étant donné que le serviteur prie avant d'agir, loue quand ses prières sont exaucées, et vit selon la croyance que les affaires des hommes sont contrôlées par la main de Dieu. Bien que l'orientation de Dieu ne soit pas ici directe et déclarée, elle est néanmoins reconnue et admise. Il y a une conviction que tous les événements sont sous la coupe de Yahvé ; l'homme est conscient de cela et il en témoigne par son discernement et son empressement à faire confiance, plutôt que par des actions divines prodigieuses. Ce texte alimente une foi mûre qui résiste à la fois au romantisme facile et au cynisme pur et dur. (Brueggemann 200-2)

## ✓ **L'histoire de la famille d'Ismaël 25.12-18**

Les histoires de la Genèse expliquent la tension présente entre les Israelites et les Ismaélites, qui a duré à travers les générations et les siècles jusqu'à nos jours (concrètement : les tribus arabes habitant le désert au Sud et à

l'Est d'Israël, mais spirituellement : tous ceux qui se réclament de l'islam en tant que descendants d'Abraham à travers Ismaël). Mais la Genèse affirme également que les promesses de Dieu seront menées à bien (12 princes). Puisqu'Il n'a pas négligé Sa promesse à Ismaël, Dieu sera certainement fidèle à celles qui ont été garanties par serment à Abraham concernant ses descendants, dans la suite de l'histoire de la Genèse.

## ✓ **L'histoire de la famille d'Isaac 25.19 – fin du ch. 35**

### **Le dernier mais non le moindre, Isaac.**

25.19-36.1 définit ses limites. Il y a trois longues sections dans l'histoire des patriarches – Abraham, Jacob (cette section) et Joseph. Les fils de Jacob deviennent les 12 tribus d'Israël. L'histoire de Jacob se termine dans un contexte où le père, Jacob, se retrouve à couteaux tirés avec la plupart de ses fils ; ce n'est qu'avec l'histoire de Joseph que sera décrite la guérison de la brèche au sein de la famille. Il y a la juxtaposition d'une désignation spéciale et d'une vie de conflit, qui est le motif essentiel de ce récit. (Brueggemann 205)

L'histoire de Jacob diffère de celle d'Abraham sur deux aspects. 1) Le récit d'Abraham est centré sur le problème "vertical" d'une promesse de Dieu à Abraham, alors que Jacob lutte au sein de la propre génération, avec son frère, ses épouses et son oncle. 2) Alors qu'Abraham est concerné par l'accomplissement de la promesse d'un fils, l'histoire de Jacob est dominée par la motivation de la bénédiction. Nous verrons cela lorsque nous étudierons les chapitres un à un.

### **Structure** (voir le Manuel d'Exercices des Etudiants)

L'histoire de Jacob montre clairement une structure chiasmique :

Jacob dérobe à Esaü sa bénédiction	A
Jacob rencontre Dieu à Bethel	B
Jacob arrive à la maison de Laban	C
Jacob épouse 2 femmes à cause de la ruse de Laban	D
Naissance des fils de Jacob (srt. Joseph)	E
Jacob trompe Laban	D'
Jacob quitte la maison de Laban	C'
Jacob rencontre l'ange de Dieu à Peniel	B'
Jacob rend la bénédiction d'Esaü	A'

(Brueggemann 211)

La scène centrale est la naissance des fils de Jacob, particulièrement Joseph, qui lui indique qu'il est temps de retourner à sa terre natale. Nous voyons la même formulation que dans les autres structures chiasmiques majeures de

la Genèse – celle de Noé. “Dieu se souvint de Rachel” est utilisé pour souligner que c’est Dieu qui contrôle les événements et sauve son peuple.

## ✓ Premier accrochage entre Jacob & Esaü 25.19-34

**Rebecca** reste sans enfants pendant presque 20 ans. C’est un aspect récurrent dans l’histoire des patriarches – Sara, Rebecca, Rachel.

Le verset « 2 nations sont dans ton ventre . . . le plus grand sera assujéti au plus petit » **est le programme de toute l’histoire de Jacob & Esaü.** Dieu réalise un renversement des droits sociaux et culturels. Il est libre d’exercer Sa volonté face à toute convention humaine. (Brueggemann 214, 16)

Le conflit entre les deux frères est aggravé par le **favoritisme et l’attitude partielle de leurs parents** (que l’on retrouvera avec Jacob et son fils Joseph également).

Le plus jeune destitue l’aîné en ce qui concerne la faveur – Isaac & Ismaël, maintenant Jacob & Esaü. Dans ce chapitre, Jacob obtient le **droit d’héritage** réservé à l’aîné ; accomplissant déjà la prophétie selon laquelle le plus grand sera assujéti au plus jeune. Le droit de naissance accordait à l’aîné un héritage deux fois plus grand que celui du second, et la responsabilité d’être le patriarche après la mort de son père.

### **Conséquence historique d’inimitié.**

Jacob & Esaü sont les aïeux de deux nations, Israël & Edom, qui ont été d’âpres rivaux tout au long de l’histoire de l’AT. Nous ne pouvons comprendre l’histoire de Jacob & Esaü sans comprendre le lien génétique avec Israël & Edom (montrez Edom sur une carte). Quand Israël était en exode et devait traverser le désert sur le chemin de Canaan, Edom a refusé de lui céder un droit de passage sur son territoire. Tout au long de la monarchie, le conflit a perduré. A la chute de Jérusalem face aux Babyloniens, Edom s’est ralliée aux Babyloniens contre ses propres parents et a aidé à arrêter ces Israelites qui tentaient de fuir Babylone. Le livre d’Abdias a été écrit contre Edom. Même le NT porte un regard négatif sur Esaü, avec le livre d’Hébreux qui le voit comme un récidiviste ou un incroyant. Pire encore, le fait qu’Hérode le Grand est (Edomite). L’inimitié a continué, étant donné qu’il tue les nouveau-nés Juifs à Bethlehem dans une tentative d’anéantir la lignée de Jacob ; son fils Hérode est celui qui affronte Jésus à sa crucifixion.

A ce stade, le narrateur ne condamne pas les actions de Jacob, mais juge plutôt l'indifférence d'Esau envers ses responsabilités familiales et ses privilèges. « C'est ainsi qu'Esau méprisa son droit d'aînesse. » (Arnold 120) Bien que nous soyons choqués par Esau qui vend de manière si irréfléchie son droit d'aînesse, Jacob lui-même apparaît quelques fois profondément détestable. Bien trop rusé pour être un "héro" typique, il tire tout d'abord avantage de son frère pour obtenir son droit d'aînesse, puis il trompe son propre père pour recevoir la bénédiction de la famille (qui conférait le futur statut et le rôle dans la famille, bon ou mauvais), se révélant ainsi à la fois menteur et tricheur. Jacob a un esprit vif et aucune conscience ; Esau n'est qu'un ventre et n'a pas de jugeote. Nous voyons en He. 11.20-21 et 12.15-17 qu'Esau est utilisé pour illustrer une personne qui ne croit pas en la promesse, alors que Jacob fait partie de ceux qui ont eu la foi. (Brueggemann 219). Malgré leur nature pécheresse, les élus de Dieu sont préservés et bénis. Le plan de salut de Dieu n'est pas menacé par la faiblesse humaine, même s'il peut être retardé par le péché et par des mauvais choix.

## ✓ **Isaac et les Philistins 26.1-33**

Isaac passe la plus grande partie de sa vie dans l'ombre de d'autres membres de sa famille, comme un personnage plutôt timide ; nous le voyons encore ici dans ce contexte. Tout au long du récit, des comparaisons sont faites entre Isaac et son père, plus ici que dans tous les chapitres suivants. Il y a une famine, mais au lieu d'aller en Egypte comme Abraham l'avait fait, Dieu dit à Isaac de « demeurer dans le pays que je te dirai » ; cela fait écho à 12.1 & 22.2 dans la vie d'Abraham. Les promesses sont réitérées et éclipsent celles faites à son père, Isaac voit plus la promesse s'accomplir que son père. En fait, le thème de la promesse est secondaire par rapport à celui de la bénédiction, qui est très terre-à-terre dans ce passage. Isaac est en effet prospère, puissant et riche. (Brueggemann 222)

Pourtant, Isaac commet exactement la même erreur que son père, présentant Rebecca comme sa sœur parce qu'il a peur pour sa propre vie, voulant ainsi sacrifier son honneur et la laisser commettre un péché grave par la même occasion. Encore une fois, ils sont sauvés de leur folie par la grâce de Dieu et l'intégrité d'un roi étranger, très concerné par la moralité sexuelle.

A présent il y a un problème face auquel Isaac n'agit pas, il ne fait que réagir passivement. Il semble que le traité entre Abimélec et Abraham ait été brisé par les hommes d'Abimélec. Cet Abimélec est peut-être le roi suivant sur le trône, ayant le même nom. (Arnold 120) Pourtant, Isaac ne perd pas la foi en la promesse de Dieu, v.22. Abimélec œuvre pour la paix, réitère le traité

avec Isaac, et ce jour même des eaux abondantes sont découvertes. Bien que sa timidité ait quelques fois poussé Isaac à s'égarer, dans d'autres situations, elle lui a permis d'être conciliant (avec les puits) là où d'autres auraient cherché querelle. Au lieu de cela, il s'en suit une prospérité grandissante. Cet épisode confirme qu'Isaac est en effet celui qui doit porter les bénédictions de Dieu à la prochaine génération après Abraham. Dieu a en effet fait une place pour Isaac et son peuple, sous le nom de ceux du puits, comme l'atteste Rehoboth (v. 22). (Brueggemann 225)

*Questions d'application sur Abraham et Jacob : chs. 20-25*

~~~~~

## Leçon 7

### **LA DUPERIE DE JACOB**

#### **✓ Jacob dérobe à Esaü la bénédiction 26.34 – 28.9**

Jacob et Rebecca semblent très portés sur les complots et la ruse dans leurs actions, mais il est peu probable que l'auteur voie la situation si simplement en noir et blanc. L'épisode commence avec des remarques sur Esaü qui épouse deux femmes Hittites qui ont été un sujet d'amertume pour Isaac et Rebecca, un mauvais signe. Cela pourrait même refléter la négligence d'Isaac face à son devoir d'obtenir des femmes pour ses fils comme Abraham l'avait fait pour lui. Encore une fois, Isaac se montre passif dans cette situation et il évite la confrontation. Sur son lit de mort, il se moque de la convention et ordonne UNIQUEMENT à Esaü de venir auprès de lui pour recevoir la bénédiction. C'était la coutume à cette époque d'appeler tous les enfants pour leur donner les bénédictions appropriées, ainsi donc, Isaac met intentionnellement Jacob de côté. La raison pour laquelle il convoque Esaü est que ce dernier lui prépare « un met comme j'aime » – on se rappelle qu'Esaü avait troqué son droit d'aînesse en échange d'un plat savoureux. Isaac et Esaü semblent avoir cette même tendance à mettre leur appétit avant leurs principes, la complaisance avant justice, la satisfaction immédiate avant les valeurs spirituelles durables. Au début, les torts sont portés aussi bien par Isaac et Esaü que par Rebecca et Jacob.

Nous ne connaissons pas exactement l'opinion de l'auteur sur tout ceci, bien qu'Isaac dise : « ton frère est venu avec ruse ». Nous voyons par la suite que Jacob et Rebecca souffrent à cause de leurs actes. Jacob qui aimait tant le foyer doit fuir de chez lui pendant 20 ans. Rebecca ne verra plus jamais

son fils préféré car elle meurt avant son retour. Un autre parallèle est frappant ici : Jacob n'accepte jamais les fils de Léa, tout comme il n'était pas accepté par son propre père ; et tout comme sa mère Rebecca, qui a dû souffrir de son départ, Jacob passera la plupart des années suivantes à se languir de la perte de son fils préféré, Joseph.

Ce qui est fondamental dans cette histoire, c'est la conviction de l'efficacité de la bénédiction accordée sur le lit de mort – ce que le patriarche dit avant de mourir détermine le destin de ses descendants, c'est une prophétie dont l'accomplissement est certain. Nous reverrons certainement cette coutume quand Jacob sera sur son propre lit de mort. Le pouvoir des actions symboliques et des paroles prononcées sur la vie humaine ne peut être négligé dans ce passage. (Brueggemann 228). La bénédiction d'une génération par rapport à la suivante est extrêmement importante pour ceux qui transmettent le nom de la famille.

Cependant, la bénédiction et le droit d'aînesse sont inséparables, et donc accepter et administrer la bénédiction alors qu'elle n'est plus d'application (dans ce cas à Esaü) aurait été fondamentalement malhonnête de la part du père et du fils. Ils réalisent tous les deux qu'ils sont impuissants à changer le cours des événements. Le père sait qu'il n'est pas en son pouvoir de défaire ce qu'il a déjà accompli. Tout père aurait voulu arranger les choses pour son fils, mais Isaac ne peut rien faire de concret pour Esaü. Il est trop tard et la bénédiction ne peut être annulée. Isaac offre une promesse moindre à son fils bien aimé (vv. 39-40), une promesse aux nations, s'il n'est pas l'élu de Dieu. (Brueggemann 233-4)

Peut-être plus nettement que dans les histoires précédentes, nous voyons le comportement dépourvu de principes tenu par chaque membre de la famille, chacun recherchant égoïstement son propre intérêt. Même la mère a pensé qu'elle pouvait humilier son mari en manipulant son fils de manière aussi flagrante. Le narrateur ne souligne pas en cela uniquement la faillibilité des élus de Dieu, dont les vertus se transforment souvent en vices, mais il réaffirme la grâce de Dieu. Sa miséricorde est le dernier degré du pour la nation d'Israël et pour toute l'humanité.

### **Les mariages mixtes**

Isaac envoie Jacob rechercher une femme dans sa famille. La section de 27.46 à 28.9 semble presque avoir été ajoutée, car l'histoire peut bien passer de 27.45 à 28.10. Il y a une intention claire derrière cette section. La sévère menace de l'assimilation par d'autres cultures est ici symbolisée par le problème des mariages mixtes. L'affirmation de l'identité et la singularité de la communauté Israelite face à une telle assimilation était importante pour la naissance de cette communauté, de même que pour son histoire. Cela devient particulièrement intense pour la communauté en exil à Babylone ; à une époque où le métissage avec la culture locale aurait entraîné la fin de

cette communauté. Cette histoire serait donc bien pertinente pour leur situation future!

Il semble qu'Esau lui-même reconnaisse la sagesse de ses parents. Lorsqu'il décide de choisir sa prochaine femme dans la famille de ses parents (28.9), il entre dans la catégorie de ceux qui respectent l'interdiction. Dans le NT, nous voyons Paul parler de ce problème dans l'Eglise de Corinthe. Connue pour sa lutte contre le syncrétisme (la combinaison de différentes formes de croyances ou de pratiques sans examen critique des conséquences), Paul ne veut pas défaire les mariages entre croyants et incroyants si ces mariages ont été réalisés avant la conversion au christianisme (1 Co. 7.14-15), mais il met en garde contre le mariage avec un incroyant en 2 Co. 6.14-16. Nous devons être conscients et déterminés sur ce sujet, afin que nous puissions évaluer et éviter les dangers du syncrétisme. "Les mariages mixtes" ne représentent pas un problème racial ou ethnique dans le NT – c'est une mise en garde contre le syncrétisme religieux si nous sommes tentés d'épouser une personne qui n'est pas croyante. (Brueggemann 238-9)

## ✓ **Jacob rencontre Dieu à Bethel 28.10-22**

Bien que son père l'ait envoyé chaleureusement, Jacob a dû être effrayé et déprimé en quittant sa maison. C'était un garçon casanier ; à présent, c'est un fugitif, sans aucune protection conventionnelle ni aucune garantie sociale. C'est dans cet entre-deux – où il n'y a plus ni sécurité ni attentes et où tout est risqué – qu'il rencontre Dieu. (Brueggemann 241) A ce moment-là, il reçoit l'assurance de la protection et du retour au pays ; bien qu'il faudra attendre 20 ans avant que ce retour ne se produise. Jacob reçoit la vision d'un futur alternatif avec Dieu. C'est comme le commandement à Abraham en 12.1-3, mais dans la direction opposée : Abram de Haran à Canaan, Jacob de Canaan à Haran. Jacob ne pouvait plus s'appuyer sur la force de la foi de ses parents – il est temps pour le Dieu d'Abraham et d'Isaac de devenir le Dieu de Jacob également. (Arnold 124)

**v. 15** : La promesse de Dieu est adressée à Jacob directement et personnellement. Pendant sa rencontre, la première nuit passée loin de chez lui, Dieu le rassure en lui disant : « je suis avec toi » ; une promesse entendue ici pour la première fois dans la Bible, mais qui sera entendue par beaucoup d'autres par la suite. C'est une promesse dont n'avaient pas besoin ceux qui, comme Isaac, ont vécu leur vie sans conflit et dans une relative sécurité. Jacob est face à des dangers particuliers et il a besoin de la protection de Dieu. « Je suis avec toi » révèle par des paroles divines ce que la vision a montré – le ciel est descendu sur la terre. C'est le nom donné à Jésus lui-même – Emmanuel, Dieu avec nous (Mt. 1.23), et ce sont les derniers mots adressés à l'église de Matthieu par ce même Dieu et Sauveur « je suis avec vous tous les jours » (28.20).

La première promesse concerne une **présence**. La seconde promesse concerne une **action**, « je te garderai » ; dans le sens de la protection telle que nous la comprenons dans les Psaumes. Tout comme Caïn refuse d'être le gardien de son frère, Jacob a aussi dû fuir devant son frère ; Jacob reçoit un meilleur gardien – le Seigneur Lui-même. (Brueggemann 245-6)

L'apparition de Dieu présente une parole de promesse qui exige une prise de décision. Jacob prend à présent des décisions qui vont remodeler son existence, car les promesses sont des actes d'alliance. En réponse, Jacob fait un serment à Dieu qui va réorienter sa vie. Dieu s'étant engagé envers Jacob depuis la première prophétie sur sa naissance au ch. 25. Ce n'est qu'à ce moment que Jacob se lie également à Dieu. C'est pourquoi sa réponse apparaît comme un authentique acte de foi, Jacob reste égal à lui-même. Même dans ce moment solennel, il semble encore marchander. Il ajoute tout de même un "si" (v. 20). (Brueggemann 248)

Nous passons à présent à la période de la vie de Jacob qui se déroule dans la famille de Laban. Nous verrons des conflits continus, avec et entre les épouses, et particulièrement maintenant entre Laban et Jacob. Le caractère de Jacob se développe lentement, et c'est précisément dans ce caractère incertain que la promesse de Dieu est accomplie. (Brueggemann 250-1)

## ✓ **Jacob arrive à la maison de Laban 29.1-14**

Cet épisode est l'un des plus joyeux de l'histoire de Jacob. La promesse de protection de Dieu est accomplie. L'orientation providentielle de Dieu vers un puits particulier et vers un peuple particulier fait écho au passage de Ge. 24, car Jacob y trouve sa propre famille. Mais alors que le serviteur d'Abraham y affichait sa piété, la foi de Jacob n'est pas mentionnée. C'est une scène de fiançailles dans laquelle le patriarche voyage, rencontre sa future femme à un puits et donne de l'eau au bétail (voir Moïse dans Exode et Ge. 24).

### **\*\* *Activité à réaliser en petits groupes : Rebecca et Rachel***

Formez des petits groupes pour l'exercice suivant : Comparez et contrastez les deux scènes de fiançailles, celle de Rebecca au ch. 24 et celle de Rachel au ch. 29, en suivant les instructions données dans la section exercice. Discutez des conclusions en classe.

Entre autres **similarités** : le voyage vers Haran, une terre lointaine, les deux voyageurs avaient reçu le commandement de retourner en Terre Promise ; la fille s'occupe des animaux et les guide vers le puits où se

déroulera la "scène de fiançailles" ; une personne révèle la relation de famille ; la jeune fille court vers sa famille ; Laban sort à la rencontre de l'étranger et l'invite dans sa maison; les deux jeunes filles sont désireuses de se marier mais ont besoin de la permission de Laban.

Entre autres **différences** : Isaac ne s'est pas déplacé lui-même, Jacob l'a fait ; le serviteur prie Dieu à plusieurs reprises alors que Jacob ne le fait pas ; le mariage est discuté immédiatement par le serviteur mais un mois plus tard par Jacob ; le serviteur apporte des cadeaux alors que Jacob n'en a pas ; Rebecca sert le serviteur alors que Jacob sert Rachel ; Rebecca quitte sa maison pour se marier alors que Rachel est mariée à Haran.

**Des points Importants** sur les personnalités dans les deux histoires : Laban affiche clairement sa préférence pour la richesse et ses propres intérêts ; Isaac semble retiré, passif, une autre personne lui choisi sa femme ; Rebecca est un tourbillon d'hospitalité et d'activité (dans 4 versets elle est le sujet de 11 verbes d'action et d'un verbe de discours), ce qui se confirme plus tard quand elle prend l'initiative d'obtenir la bénédiction de la famille pour Jacob ; Jacob est énergique, il saisit son propre destin et prend le contrôle, il lutte pour ce qu'il veut et il est émotif, très différent de son père.

Bien que les évènements à Haran semblent se dérouler sans encombre, Jacob découvre bientôt qu'il y a de nombreux obstacles devant lui, avant qu'il ne puisse retourner chez lui en paix.

## ✓ **Jacob épouse Léa et Rachel 29.15-30**

Bien que cela soit un prix élevé pour obtenir une femme, Jacob est prêt à payer par 7 ans de travail à cause de son amour pour Rachel. Mais il est trompé par Laban la nuit de ses noces, tout comme il a trompé son propre père. Jacob reçoit une bonne leçon de la part de ses propres parents et amis. Tout comme Jacob, en tant que jeune frère, destitue son frère aîné ; à présent la fille aînée de Laban remplace sa jeune sœur en tant qu'épouse de Jacob. Jacob doit travailler encore 7 ans pour mériter la main de Rachel (bien qu'il la reçoive pour femme immédiatement). Il n'y a pas d'astuce pour renverser cette situation. (Brueggemann 253) Bien que Jacob ait reçu la promesse de Dieu, il n'échappe pas à la justice divine, la discipline de Dieu sur ceux qu'Il aime.

Malheureusement, il semble nourrir un amer ressentiment à l'égard de Laban et de Léa ; ce qui aura des conséquences durables sur la prochaine génération. Ses fils naissent dans la rivalité, l'envie et la querelle. Pourtant, malgré tout, les intentions de Dieu se réalisent. La promesse de Dieu à Jacob d'une multitude de descendants est largement accomplie à travers Léa, la

mal aimée, et sa servante Zilpa, à travers laquelle 8 des 12 tribus sont générées.

## √ **La naissance des fils de Jacob 29.31 – 30.24**

La bigamie et la polygamie ne sont pas explicitement condamnées dans l'AT ; bien que le mariage avec une sœur soit interdit dans Lé. 18.18. Cependant, Ge. 2 déclare que l'Éternel a créé une seule femme pour Adam, ce qui implique que quiconque prend plus d'une femme va au-delà des prévisions de Dieu. Plus encore, tous les mariages polygames de la Genèse se sont révélés désastreux. Cela devrait être une indication du mécontentement de Dieu face à cette pratique! Cette étape pourrait être une opportunité de discuter de la polygamie avec les étudiants.

Ici nous avons deux femmes, des sœurs, chacune des deux désire ce que l'autre possède – Léa désire l'amour de Jacob, et Rachel veut désespérément des enfants. Bien qu'il n'y ait aucune indication concernant des problèmes entre les sœurs avant les mariages, de nombreuses indications montrent que la situation était très fâcheuse pour toutes les deux après les mariages. Les 12 tribus d'Israël émergent au milieu de la lutte intense entre Rachel et Léa, tout comme le nouveau nom Israël émergera d'une lutte entre Jacob et Dieu au ch. 32. L'aliénation s'insinue entre le mari et ses femmes, entre les deux sœurs et entre les épouses et Dieu, elles parlent ainsi de Lui en utilisant le terme "Dieu" et non celui d'Éternel. Ce n'est que lorsque Rachel voit ses prières enfin exaucées à la fin de ce passage, qu'elle s'adresse à Dieu en utilisant le terme de l'alliance ÉTERNEL.

La famille utilise deux moyens pour surmonter la catastrophe de la stérilité qui affecte tout d'abord Rachel, puis Léa également. Tout d'abord, il y a le recours aux servantes comme mères de substitution, tout comme Sara avait fait appel à sa servante avec Abraham. Le second moyen est l'utilisation de mandragores. (Brueggemann 254) Nous sommes clairement confrontés à l'antipathie entre les sœurs dans ce passage, quand Ruben apporte à sa mère des mandragores. C'est une plante vivace de la Méditerranée qui donne des fleurs bleues en hivers et des fruits jaunes de la taille des prunes en été. Actuellement, elle n'est pas cultivée en Mésopotamie, mais on en trouvait en Syrie à une époque passée. L'argument ici, c'est aussi que ce sont des fleurs rares. La plante est connue pour éveiller le désir sexuel et aider les femmes stériles à concevoir. Rachel n'ayant pas enfanté, Léa semblant être devenu infertile – et certainement boudée par Jacob -, les deux sœurs avaient de bonnes raisons d'accorder une grande valeur à cette potion de fertilité. Etant donné que Jacob favorise clairement Rachel par

rapport à Léa, Léa est prête à céder ses si précieuses mandragores juste pour une nuit avec son mari. Cela montre aussi à quel point Rachel veut désespérément son propre enfant, bien que sa servante ait déjà enfanté pour elle.

L'intensité du désir de Léa est exprimé dans ses paroles à l'intention de Jacob ; elle l'a certainement acheté (l'infinifatif absolu hébreu ici indique un langage très appuyé). Le mot sacrar "acheter" (247) est un terme clé pour l'histoire de Jacob. Toute sa relation avec Laban semble réduite à un niveau commercial ; à présent, même sa relation avec ses épouses est à vendre. Ceci anticipe également la naissance d'Issacar, dont le nom est expliqué au v. 18, sur la base de sa racine. Ish-sacar – homme de salaire. Léa est bénie par un fils – Dieu lui donne son salaire.

Il est intéressant de voir que ce passage apporte également la lumière sur les superstitions. Bien que les femmes accordent une grande valeur à ces prétendues aides contre la stérilité, la raison réelle de la stérilité est clairement exprimée ici – la souveraineté de Dieu sur la conception des enfants, sur la vie elle-même. Celle qui reçoit les mandragores reste stérile pendant encore trois ans, alors que celle qui les a cédées accouche de trois autres enfants pendant ce temps. C'est l'ÉTERNEL qui ouvre et qui ferme les entrailles. C'est l'ÉTERNEL qui est la seule cause d'une nouvelle vie.

C'est bien là une famille amèrement divisée. Le père est un menteur et un escroc et la mère est une musaraigne à la langue acérée ; la haine et l'envie sont latentes dans le foyer, les 12 patriarches seront élevés de telle sorte qu'ils seront loin d'être parfaits. Mais les promesses se sont largement accomplies à travers eux, ce qui montre que c'est la grâce divine et non le mérite humain qui apporte à l'homme l'espoir pour son salut.

## ✓ **Jacob se montre plus malin que Laban 30.25 – 31.1**

L'argument central de tout ce récit (29-30) c'est l'évolution de la stérilité à la conception et à la naissance. La conception ne s'obtient pas finalement grâce aux efforts humains, mais par l'inexplicable, Dieu se souvient et entend (30.22). C'est le même souvenir qui a préservé Noé du déluge et qui a sauvé Loth de la destruction. Il a apporté des enfants à Léa (29.33, 30.17). A présent, alors que Dieu se souvient de Rachel, cela aboutit à la naissance de Joseph. Dieu est finalement appelé l'Éternel (v. 24) par cette femme qui s'est sentie abandonnée. (Brueggemann 255)

Enfin, à la naissance tant attendue de Joseph (le point culminant de cette histoire), l'ardent désir de Jacob de retourner à sa terre natale ressurgit. L'objectif louable de son séjour à Paddan-Aram est à présent atteint. Mais son beau-père n'est pas prêt – et même pas du tout – à laisser partir un envoyé de Dieu qui lui rapporte tant d'argent. Jacob avait servi Laban pendant 14 ans pour gagner ses deux femmes ; Laban ne lui devait rien d'autre que ses femmes, bien que sa richesse soit largement due au dur labeur de Jacob et à la bénédiction de Dieu qui accompagne la présence de Jacob dans sa maison.

Ils parviennent alors à un accord qui, pour Laban, devrait obliger Jacob à rester encore chez lui pendant très longtemps, et même peut-être pour tout le reste de sa vie (autre ruse de Laban). Comme les chèvres sont généralement toute noires et les moutons sont tout blancs, la demande de Jacob concernant les bêtes "marquetées et tachetées" semble assez équitable pour Laban. Il va cependant plus loin en séparant lui-même de son troupeau les animaux marquetés et tachetés et en les menant à bonne distance, afin qu'ils ne fassent plus partie de la famille génétique. Mais voilà, grâce à une technique d'alimentation spéciale (en favorisant uniquement les animaux vigoureux) et grâce à une étrange procédure que Jacob attribuera plus tard à l'inspiration divine, Jacob parvient tout de même à développer un large troupeau d'animaux marquetés et tachetés. Voyant cela, Laban change d'avis sur les bêtes que Jacob a le droit de garder ; mais il doit se rendre à l'évidence et admettre que seules les bêtes de Jacob prospèrent et se multiplient. Bien que cette histoire montre un escroc récoltant enfin le salaire de ses tromperies, elle montre aussi que les promesses de Dieu sont largement accomplies.

C'est la terre qui est la dynamique derrière ce passage, puisque c'est le désir de Jacob de retourner dans son pays qui a entraîné tous ces événements ; et c'est à présent à sa terre que Dieu demande à Jacob de retourner. Il y a beaucoup de leçons dans cet unique passage – Dieu n'est pas frustré par les ruses, la justice finit toujours par s'accomplir ; et les promesses de Dieu à Son peuple – ici personnifié par Jacob, mais prévues pour tout Israël, de terre, de protection, et de bénédiction des nations – triompheront en fin compte, en dépit de toute opposition.

### ✓ **Jacob quitte Laban 31.2 – 32.3**

Il est maintenant évident que Laban n'acceptera jamais de laisser Jacob et ses filles partir. Ainsi, avec son troupeau constitué et la voix de Dieu qui résonne à ses oreilles, Jacob décide enfin d'agir. Il choisit l'époque où le calendrier est le plus chargé, la tonte des montons, quand tous les hommes de Laban travaillent dur du matin au soir. Cela lui donne quelques jours

d'avance. Lorsque Laban le rattrape enfin, l'Éternel est intervenu au point que Laban sait qu'il ne peut empêcher Jacob de partir, bien que ses forces eussent certainement battues celles de Jacob. Où avons-nous vu précédemment l'intervention de Dieu sauver deux autres patriarches de leurs propres mésaventures et folies? L'alliance devient un moyen de sauver la face pour Laban, car Jacob n'a aucune intention de retourner un jour sur le territoire de Laban et ce dernier n'a pas non plus l'intention de se rendre à Canaan. Cela oblige Laban à traiter Jacob comme un égal, chose qu'il n'avait pas faite pendant les 20 ans qu'il a forcé Jacob à rester avec lui. Mais cela protège aussi les droits maritaux de ses filles. L'histoire révèle encore comment Dieu a protégé Jacob tout au long du chemin. Elle souligne aussi l'importance de se centrer sur Dieu à chaque fois que l'on recherche une réconciliation - v. 53.

On note l'apparition d'une question secondaire : les dieux domestiques (31.30-5). Nous voyons que Rachel aussi est capable de ruse! Quel sens avaient ces dieux ici? Les images des divinités étaient censées protéger la famille, permettre la divination quant à la volonté des dieux et la prédiction de l'avenir. Ils étaient peut-être également associés aux droits d'héritage, bien que cela ne soit pas clairement exprimé ici. Ils étaient certainement considérés comme des sources de protection et de bénédiction. Ils semblent importants pour Laban et auraient pu continuer à être une source de problèmes pour Jacob s'il ne les avait pas purgés de sa famille avant de continuer vers Bethel (35.2). (Arnold 128) Nous reconnaissons également ceci dans ce passage : c'est le Dieu de Jacob qui arrange et transforme les intrigues de l'histoire. Les dieux domestiques de Laban ne font rien ; en fait, ils doivent être emportés par des personnes, protégés par une femme ayant ses menstruations – ce qui serait un affront culturel pour tout dieu étant donné que la femme ayant ses règles était considérée comme impure et ne pouvait accomplir les rituels et entrer en contact avec les dieux. Le destin de la famille de Jacob ne dépend pas de telles images sans vie, mais de la puissance et de la présence du vrai Dieu d'Abraham et d'Isaac. (Brueggemann 259) Aux Etats-Unis, il arrive que les chrétiens comptent plus sur leur richesse et de leur position que sur Dieu pour se protéger et se trouver en sécurité. Quels types d'images sans vie sont portées par les Africains? Les ancêtres et leur adoration sont-ils un tel fardeau? Si nos loyautés sont divisées, en quoi cela diminue-t-il la puissance de Christ dans nos vies? (Remarquez ce que dit Paul en Col 2.8-15.)

## ✓ **Jacob rend à Esaü sa bénédiction 32.3 – 33.20**

Avec l'assurance de Laban, Jacob initie le premier contact avec son frère 32.3-8. Jacob a lutté avec Laban et il fait face à présent à une lutte avec Esaü. Il doit parvenir à un accord avec lui, il ne l'a pas vu depuis 20 ans, et il

pense qu'Esau veut toujours le tuer après tout ce temps. Mais avant cela, il devra lutter avec Dieu.

Dans ce chapitre, nous voyons deux aspects de Jacob : il planifie – prie – planifie. La confession devant Dieu dans la prière et la reconnaissance que ses bénédictions viennent de Dieu sont un aspect de Jacob. Ses planifications révèlent un autre aspect de sa personnalité : astucieux, calculateur et prudent, tentant de gérer les relations par la manipulation et le troc. Il envisage la rencontre avec Esau avec une extrême déférence, le genre de déférence appropriée de la part d'un coupable face à la personne offensée. Cette attitude est sans aucun doute à la mesure de sa crainte. Grâce à sa perspicacité, Jacob peut planifier les choses. A cause de sa vulnérabilité, Jacob doit prier. (Brueggemann 263)

Sa longue prière peut être entendue dans un impératif : « délivre-moi » (v. 11). (Brueggemann 264-5) Mais il ne sait pas encore s'il recevra une réponse positive à sa prière. Son anxiété se remarque aux vv. 23-24, quand il se lève la nuit, et se lance dans l'entreprise extraordinaire de traverser le torrent dans la nuit avec femmes et enfants. Il doit se hâter de rencontrer son frère, mais il le fera en envoyant tous les autres en premiers.

C'est alors que se produit l'inattendu. Il est seul et il lutte contre un étranger. Nous sommes maintenus dans la même confusion que lui en ce qui concerne l'étranger et l'objet de cette lutte. Il semble gagner le combat jusqu'au moment où sa hanche est disloquée; mais il n'en n'est pas moins déterminé à se battre, même quand l'étranger demande à être libéré. Profitant rapidement de son avantage, Jacob demande une bénédiction. Tout au long de son parcours, Jacob s'est montré déterminé à acquérir les bénédictions par des moyens équitables et moins équitables – il a dépouvé son frère Esau de son droit de naissance et de sa bénédiction. A présent, à l'aube de sa première rencontre avec Esau depuis cet épisode fatidique, Jacob est décrit comme étant toujours aussi anxieux d'acquérir la bénédiction. Est-ce parce que son père Isaac ne lui a pas accordé de bénédictions de son vivant et qu'il avait prévu de ne pas le bénir même sur son lit de mort ? Nous luttons souvent dans notre vie d'adulte pour obtenir ces choses que nous n'avons pas reçues quand nous étions enfants de la part de nos parents.

Jacob est rebaptisé Israël « Dieu lutte » ou « Dieu dirige ». Les noms sont significatifs tout au long des Ecritures, mais les changements de nom au milieu de la vie le sont plus particulièrement (Abraham and Sarah). Jacob ne sera plus « celui qui s'accroche au talon de son frère ». Ici, le nouveau nom de Jacob va devenir celui d'une nation, il revêt donc une pleine signification. L'expérience de Jacob de lutter avec Dieu et d'y survivre sera considérée plus tard comme préfigurant l'expérience nationale. Tout comme dans ce cas avec Jacob, les épreuves de la nation sont considérées comme venant du

ciel ; et pourtant, ce n'est qu'au ciel qu'ils peuvent rechercher leur délivrance. Les aspirations et les luttes de la nation avec leur Dieu seront la preuve de leur suffisance et de leur arrogante opiniâtreté qui les mènera finalement au chaos et à l'exil. (Briscoe 274). Israël, comme Jacob, continuera à lutter avec Dieu afin de voir qui est réellement aux commandes.

L'arrivisme de Jacob se transforme soudain en crainte quand il réalise avec qui il vient de lutter. Il comprend soudain que son combat était insignifiant et impuissant comparé à la vraie – mais ici voilée – nature de la puissance de Dieu. Il trouve la bénédiction qu'il recherchait dans le nouveau nom qui lui est attribué par Dieu, car Dieu lui a gracieusement laissé la vie sauve. Il a triomphé dans cette lutte avec Dieu, mais uniquement parce que Dieu l'a permis. Cette domination dans la lutte est à la fois une défaite et une victoire, car il est blessé de manière permanente dans le processus. Il y a un mystère dangereux et couteux à s'approcher de Dieu. Il y a **une faiblesse dans la puissance et une puissance dans la faiblesse**. La même dialectique est présente derrière l'image de Jésus et de Ses disciples. Ils veulent des trônes, mais Jésus va à contre-courant en leur parlant de coupes, de baptêmes et de croix (Mc 10.35-40). Comme Jacob, il leur est demandé d'être des personnes de foi qui triomphent, mais qui le font avec un handicap. (Brueggemann 271)

Alors que Jacob se rapproche d'Esäü, sa rencontre avec Dieu l'a préparé à celle avec son frère. Le courage a remplacé la couardise quand Jacob avance au devant de sa famille pour rencontrer Esäü ; l'humilité remplace l'arrogance, quand il s'incline 7 fois, et la pénitence le pousse à restituer la bénédiction due à Esäü qu'il a obtenue par ruse (v. 11). N'étant plus dans la situation « d'agripper le talon » de la bénédiction, il peut à présent l'offrir librement à un autre. Ce sont là des aspects nécessaires pour une véritable repentance et une véritable réconciliation. Mais il ne fait pas entièrement confiance à l'attitude chaleureuse d'Esäü – la suspicion persiste toujours. Il choisit de ne pas accepter l'offre "amicale" d'Esäü de lui donner une escorte ou de lui laisser des hommes ; Jacob ne va pas nom plus à Seir (Edom) où vit Esäü, apparemment autant à cause de la peur des hommes d'Esäü qu'à cause de son désir de retourner à Canaan comme Dieu l'a demandé. Les réconciliations sont rarement aussi simples que nous l'imaginons.

**Relations entres frères et relations familiales** – A chaque fois que des frères et sœurs dans les Ecritures décident de tourner leur frustrations fraternelles vers Dieu, comme le fait Jacob, Dieu leur donne la force de gérer leur relation avec leurs frères et sœurs sur un nouveau niveau. A chaque fois qu'ils refusent d'intégrer Dieu dans cette équation, les conflits entre frères et sœurs peuvent ne jamais se résoudre et finir en tragédie. Caïn et Abel en sont un parfait exemple. La nécessité d'impliquer Dieu dans le processus de résolution du conflit est évidente dans les Ecritures – la réconciliation ne peut se produire sur un niveau horizontal tant qu'elle n'a pas eu lieu sur un

niveau vertical avec Dieu. Jacob et Esaü surmontent leurs désaccords à travers une alliance devant Dieu, tout comme l'avaient fait Jacob et Laban.

*Questions d'application à Jacob chs. 26-33*

~ ~ ~ ~ ~

## Leçon 8

# **LA GENERATION SUIVANTE**

## ✓ **Dina et les Hivites 34.1-31**

**Des motivations mixtes** sont prépondérantes dans ce passage, de sorte qu'il est difficile de condamner les acteurs de manière absolue ou de les exonérer entièrement. Le fait que Dina aille visiter les filles de la région semble être un acte sans danger, mais c'est plutôt inconvenant dans le contexte du POA, en particulier dans le contexte d'interdiction biblique de se mêler aux peuples voisins. Ses motivations étaient peut-être suspectes.

**Sichem** a eu tort de la violer. La punition aurait été au moins un paiement des dommages et intérêt ou un mariage forcé selon les lois de l'AT. Mais il agit correctement après les événements et souhaite se marier avec elle. Jacob semble froid envers ses six fils et sa fille (Dina) enfantés par Léa, il ne prend donc aucune mesure concernant son viol ou son enlèvement. Quelle différence en comparaison avec l'épisode où Joseph sera enlevé plus tard! Jacob aurait pu bénéficier énormément de l'alliance – résidant sur cette terre, gagnant des propriétés et améliorant son statut en tant que résidant étranger (v.10). Les Hivites semblent être des hommes raisonnables et complaisants quand ils viennent parler à la famille, bien que nous comprenions que ce n'est pas entièrement vrai car ils détiennent Dina presque en otage et semblent vouloir tirer un profit financier dans l'arrangement (v. 23).

Le viol de Dina mène finalement à une guerre contre les Sichémites et Jacob est consterné ; mais encore une fois, ce n'est pas à cause de ce que ses fils ont fait ou à cause du viol, mais à cause du danger qui pèse sur lui en conséquence de la situation. Ce sont ses fils qui répliquent avec une morale féroce. L'ancienne nature de Jacob se réaffirme, avec la faiblesse de ses principes moraux ; il a peur de défendre ses droits quand ça peut lui coûter cher, il doute du pouvoir de Dieu de le protéger, et il laisse la haine le séparer de ses fils. Il a échoué à protéger ses femmes parce qu'il avait peut-être pour lui-même (cela vous rappelle quelque chose? Les deux patriarches précédents ont fait la même chose). En fait, Dieu utilise cet événement pour continuer à accomplir sa promesse d'enrichissement, à travers la saisie des troupeaux des Sichémites, de leurs femmes et de leurs propriétés. Les frères de Dina semblent être les héros de cette histoire (bien qu'ils seront plus tard les méchants dans l'histoire Joseph),

en particulier Siméon et Levi. Ils semblent s'opposer féroce­ment au mariage avec les Cananéens. Les frères de Dina ont des intentions bien différentes de ce qu'ils veulent bien admettre. Bien qu'ils rejettent avec raison le mariage cananéen, ils le font pour de mauvaises raisons et avec les mauvaises tactiques. Les raisons, c'est l'honneur familial et le gain matériel, et non pas la pureté de la lignée du sang ou la promesse divine. Leur objectif c'est la froide vengeance et leur tactique c'est la fourberie, suivant en cela les pas de leur père. Ils se donnent une apparence pacifique en vue d'engager la guerre.

Le symbole juif le plus saint, la circoncision, a été dépourvu de toute signification religieuse dans cette histoire. Elle n'avait certainement aucune signification profonde pour les Shichémites, mais les Juifs eux-mêmes ne lui accordent pas sa valeur symbolique. Au lieu de réunir des personnes autour d'une croyance commune et d'un Dieu unique, elle est utilisée pour apporter la destruction d'un peuple. Elle est devenue un instrument d'inhumanité, un moyen pour arriver à une fin ignoble, un moyen grâce auquel les frères poursuivent leur gain mal acquis. Ils n'ont pas détruit le butin dans un acte de fidélité, mais ils ont transformé l'évènement en un acte de confiscation pour leur propre intérêt. (Brueggemann 278)

Par conséquent, Jacob n'est plus en odeur de sainteté auprès de ses voisins, juste au moment où il revenait dans la terre qu'il désirait retrouver depuis 20 ans. Il est rejeté par les habitants de cette terre à cause des actes insensés de ses fils. A la fin du récit, il semble que les fils de Jacob n'ont rien appris et rien concédé (v. 31). Les fils semblent être aveugles aux problèmes plus vastes, tout comme Jacob semble aveugle devant sa propre froideur et sa négligence par rapport à sa famille. (Brueggemann 279)

**Les missions dans notre pays.** Les pays dans lequel nous vivons connaissent toujours des personnes qui viennent avec une autre vision et un autre mode de vie. Il faut les gérer, de manière passionnée ou pragmatique, faiblement ou avec foi. Attaquons-nous et détruisons-nous nos ennemis comme les fils de Jacob l'ont fait ici et comme les générations chrétiennes précédentes l'ont fait occasionnellement? Faisons-nous des compromis avec la culture comme Dina et même Jacob semblent le faire ici, afin de nous intégrer et de ne pas créer de troubles? Fuyons-nous la culture étrangère, en nous isolant afin de n'avoir aucun contact? Ou cherchons-nous à transformer les cultures environnantes comme Christ nous a transformés? Quelle est la réaction chrétienne face aux cultures environnantes?

## ✓ **La fin du voyage pour Jacob et Isaac 35.1-29**

Ce chapitre peut sembler décevant, mais il y a ici aussi une profondeur théologique. Dieu dit à présent à Jacob de retourner à Bethel, là où il avait rencontré Dieu auparavant. C'est là qu'il avait fait le serment d'adorer l'Éternel à son retour à Canaan et s'il y était retourné la famille aurait peut-être évité le viol de Dina. Jacob n'avait pas encore respecté ce serment, Dieu l'envoie donc en pèlerinage à la ville qui était sainte pour lui. Cette fois, il obéit sans

hésitation. Rencontrer Dieu exige que les adorateurs soient purs et la famille entière est souillée par le viol et le massacre, il leur donne donc des instructions pour se purifier. L'activité rituelle – le rejet des dieux étrangers qui étaient parmi eux, la purification, et le changement de vêtement – a été efficace pour se débarrasser de leur pouvoir. La nouvelle famille est trouvée dans la réconciliation, le nouveau nom, les nouveaux vêtements, et enfin, la réception de la promesse. (Brueggemann 281-3)

L'obéissance immédiate est immédiatement récompensée ; ainsi, une divine terreur s'abat sur les villes afin que Jacob se rende à Bethel sans danger, alors même qu'ils risquaient de faire face à la vengeance pour le massacre de Sichem. Ce voyage risqué entrepris selon le commandement de Dieu et avec foi semble être un test pour lui, qu'il passe avec succès, comme Abraham ; il reçoit par conséquent une puissante réaffirmation des promesses, une révélation qui le soutiendra jusqu'à ses derniers jours – 48.3-4. Le **départ** et le **retour** de Jacob à **Bethel apportent des piliers structurels à l'histoire de Jacob** – le retour est l'aboutissement (**l'accomplissement**) de sa rencontre originelle avec Dieu à Bethel. Les promesses sont à présent prononcées sur Israël qui est une personne très différente de celui qu'il était la première fois à Bethel. Il n'est plus un fugitif sans scrupules, mais un pèlerin pénitent. A présent Jacob a accompli son serment envers Dieu.

Cependant, comme partout dans le Pentateuque, l'accomplissement n'est que partiel et l'affliction suit bientôt la joie. Lorsque la prière de Rachel pour un autre fils est exaucée, elle meurt, et donne à son fils le nom de « fils de ma douleur ». Jacob, plus optimiste, l'appelle « fils de droit » ou « fils de bon augure ».

Mais la suite est pire car Ruben couche avec une des concubines de son père au grand mépris de son père. Bien que les fils de Léa aient réagi face au viol de leur sœur comme ayant subi une disgrâce, le fils aîné de Jacob commet un acte encore plus honteux contre Israël lui-même. Ce n'est plus seulement un problème de moralité sexuelle, mais aussi un problème politique ; c'est une tentative de prendre le pouvoir, de réclamer le leadership, et en fait, d'annoncer la mort du vieux père. Ruben s'est complètement intégré aux habitudes culturelles des cananéens, alors que deux autres frères (Siméon et Levi) résistent à cette culture en tentant de la détruire (ch. 34). (Brueggemann 284)

Jacob a connaissance du méfait mais ne réagit pas immédiatement. Il n'oublie cependant pas ce qu'a fait Ruben. Son testament final pour chaque fils rappelle cet événement. Les ramifications continuent jusqu'à ce que la lignée de Ruben perde sa prédominance en tant qu'aînée – voir 1 Chr. 5.1,2. La lignée d'Ephraïm prend la place de celle de Ruben en tant que leader des 12 tribus. En fait, la lignée de Joseph est promue à la prédominance de l'aîné, quand, plus tard, Jacob bénit les deux fils de Joseph en les adoptant, assurant ainsi un double héritage à la lignée de Joseph, le privilège habituellement réservé au fils aîné.

## ✓ **L'histoire de la famille d'Esäü 36.1-43**

Comme il est de coutume avec les lignées subordonnées et non élue de la Genèse, la famille d'Esäü est citée avant celle de Jacob et de manière plus brève. Il a épousé des femmes cananéennes ; comme Loth et Ismaël avant lui, il quitte également la terre promise. Ismaël et Esäü sont présentés comme étant sans malice à ce stade, ce sont des parents qui sont sortis de la lignée de la promesse en s'éloignant de la terre promise. Esäü aussi a été béni par Dieu et devient le père d'une multitude.

## ✓ **L'histoire de la famille de Jacob (37.1) Chapitres 37-50**

### **L'histoire de Joseph 37 – 50**

L'intitulé dit bien l'histoire de la famille de Jacob, l'auteur s'intéresse donc à tous les fils de Jacob, et pas uniquement à Joseph. Nous ne devrions pas être surpris par les informations concernant Juda en particulier, puisque les tribus de Juda et Joseph sont destinées à une prédominance dans le Sud et dans le Nord respectivement, dans l'histoire des Israelites.

### **Qu'y a-t-il de différent dans l'histoire de Joseph?**

- 1) Une histoire magistrale qui est presque une unité complète à elle seule.
- 2) Pas de présence évidente d'éléments miraculeux et surnaturels; et Dieu n'apparaît pas à Joseph pour communiquer verbalement avec lui comme Il l'a fait avec les autres patriarches.
- 3) Plus de mention des patriarches officiels d'Israël (Abraham, Isaac et Jacob). Pourquoi Joseph n'est-il pas considéré comme un patriarche? Probablement parce que ses descendants représentent seulement une des 12 tribus puisqu'il est l'un des 12 fils. Les patriarches officiels d'Israël sont les pères d'une nation entière, et pas juste d'une partie.
- 4) L'utilisation des rêves pour la révélation est une forme différente de communication divine – encore une fois, pas de discours direct de Dieu, mais un message indirect. (Arnold 144-5)

### **Pourquoi l'histoire de Joseph est alors incluse?**

- 1) Elle explique comment la famille de Jacob est venue vivre en Egypte, quittant ainsi la terre promise. C'est donc un lien direct avec l'Exode.
- 2) Joseph est présenté comme un exemple de sainteté et de fidélité pour tous les croyants.
- 3) Elle contribue aux thèmes de ce livre et au Pentateuque – y compris en ce qui concerne les promesses faites aux patriarches. Toutes les familles de la terre commencent à trouver la bénédiction, spécialement lorsque beaucoup échappent à la famine grâce à la préparation judicieuse de Joseph face à la pénurie. Mais, en un sens, cette histoire est un retour en

arrière en ce qui concerne les promesses – la famille doit quitter Canaan, la Terre Promise.

**Thèmes uniques.** Les **rêves** fonctionnent dans l'histoire de Joseph comme l'oracle de 25.23 pour Jacob, posant le décor pour l'histoire entière. L'histoire est centrée sur le fait que la famille et l'empire doivent « s'incliner ». Dans cette perspective, le rêve tend vers 50.18 lorsque les frères s'inclinent tous et volontairement devant Joseph. **Le leadership de Dieu et la puissante direction (providence)** sont le réel sujet de ce récit, et ce thème est décrit de manière assez différente par rapport aux histoires des patriarches. (Brueggemann 290) Cette histoire révèle la puissance cachée et décisive de Dieu pour œuvrer dans et à travers, mais aussi contre, les formes humaines de pouvoir. Tout comme cette surpuissance divine est un thème de cette histoire, **la responsabilité humaine** en est le contrepoint : les terribles effets du péché, le favoritisme de Jacob, les rivalités entre frères, la haine qui ravage la vie d'une famille pendant 20 ans jusqu'à ce que la repentance apporte enfin la réconciliation et une nouvelle vie.

## ✓ **Joseph vendu en Egypte 37.2-36**

### **L'histoire commence avec deux montées en tension :**

1) L'indiscrétion de Joseph concernant ses frères – les mots « mauvais propos » ne sont réutilisés qu'une seule fois pour décrire un mauvais rapport des dix espions dans le désert (Nombres 13), ce qui indique que les propos de Joseph n'était peut-être pas honnête, mais nous ne le savons pas clairement. Il passe ici pour un rapporteur.

2) La partialité et le favoritisme évidents de Jacob (37.3). On pourrait penser que Jacob aurait appris que le favoritisme peut être fatal pour l'harmonie familiale, mais ce n'est apparemment pas le cas. Les rêves de Joseph racontés à ceux qui sont déjà offensés ne font qu'aggraver les choses. Aucune sagesse de la part de Joseph dans ce cas!

L'auteur montre clairement que les rêves de Joseph exacerbent la colère des frères en utilisant un jeu de mots sur le nom de Joseph, basé sur le mot « **celui qui a été ajouté** ». La réponse des frères de Joseph lorsque ce dernier raconte son rêve revient deux fois (v. 5, 8) est « ils le haïrent encore davantage », utilisant ici le verbe de la même racine que son nom (une paronomase). Nous voyons une expression récurrente « **ils le haïrent** » aux vv. 4,5,8, puis « eurent de l'envie contre lui » au v. 11. Les frères résistent et rejettent bientôt le rêve et l'inversion des relations familiales qu'il implique. Jacob réprimande son fils à cause de ces rêves, il s'identifie aux frères dans leur résistance et considère le rêve comme absurde ; mais il est indiqué au v. 11 qu'il ne pense pas que de telles inversions soient vraiment absurdes. Il sait qu'il est lui-même la conséquence d'une telle inversion et qu'il l'a vécue dans sa propre vie. (Brueggemann 303)

Quand Joseph est envoyé vers ses frères, il découvre qu'ils se sont déplacés encore plus loin vers Dothan, complètement au-delà de la zone de contrôle de leur père. Bien que Jacob semble inconscient des tensions au sein de la famille, l'auteur montre clairement au lecteur que le danger est présent, on s'attend donc à un mauvais tour dans la suite du récit.

Après l'évènement fatidique, les frères ont pu penser qu'ils avaient réussi à ôter Joseph le mal aimé de leur vue et qu'ils l'avaient tué ; mais les lamentations de Jacob leur rappelleront continuellement où se trouve son affection. Les fourberies vont se succéder car le sang ne sera pas couvert et la culpabilité ne disparaîtra pas. La résistance aux rêves exige des trésors de tromperie, car Jacob continuera à se lamenter pendant des années rappelant ainsi constamment aux frères ce qu'ils ont fait. (Brueggemann 304) Remarquez quels sont les frères qui sont nommés et ce qui est dit sur eux – Ruben est contestateur, Juda instigateur, Jacob implacable. La scène montre une grande sympathie pour Jacob et Joseph mais indique que chacun méritait en partie ce qui lui arrivait. Pourtant, au final, les rêves indiquent que les intentions de Dieu seront d'une certaine manière accomplies.

## ✓ **Thamar et Juda 38.1-30**

Pourquoi ce chapitre est-il inclus ici? Il y a en effet quelques raisons expliquant sa position et ses informations.

- 1) Il crée du suspense dans le cycle de Joseph, alors que nous nous demandons ce qui a pu lui arriver après qu'il a été vendu comme esclave.
- 2) Il sert à montrer que Joseph a été séparé de sa famille pendant longtemps, le petit fils de Jacob grandit pendant ce temps et se marie.
- 3) Il poursuit le concept de justice divine – comme Jacob avait trompé son père Isaac, il est trompé par son fils Juda en ce qui concerne Joseph, et maintenant Juda lui-même est trompé par sa belle fille. Dans les trois épisodes, des chèvres et des attributs vestimentaires font partie de la tromperie et de l'histoire. Cela montre que l'injustice sera redressée et que le coupable reconnaîtra ses erreurs, comme Juda le fait ici. Ses frères feront de même un jour devant Joseph. **(Ecrivez au tableau)**

### **Chèvres**

Jacob trompe Isaac : peau sur le bras

Les fils trompent Jacob : le sang sur la cape

Juda trompe : le paiement de Thamar

### **Attributs vestimentaires**

Jacob a porté les vêtements d'Esau

La cape de Joseph

La bague, la corde et le bâton de Juda

- 4) La préférence de Dieu pour un enfant plus jeune (une fixation majeure dans l'histoire de Joseph, étant donné que les fils aînés s'inclineront tous devant lui) est encore révélée avec les jumeaux de Thamar. C'est à travers Perets (et non Zerach) né en deuxième position que la lignée de David surgira (David est encore une fois le plus jeune dans la famille de Jesse).
- 5) Il compare la douleur inconsolable de Jacob face à la mort de Joseph avec l'apparente absence de deuil de la part de Juda quand deux de ses

fils meurent. Juda semble dur et insensible quand il suggère que Joseph soit vendu en esclavage. Il ordonne que sa belle fille soit brûlée sans même la voir. Mais il y a un début d'acceptation de la culpabilité et de la responsabilité pour ses propres actions quand il finit par admettre « elle est moins coupable que moi ». Vers la fin du cycle de Joseph, Juda demande la liberté de Benjamin avec une sincère dévotion et s'offre en esclave à la place de Benjamin. Il est un homme changé à ce stade, une chose que nous retrouvons dans de nombreux portraits de la Genèse. Joseph n'est pas le seul à mûrir dans la foi et dans la sagesse! Il serait difficile de comprendre une telle volte-face de la part de Juda plus tard dans le récit (ch 44) si nous n'avions pas vu ses débuts ici dans ce chapitre.

- 6) Les chapitres 37-50 racontent l'histoire de la famille de Jacob, non celle de Joseph, nous ne devrions donc pas être surpris que Juda apparaisse ici, particulièrement à cause de l'importance de la lignée pour l'avenir (les rois).

Le problème central du ch 38 est l'infécondité. Le premier mari meurt à cause du péché et Onan meurt parce qu'il refuse de procréer, un affront envers Dieu en général et envers sa promesse pour cette famille en particulier. Tamar n'a pas péché, elle a donc le droit d'espérer épouser l'autre fils. Mais Jacob ne recherche pas la continuation de sa lignée familiale à travers Selah, bien que la coutume lui dictât de la lui donner en mariage (plus tard ce sera une exigence – voir De. 25.5-10 afin de protéger les veuves quand il n'y a pas de système de prise en charge). Le terme pour mariage "lévirat" vient du Latin "levir" qui traduit le mot hébreu pour "beau frère". L'objectif d'épouser une veuve était de garantir que la femme sans enfants aurait des enfants qui recevraient le nom de famille du défunt en héritage. Ils s'occuperaient aussi de la femme dans sa vieillesse. (Arnold 150)

Quand l'infidélité de Juda envers Tamar devient évidente, Tamar n'a pas de moyen légal en tant que veuve d'obtenir réparation. Elle prend donc la situation en main. Une telle relation incestueuse était bannie par Lévitique mais montre encore une fois les normes différentes au temps des patriarches par rapport aux époques suivantes. Mais même au temps des patriarches, l'infidélité pendant les fiançailles était considérée comme un adultère (bien que les fiançailles n'avaient pas dû être consommées puisque Juda s'opposait au mariage), et donc méritait la peine de mort. Il est clair que Juda juge les actes adultères de Tamar selon une norme très différente de celle qu'il s'applique à lui-même, puisqu'il a lui-même été adultère, bien qu'il ne sache pas avec qui. Au v. 24 Juda parle doublement des normes de l'ancienne justice et de la convention morale. Etant donné que l'infidélité concernait Juda lui-même, il déclarait également la peine de mort sur lui-même, sans les avoir. C'est aux v. 25-26 que sa concession constitue l'axe principal du récit. « ...elle est moins coupable que moi... » c'est la reconnaissance de Juda d'une nouvelle perception radicale de la droiture. Il reconnaît sa culpabilité dans la situation. A cause de sa sécurité et de son statut, on attend de lui qu'il se comporte de manière plus responsable –

prendre un risque avec son fils pour le futur de la communauté et traiter sa veuve sans défense avec respect. Jésus présente une ferme critique de l'ancienne justice qui acceptait l'oppression au nom de la bienséance. (Brueggemann 311)

Thamar est déterminée à poursuivre la descendance d'Abraham. Le fait qu'elle soit cananéenne rend cette détermination encore plus remarquable, et elle préfigure spirituellement Ruth, de même qu'elle se place en ancêtre du mari de Ruth Boaz. Il n'y a pas de condamnation ici pour les actes de Thamar. Elle est honorée dans la généalogie de Jésus en Mt 1.3. Ainsi, cette histoire qui semble si marginale dans l'histoire biblique, rappelle un lien vital dans l'histoire du salut, à la fois dans l'AT à travers David et dans le NT à travers Jésus Lui-même. Thamar, par sa détermination à avoir des enfants, a assuré à Juda l'honneur d'être le père de David et du Sauveur du monde!

## ✓ **La prédominance de Joseph pour diriger l'empire Chs. 39-41**

### **Joseph et Potiphar 39.1-20**

Les trois chapitres suivants concerne la réhabilitation de Joseph afin qu'il dirige l'empire, sa prospérité avec Potiphar, en prison, et avec les rêves de Pharaon.

Les premières années de Joseph en Egypte révèlent la protection et la bénédiction de Dieu, puisqu'il aboutit dans la famille d'un officier de haut rang. Dieu ne parle pas à Joseph et n'intervient pas de manière miraculeuse, mais Il est clairement présent par la bénédiction, l'orientation et la protection. La présence de Dieu auprès de Joseph est même évidente pour Potiphar. Les problèmes avec sa femme ne sont pas là pour soutenir la droiture des hommes en comparaison avec l'infidélité des femmes, étant donné que l'histoire précédente avait révélé l'inverse. Il s'agit plutôt de développer le caractère de Joseph, qui était tout d'abord impétueux et pas très sage. Alors que Juda est infidèle dans ses relations sexuelles et familiales, Joseph fait preuve d'une grande intégrité. A présent il est décrit comme un modèle, l'homme sage qui craint Dieu, qui est totalement loyal et fiable, et qui n'est pas séduit par les lèvres de l'étrangère qui distillent le miel (Pr. 5.3).

De même, sa destitution et son emprisonnement injustes peuvent être considérés comme typiques des souffrances que le juste doit endurer. La fidélité de Joseph à Dieu et sa loyauté envers son employeur le mènent vers son avancement dans le foyer mais aussi vers la disgrâce et l'emprisonnement. Sa disgrâce présente est un préalable nécessaire à sa future gloire, car il n'aurait jamais rencontré l'échanson de Pharaon s'il n'avait pas été en prison.

|                                                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Une question se pose</b> : Joseph restera-t-il un Hébreu fidèle au peuple choisi, deviendra-t-il un des nombreux résidents étrangers en Egypte, ou deviendra-t-il entièrement Egyptien?</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### **Joseph en prison 39.21-40.23**

Ici, nous avons un aperçu de l'état d'esprit de Joseph. Il se montre sympathique envers les autres prisonniers, il était un homme de prière étant donné que l'Éternel était avec lui et il savait à qui s'adresser pour l'interprétation des rêves. Pourtant, il est frustré par l'emprisonnement injuste et l'apparent silence de Dieu face à ses prières pour sa libération. Son expérience d'une attente douloureuse, apparemment fructueuse, est typique de l'attente des patriarches pour avoir un enfant et de nombreux autres qui ont désespérément appelé Dieu durant leurs périodes de désolation. L'expérience de Joseph peut être considérée comme un paradigme pour tous les disciples. Le libérateur de l'échanson est lui-même dépendant et a besoin de libération. (Brueggemann 325) Ce chapitre est joliment lié avec deux rêves, deux interprétations, et deux accomplissements (un symbolique et un littéral de « relever la tête »). Joseph est présenté comme un canal, un mouvement du rêve vers l'accomplissement. (Brueggemann 321)

Les deux rêves des ouvriers de Pharaons nous rappellent les rêves de Joseph. Quand seront-ils accomplis ? Ils plantent le décor pour les deux rêves de Pharaon lui-même. Les rêves ont deux fonctions dans cette histoire – 1) ils annoncent et préparent la voie pour l'avènement de l'influence de Joseph. 2) ils deviennent le moyen par lequel les premiers rêves sont accomplis. (Arnold 152)

*Questions d'application : Chapitres 34-4*

~~~~~  
**Leçon 9**

***LES EVENEMENTS PRENNENT UNE NOUVELLE TOURNURE***

✓ **Joseph au palais 41.1-57**

Joseph, celui qu'on avait oublié, réapparaît, juste au bon moment. Après treize ans d'emprisonnement et d'esclavage, il a vécu une très grande transformation. Il n'est plus cet adolescent impétueux, il est à présent intelligent et sage, sans égal en Egypte. « La vallée de larmes est devenue une vallée des âmes ». Tout le long, cette histoire décrit le contrôle de Dieu sur les affaires humaines, ce qui paraît évident à Joseph également. Il accorde tout le crédit à Dieu plusieurs fois quand il parle avec l'homme le plus important d'Egypte. Il ne prend aucun crédit pour lui-même concernant sa capacité d'interpréter les rêves (v. 16). La double mention de Dieu au v.32 souligne l'origine divine des rêves, de leur interprétation et de ce qui se passera. Le double rêve de Pharaon est un signe de leur certitude et de l'accomplissement de Dieu – cela rappelle au lecteur le double rêve de Joseph qui n'a pas encore été accompli. (Tous les rêves viennent par deux) Le prophète est aussi un politicien, puisqu'il donne ses propres conseils pour faire face à la catastrophe révélée par Dieu.

L'interprétation de Joseph était en même temps une réfutation de Pharaon et de sa vision du monde et une indéniable confirmation de Dieu. En Egypte Pharaon était considéré comme un être divin qui pouvait influencer d'autres divinités à travers l'utilisation de la magie, afin d'assurer le cycle de la vie tel que les Egyptiens le connaissait. Les rives du Nil et ses cultures étaient les expressions du pouvoir impérial de fertilité, et cela permettait à Pharaon de générer et de garantir la vie. L'échec du Nil et de son système de production de la vie signifie que l'empire ne possède pas en lui-même le pouvoir de la vie. Joseph présente à Pharaon une vision alternative – Dieu seul est divin et souverain. (Arnold 154) C'est pourquoi le monopole de Joseph dans l'interprétation des rêves, dans le discernement du future inévitable, est subversif pour l'empire ; en effet, même les hommes les plus brillants de Pharaon ne pouvaient faire la même chose (voir Da. 2,5 et Exode 7-8). Ces

rêves affirment que seul Dieu connaît le futur et seul Dieu décide du futur. (Brueggemann 323, 327)

**Les noms des fils de Joseph.** Manassé « Dieu m'a fait oublier » (v. 51) signifie que l'ancienne vie de persécution et de misère est à présent oubliée, et affirme la discontinuité de Joseph par rapport à l'histoire conflictuelle de Jacob. Le second nom : Ephraïm « fécond » (v. 52) sert à mettre en relief Joseph, le porteur de la promesse et de la vie, par rapport à la réalité de l'empire qui est infertile et sans espoir. Il souligne la bénédiction de cette famille en comparaison avec la malédiction apparente sur l'empire – le fécond possède la vie même dans le royaume de l'affliction. Joseph est une bénédiction pour les nations ; de même, il renoue avec l'appel à la fécondité lancée à ces ancêtres préhistoriques.

Une question nous hante : Joseph a passé presque la moitié de sa vie en Egypte (il a 30 ans à présent), il porte le cachet du Pharaon, Pharaon lui a donné un nouveau nom égyptien (« Dieu parle, il vit »), il a épousé la fille égyptienne, Asnath, d'un prêtre égyptien, il appelle son fils « Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père ». L'intention de Pharaon est d'intégrer Joseph profondément dans la réalité égyptienne. Jusqu'ici, le récit rapporte un délicat mélange de fidélité et d'enculturation, de foi, de raison pratique et d'effort humain. Joseph réussira-t-il à résister aux influences de sa terre adoptive? Ou bien Joseph deviendrait-il égyptien?

## ✓ **Joseph est promu leader de sa famille chs. 42-44**

### **Première visite de la famille de Joseph en Egypte 42.1-38**

Les chs 42-44 contrebalancent les chapitres 39-41. Les chs 39-41 traitent de l'ascension de Joseph et de sa position de dirigeant en Egypte. Les chs 42-44 parlent de sa position dirigeante sur ses frères et sur son père. Sa position de leader de ses frères ne pouvait être obtenue qu'en conséquence de sa position de leader de l'Égypte ; ainsi donc, l'aventure en Egypte devait se réaliser d'abord afin que le reste se réalise. (Brueggemann 335)

Le thème de l'achat et de la vente est important en 41.57-42.6. Ceux qui ont vendu leur frère viennent à lui pour acheter du grain. Joseph bien entendu reconnaît ses frères mais eux ne le reconnaissent pas.

Le fait que ses frères s'inclinent devant lui permet l'accomplissement du premier rêve qu'il avait eu à Canaan. Mais qu'en est-il du second? Il les accuse donc d'espionnage afin d'en savoir plus sur le reste de la famille. Il ne sait pas s'ils lui diront la vérité s'il dévoile son identité. Il ne sait pas s'ils ont encore de la haine envers lui. Il choisit donc de les tromper en vue de les éprouver. Au début, on se demande s'il ne s'agit pas de vengeance personnelle, mais l'on voit par la suite que ce n'est pas le cas.

Il emprisonne donc Siméon, qui aurait aussi bien pu être le meneur quand ils ont vendu Joseph, et il envoie les autres chercher son jeune frère. Cette détention sert deux objectifs :

1. Siméon devient un otage afin d'attirer Benjamin en Egypte,
2. Cela met les frères face à la même tentation que lorsqu'ils ont vendu Joseph à l'Égypte – abandonneront-ils Siméon comme ils ont abandonné Joseph? L'analogie de la situation ne passe pas inaperçue à leurs yeux ; ils reconnaissent en effet que leur détresse est la juste rétribution du traitement insensible qu'ils ont réservé à leur frère, Joseph.

Presque tous les acteurs sont piégés par leur **passé**. Les frères ne peuvent échapper au pouvoir de leur culpabilité passée en étant honnête avec Joseph (qu'ils ne reconnaissent pas) ou avec leur père. 20 années ne peuvent ternir la mémoire de leur péché contre leur frère, ni adoucir leur sentiment de culpabilité. Ils sont liés par la force d'un passé non pardonné, immobilisés par la culpabilité et mus par l'anxiété. Ils vivent dans la peur de provoquer une autre explosion de chagrin paternel si Benjamin est enlevé à Jacob. Enfermés dans leur passé, ils ne peuvent s'ouvrir à aucune possibilité ni penser à aucune génération après eux. Jacob lui-même est encore plus paranoïaque, soupçonnant ses fils d'avoir vendu Siméon et déterminé à ne pas laisser partir Benjamin. Toutes ses paroles reflètent la lourde perte de Joseph. Jacob est décidé à ne plus prendre de risque, certainement pas avec son fils Benjamin. Seul Joseph semble avoir un contrôle sur la situation, bien que lui aussi souffre émotionnellement à la vue de ses frères et au souvenir de leurs mauvais traitements. Devrait-il les ignorer? Répondre à leur besoin et les renvoyer sans rien leur révéler? Abandonner son héritage hébreu ou sa position égyptienne qui lui apporte confiance et succès ? Notre passé peut contrôler et contrôle effectivement notre **présent** et notre **future**. Laissons-nous le passé nous couper des relations importantes?

Il y a encore un test que les frères doivent passer afin de se montrer dignes de la réconciliation. Pendant ce temps, le fils préféré devient le trompeur de ses frères et de son propre père quand il refuse de révéler qui il est – pour l'instant.

### **Deuxième visite de la famille de Joseph en Égypte 43.1-45.28**

C'est la section de l'histoire dans laquelle Benjamin est finalement autorisé à aller avec ses frères en Égypte. Ils obtiennent de la nourriture de la part de Joseph mais la coupe est placée dans le sac de Benjamin afin de tester les frères en ce qui concerne leur dévotion envers Benjamin et envers Jacob. Ils réussissent le test et les frères se réconcilient.

Il y a trois niveaux d'interprétation pour la plupart de ces histoires, que nous avons considérés dans notre étude :

1. L'interaction personnelle et le développement psychologique des personnages.
2. La place du passage en particulier dans l'intrigue de l'histoire présentée.
3. La contribution de l'épisode aux thèmes de la Genèse.

### **Interaction personnelle et développement personnage**

Jacob est toujours la figure patriarcale puisqu'il prend la décision ultime pour la tribu. Mais il vit dans le passé, prodiguant son amour à Benjamin comme il l'avait fait avec Joseph, considérant toujours Rachel comme sa seule épouse, portant toujours le deuil de Joseph, et toujours méfiant à l'égard de ses fils. A cause de ses orientations biaisées, il n'était plus capable de prendre des décisions qui étaient d'un meilleur intérêt pour la tribu. Alors qu'il ne pensait qu'à ses propres malheurs, Juda le met face à la situation critique de la famille et Jacob est forcé de l'écouter et de finir par accepter la réalité. Ses instructions finales (v. 14) indiquent qu'il comprend qu'il ne contrôle plus la situation et qu'il devra faire confiance à la **miséricorde** de Dieu – c'est un pas important de sa part. Afin que la famille survive, Jacob doit accepter de risquer la vie de Benjamin qui est son seul fils, qu'il aime (comme Isaac). Si "Israël" doit vivre et non mourir, Jacob doit abandonner celui à qui il tient le plus. Il est difficile de cerner ici la frontière entre la foi et la résignation cynique face à la réalité de la famine. (Brueggemann 339)

Cependant, les fils ont **changé**, comme nous le montre leur porte-parole, Juda. En plaidant la cause de la sécurité de Benjamin et en s'offrant à sa place, il reconnaît publiquement Benjamin comme un véritable frère. Est-il sincère? Nous comprenons vite que oui. Mais les frères sont toujours piégés par leur passé, incapables d'être francs avec leur père, et leur culpabilité pèse lourdement sur eux. C'est pourquoi ils interprètent leurs revers en Egypte comme une punition divine pour le traitement qu'ils ont infligé à Joseph. Mais il y a un profond changement dans leur acceptation de cette culpabilité et de leur méfait. Joseph a soigneusement élaboré une opportunité de trahir Benjamin à peu près de la même manière que celle utilisée pour se débarrasser de Joseph plus tôt, si leurs sentiments envers lui n'avaient pas changé.

Son calice est le symbole de son autorité. Beaucoup pensaient que de tels gobelets pouvaient être utilisés pour prédire l'avenir et renfermaient des pouvoirs surnaturels. Leur plaidoyer (à travers Juda) en faveur de Benjamin montre qu'ils se sont complètement repentis de leur péché passé. Aucun autre exemple plus émouvant de véritable contrition et repentance n'apparaît dans les Ecritures, à l'exception peut-être de la parabole du fils prodigue. C'est le plus long discours de la Genèse. Juda mentionne Jacob 14 fois, ce qui illustre l'argument central du discours : ce n'est pas vraiment Benjamin mais plutôt leur père. Ils sont prêts à accepter Jacob pour ce qu'il

est et à l'aimer malgré ses défauts ; ils reconnaissent son amour extrême pour Benjamin, le fait qu'il ne reconnaisse qu'une seule véritable épouse (v.27), le fait qu'il compte sur Benjamin pour le maintenir en vie bien qu'il y ait 10 autres enfants dans la famille. (44.30-31) Ce n'est pas sur un fond de rancœur, d'amertume ou d'envie, mais véritablement par amour qu'ils se tournent vers Joseph. Ils passent l'épreuve avec les honneurs.

Joseph lui-même reconnaît qu'il n'y a pas de raison de nourrir des pensées de vengeance envers ses frères, car Dieu avait prévu tout cela pour le bien et la protection de beaucoup. Il n'y a pas de revanche personnelle mais plutôt une absolution (indulgence) et un pardon. A présent nous avons une réponse à la question sur Joseph – deviendra-t-il un égyptien? Non, il a choisi de rester un frère pour ses frères et un fils pour son père et pour la lignée élue de Dieu.

**45.3** « Je suis Joseph! ». C'est une auto-affirmation qui sert à remodeler et à redéfinir toute la situation. La famille est subitement établie dans un nouveau contexte. Le monde qu'ils ont quitté a été brisé et bouleversé de manière irréversible. Bien que les frères craignent que Joseph les exploite à présent et agisse en fonction de son passé, ce n'est pas le cas. Il rompt avec le passé et invite ses frères à laisser le passé derrière eux. Le pouvoir de créer la nouveauté ne vient pas du détachement ou de l'indifférence, mais d'un engagement risqué et révélé. A ce stade, le narrateur laisse Joseph présenter l'argument principal par trois fois – « **Dieu** m'a envoyé pour sauver la vie » (5b), « Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays » (v.7) et « ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Egypte » (v. 8). (Brueggemann 344-6)

### **La place du passage dans l'histoire globale**

Il coïncide avec le thème de cette histoire : Dieu annule les intrigues humaines. En même temps, cette histoire et le reste des Ecritures insistent sur le fait que la souveraineté divine, la responsabilité humaine et la liberté sont trois véritables réalités. L'auteur prend le temps de présenter le coût de la haine parmi les membres de cette famille, la peine de Jacob, l'emprisonnement injuste de Joseph et les consciences coupables des frères. La repentance totale et le pardon complet ne sont possibles qu'après la repentance des frères. Bien que l'histoire révèle que Dieu utilise le péché des frères de Joseph pour le bien, elle excuse à présent leurs péchés ou prétend qu'ils peuvent être oubliés. D'une part, Joseph leur dit « vous m'avez vendu » (45.5), mais il leur rappelle aussi que « Dieu m'a envoyé ». Tout cela faisait partie du plan historique pour le peuple de Dieu. Nous voyons la même chose dans le NT – alors que la mort de Jésus était divinement prévue, Juda en porte l'entière responsabilité (Lc 22.22). Nous devons considérer les deux aspects de chaque événement – la dimension humaine,

qui est souvent biaisée et déformée, et la dimension divine, qui agit gracieusement pour notre bien. La foi nous aide à fixer notre attention sur ce dernier aspect et à vivre notre vie dans la confiance que même les pires choses qui nous arrivent sont utilisées par Dieu pour notre bien (Ro. 8.28-9). (Arnold 159) Ni la liberté de la créature ni la gracieuse souveraineté de Dieu ne sont annulés. Nous découvrons ceci :

### **Pour le peuple de Dieu ~**

- L'objectif ultime de Dieu est finalement souverain. Il ne sera pas altéré.
- Le caractère souverain de l'objectif de Dieu peut créer une vraie **nouveauté**, une Genèse, qui refuse le passé, redéfinit le présent, s'ouvre vers le futur. Cette histoire de Joseph, de celui que l'on croyait mort et qui est retrouvé en vie, et un prélude à l'histoire du fils prodigue et finalement à Christ lui-même.
- Le récit affirme que l'objectif de Dieu est complètement gracieux. Yahvé désire **la vie** pour son peuple.
- Le récit affirme que l'intention de Dieu est cachée et mystérieuse. C'est pourquoi le terme "histoire" est adéquat pour décrire cette foi, puisque l'intention de Dieu est révélée dans le temps à travers les êtres humains.
- Les intentions de Dieu sont obtenues à travers des histoires concrètes et des actions réalisées par des personnes identifiables. (Brueggemann 347-8) Le General William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, a déclaré : « Travaillez comme si tout dépendait de votre travail, et priez comme si tout dépendait de votre prière. » (Briscoe 369)

### **Comment l'histoire s'insère dans les thèmes de la Genèse**

Cette histoire rapporte une nouvelle étape dans l'histoire du plan de salut de Dieu pour le monde entier. L'accomplissement de ses promesses d'une multitude de descendants et d'une bénédiction sur d'autres nations est clairement annoncé ici, seule la terre est laissée de côté temporairement.

*Questions d'application : Chapitres 41-45*

### **✓ Enseignement sur le pardon**

Nous pouvons voir que Joseph a pardonné à ses frères et veut se réconcilier avec eux. Ce passage entier est une excellente expression pratique du processus du pardon et de la réconciliation. Intéressons-nous plus longuement à ce sujet.

Veillez réviser les passages suivants et répondre aux questions ci-dessous concernant chaque passage : Mt 6.9-15; Mt 18.21-35; Ro. 12.17-21.

1. Que nous dit ce passage à propos du pardon de Dieu?
2. Que nous dit ce passage à propos de la nécessité pour les chrétiens de pardonner aux autres?
3. Ce passage parle-t-il seulement du pardon à accorder aux chrétiens, aux non croyants, ou possiblement les deux?
4. Le pardon était-il représentatif chez l'offenseur qui se repentait et demandait pardon?

## I. L'histoire du pardon

(Ière partie tirée de William Hinson, *The Power of Holy Habits* [Le pouvoir des habitudes saintes], Nashville: Abingdon Press, 96-97.)

Dans l'histoire de l'humanité, nous voyons une progression des destins en ce qui concerne la vengeance et le pardon. Il y a très longtemps, avant même que l'Ancien Testament ne soit écrit, et dans les autres cultures qui ne connaissaient pas l'AT, les peuples pratiquaient **les représailles sans fin**. Vous blessez mon enfant et j'extermine toute votre tribu. Vous prenez une de mes vaches et je brûle votre maison et je tue toute votre famille. Avant la loi de Moïse, nous voyons ce mode opératoire parmi les patriarches, comme dans l'histoire de Dina et Sichem en Ge. 34.

Lorsque nous avons reçu les lois de Moïse, Dieu nous a enseigné un nouveau niveau de comportement éthique, nommé **représailles limitées**. Les Israelites ont reçu l'enseignement de pratiquer la loi « œil pour œil, dent pour dent » (Exode 21.23-25). Bien que cela puisse paraître sévère, cela représentait un grand pas en avant dans la progression de la compréhension humaine du comportement éthique envers les autres êtres humains. La punition devait être à la mesure du crime, mais pas supérieure. C'était une formidable avancée ; et si nous croyons en la révélation progressive, c'était probablement ce que l'humanité pouvait comprendre à cette époque. Cette loi, appelée la loi du talion, est en fait la base de nombreux systèmes judiciaires actuels dans le monde. Lorsque nous lisons les psaumes, nous entendons le psalmiste appeler Dieu pour ce type de représailles, qui doivent être infligées par Dieu Lui-même (Ps 137.7-9).

La première étape dans la compréhension qu'a l'humanité du **pardon** a découlé de l'apprentissage de ces hommes qui ont pardonné à ceux qu'ils aimaient. Ils ont donc pratiqué **le pardon limité**. Jésus a parlé de ce type de personnes dans Son Sermon sur la Montagne. Il a dit que même les pécheurs et les collecteurs d'impôts aimaient ceux qui les aimaient. On hésite souvent à faire ne serait-ce qu'un pas dans les relations avec les autres, refusant de pardonner à ceux qui sont de la famille et aux amis proches, mais beaucoup moins quand il s'agit d'étrangers ou d'ennemis. Mais Jésus nous demande d'aller encore beaucoup plus loin : **le pardon illimité**.

« Mais moi je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent » (Mt 5.44). Il n'a pas fait que prononcer ces paroles à notre intention, Il les a aussi appliquées de la manière la plus complète possible, donnant sa propre vie sur la croix pour chaque pécheur, chaque destructeur, chaque personne à travers l'histoire du monde, peu importe à quel point ces personnes sont viles ou mauvaises. Puis Il a demandé à son Père de leur pardonner au moment même où ces gens le tuaient.

## **II. Notre responsabilité**

Il nous est demandé d'en faire autant. Comment est-ce possible? Comment pouvons-nous possiblement accomplir une chose qui semble si incroyablement impossible? Et pourtant, nous avons découvert dans notre étude de ces passages bibliques qu'en effet nous mettons notre âme en danger si nous ne parvenons pas à pardonner lorsque quelqu'un nous fait du mal. Le manque de pardon nous fait du mal ET fait du mal à notre relation avec Dieu.

John et Charles Wesley et le General James Oglethorpe étaient devenus bons amis pendant leur long voyage en mer vers la colonie de Georgie en 1735-6. Un jour, le sujet du pardon est apparu dans leurs discussions. Le Général Oglethorpe était catégorique : il mettait un point d'honneur à ne jamais pardonner. John Wesley lui répondit : « Eh bien, monsieur, j'espère que vous ne péchez jamais ». Wesley savait que le pardon que nous pouvons recevoir de Dieu a toujours été lié à notre disposition à pardonner aux autres.

Ainsi donc, le pardon est la première étape pour le chrétien, une obligation religieuse que nous devons à la personne qui nous a offensés. C'est parce que Christ nous a pardonné et que nous avons reçu Son pardon que nous devons aller et faire de même. Mais il y a aussi un bénéfice important pour celui qui pardonne. La première personne qui bénéficie du pardon est celle qui pardonne, et la première personne blessée par le refus de pardonner est la personne qui a été offensée en premier. La réticence à pardonner mène à l'amertume, à la haine, à la rébellion contre Dieu (puisqu'Il nous a appelés à pardonner), et souvent à de nombreux problèmes de santé tels que les ulcères, l'hypertension et la dépression. Nous nous plaçons nous-mêmes en esclavage tant que nous refusons de pardonner! A l'opposé, lorsque l'on pardonne à celui qui nous a offensés, cela mène à une paix intérieure, à la joie, à la santé et à la stabilité.

Le pardon accordé par l'offensé à l'offenseur ouvre la possibilité à l'offenseur de demander à Dieu et à l'offensé de lui pardonner. C'est ainsi parce qu'à chaque fois qu'un individu offense un autre, l'offenseur abandonne un certain degré de pouvoir dans la détermination de son propre destin, et le pouvoir est donné à l'offensé. Voici un exemple concret : si une personne est victime d'un vol, elle peut se tourner vers la justice et demander que

l'offenseur soit mis en prison, affectant ainsi le destin à court terme de l'offenseur. C'est comme si l'offenseur tendait une autorisation légale à l'offensé, grâce à laquelle l'offensé a maintenant le pouvoir sur la vie de l'offenseur. Ce pouvoir peut être utilisé pour exercer des représailles, pour chercher vengeance ou pour pardonner.

De nos jours, quand nous pardonnons à une personne ou à un groupe, nous pouvons dire à Dieu : « Cette personne T'as offensé plus qu'elle ne m'a offensé (Ps 51.6 « j'ai péché contre toi seul... »). Je te cède tous mes droits légaux, Seigneur, parce que je sais que tu es un Dieu juste et droit. Je ne suis pas digne de juger une autre personne, mais Toi Tu l'es. Utilise ma réaction de pardon envers cette personne pour faire avancer Ton royaume sur terre. Utilise ma réaction de pardon envers cette personne pour me transformer; je sais que ce sera ainsi, afin que je sois un meilleur ambassadeur de Ta personne. Si possible, utilise ma réaction de pardon envers cette personne pour la transformer, afin qu'elle puisse Te voir plus clairement et rechercher Ton pardon miséricordieux pour elle-même. Utilise cette offense pour rapprocher la personne dans une relation d'amour avec Toi, ou pour approfondir cette relation si elle Te connaît déjà. »

### **III. Ce qu'est le pardon~**

Une simple définition du pardon revient à libérer la personne de toutes représailles et à lui souhaiter du bien.

### **IV. Ce que le pardon n'est pas ~**

Pour comprendre plus profondément ce qu'est le pardon, il est très important de reconnaître ce que le pardon n'est pas. Tout d'abord, le pardon n'évite pas la justice. Il ne disculpe pas le mal qui a été fait, puisque rien de ce qui excuse le mal ne peut être bien. Il ne prétend pas que le mal n'a jamais eu lieu. Il peut encore y avoir des conséquences pour le mal qui a été commis, même si l'offenseur a été pardonné par l'offensé. L'offensé peut encore avoir besoin de faire l'expérience de la pénalité et des conséquences de ses actes ; ainsi donc le pardon n'est pas une indulgence. Ces conséquences peuvent être naturelles ou judiciaire. Par exemple, une femme peut choisir d'avoir un enfant hors mariage et peut recevoir le pardon de sa famille pour cet acte, mais elle doit tout de même élever l'enfant et la famille doit tout de même aider dans ce processus. Ou bien, une personne peut commettre plusieurs vols, être pardonnée par la dernière personne qu'elle a volée, mais elle paiera tout de même le prix d'une sentence juridique ; dans l'espoir que l'incarcération aboutira à la repentance de la part du voleur qui changera son comportement de manière permanente en un comportement plus acceptable. Les gens sont toujours responsables de leurs actions, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

Deuxièmement, le pardon n'aboutit pas immédiatement à la réconciliation. Idéalement, le pardon peut attirer la réconciliation, mais cela exige la

réaction de l'offenseur aussi bien que celle de l'offensé. L'offensé doit réaliser le péché qui a été commis, le confesser avec une pieuse repentance, se repentir et chercher à ne plus commettre cette offense. La personne offensée ne peut prendre la responsabilité de la manière dont l'offenseur répondra au pardon ; ainsi, la personne offensée n'est pas responsable aux yeux de Dieu si elle offre le pardon à l'offenseur. C'est pourquoi Ro. 12.18 déclare: « *S'il est possible, autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes* ». (Italiques de l'auteur) Si vous avez pardonné, mais que la personne désire continuer à pécher contre vous, alors c'est sa responsabilité devant Dieu, et non la votre.

Un corollaire de cela est que le pardon n'exige pas de l'offensé qu'il renoue une relation de confiance avec l'offenseur. Nous sommes appelés à pardonner et nous sommes appelés à prier pour nos ennemis, et donc à avoir de l'affection pour eux. Mais il ne nous est pas demandé de leur faire confiance tant qu'ils n'ont pas prouvé qu'ils sont dignes de confiance. Bien entendu, ceci est particulièrement important quand l'offenseur ne reconnaît pas son péché, ne se repent pas, et ne se détourne pas de ses voies. Dieu ne vous demande pas de faire confiance à une personne qui n'est pas digne de confiance et de lui permettre ainsi de pécher encore une fois contre vous. Nous pouvons illustrer ceci avec le diagramme suivant. (Parcourez le diagramme.)

Pardonnez ce n'est pas oublier. Les peines profondes peuvent rarement être effacées complètement de notre conscience, bien que le temps et Dieu puissent faire des merveilles à ce sujet. Ne soyez pas surpris si vous vous souvenez encore que ce qui s'est passé. Si vous ressentez de la haine, de la colère et de l'amertume au souvenir de l'évènement, demandez à Dieu de vous aider à pardonner. Si vous ressentez de la peine à cause de l'offense et de la compassion pour l'offenseur, vous êtes sur la bonne voie pour le pardon complet.

Pardonnez ce n'est pas non plus tolérer le mauvais comportement ou l'éliminer. Encore une fois, blanchir le mal c'est mal. Le pardon est une transaction personnelle qui libère l'offensé de l'offense (mais ne libère pas forcément l'offenseur), et place l'offensé dans une relation adéquate avec Dieu afin que Dieu puisse utiliser l'offensé et/ou l'offense pour atteindre l'offenseur.

## **V. Un point important de théologie**

Une des questions les plus posées par les chrétiens sur le pardon est peut-être celle de savoir si oui ou non l'offenseur doit rechercher le pardon (impliquant une repentance de sa part) avant de pouvoir être pardonné. C'est pourquoi nous avons étudié les passages bibliques dans cette perspective également. Après tout, les paraboles sur le pardon semblent indiquer que la personne demande d'abord à être pardonnée. Et lorsque

nous regardons le salut, nous voyons que Dieu ne peut pardonner sans la repentance de la part du pécheur. Autrement, nous aurions une grâce au rabais et un salut universel, que l'on reconnaisse son besoin d'un Sauveur ou pas. Alors, comment pouvons-nous pardonner sans cette repentance ?

Je pense que par dessus tout cette question trouve sa réponse sur la croix. Là, Jésus demande au Père : « pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font ». Le soldat romain qui a enfoncé les clous dans les mains et les pieds de Christ a-t-il demandé pardon à ce moment-là? La foule qui l'a vilipendé a-t-elle demandé pardon pour ses railleries et ses mauvaises paroles? Les officiels Juifs qui l'on condamné à mort ont-ils demandé le pardon également? Pendant cette période de douleur accablante et atroce sur la croix, Jésus est certainement un exemple de ce que nous pouvons devenir à travers Lui, tout comme l'était de reste de Sa vie et de Ses paroles. Nous devons intercéder pour nos ennemis devant Dieu Lui-même – c'est l'accomplissement du sens et le cœur du pardon. Nous laissons le jugement entre ses mains, car Lui seul peut juger le cœur.

Pendant la seconde guerre mondiale, quatre-vingt-douze mille femmes et enfants sont morts dans les camps de la mort à Ravensbruck. La plupart d'entre eux étaient des Juifs. Cette prière a été trouvée griffonnée sur un bout de papier près d'un enfant mort :

« Seigneur, souviens-toi non seulement des hommes et des femmes de bonne volonté mais aussi de ceux de mauvaise volonté. Mais ne te souviens pas uniquement des souffrances qu'ils nous ont infligées ; souviens-toi des fruits que nous avons portés grâce à ces souffrances – notre camaraderie, notre loyauté, notre humilité, le courage, la générosité, la grandeur de cœur qui a surgit de tout cela ; et quand viendra l'heure du jugement, que tous les fruits que nous avons portés soient leur pardon. » (Gire 116)

## **VI. Le processus du pardon**

Que devons-nous faire pour pardonner? Ce qui suit vous donnera des instructions générales qui seront utiles dans le processus du pardon.

1. Ne niez pas les **sentiments** de peine, de colère ou de honte. Au lieu de cela, reconnaissez ces sentiments et engagez-vous à faire quelque chose de positif à ce propos avec l'aide de Dieu.
2. Ne vous focalisez pas sur la **personne** qui vous a blessé, mais identifiez le comportement offensant.
3. Prenez la **décision** consciente de ne pas rechercher la vengeance, de ne pas entretenir la rancune, mais décidez plutôt de pardonner. Cette conversion du cœur est une étape cruciale vers le pardon. Ne vous fiez pas aux émotions mais engagez votre **volonté** avec l'aide de Dieu pour pardonner à l'autre personne.
4. Formulez un raisonnement pour le pardon. Faites une liste des bonnes raisons de pardonner, y compris des idées telles que « Christ m'a

pardonné mes terribles péchés qui l'ont cloué sur la croix afin que moi aussi je pardonne / Je ferai l'expérience de la guérison intérieure et j'avancerai dans la vie / Dieu peut œuvrer plus facilement avec l'autre personne si je suis l'exemple du pardon de Christ envers lui », etc.

5. **Pensez** différemment à propos de l'offenseur. Essayez de voir les choses dans la perspective de l'offenseur. Un proverbe amérindien dit : « Avant de juger une personne, chausse ses mocassins plusieurs lunes. »
6. Acceptez la **douleur** que vous avez ressentie sans la passer aux autres, y compris l'offenseur. Souvenez-vous de Christ qui l'a fait pour nous sur la croix.
7. Choisissez d'étendre la **bonne volonté** et la **miséricorde** envers les autres ; souhaitez le bien-être de cette personne et priez pour elle. Comprenez que ce processus peut prendre du temps, et n'abandonnez pas si au début vous ressentez toujours des sentiments d'amertume envers l'offenseur. Demandez à Dieu de vous aider avec ces sentiments.
8. Pensez à ce que l'on peut ressentir lorsque l'on est **libéré** d'un fardeau ou d'une rancune. Soyez ouverts au soulagement émotionnel. Cherchez un sens aux souffrances que vous avez vécues. Comprenez que Dieu peut les utiliser pour vous modeler à l'image de Christ (Ro. 8.28-29). Dieu peut aussi les utiliser pour aider d'autres personnes dans leurs périodes de souffrance (2 Co. 1.3-4).
9. Comprenez le paradoxe du pardon : alors que vous lâchez prise et pardonnez à l'offenseur, vous faites l'expérience de la libération et de la guérison. Alors que vous pardonnez, vous êtes pardonnés. Alors que vous pardonnez, vous passez du statut de victime à celui de **vainqueur** en Christ!

- Les informations dans ces sections II-VI tirées de "The Forgiveness Factor" [Le Facteur Pardon] de Gary Thomas, Editions *Christianity Today*, Janvier 10, 2000.

Cela vous semble toujours aussi impossible? Souvent, nous ne pouvons faire l'expérience de la grâce et de la puissance de Dieu tant que nous n'avons pas fait le premier pas de l'obéissance à Sa Parole. Faites ce pas maintenant.

Laissez moi partager avec vous l'histoire d'une personne qui a fait exactement cela, il y a bien des années. Corrie Ten Boom était une chrétienne qui avait été envoyée au camp de concentration de Ravensbruck pendant la Deuxième Guerre Mondiale parce qu'elle avait osé cacher des Juifs pour qu'ils ne soient pas pris par les Nazis, dans sa Hollande natale. Elle a subi une souffrance épouvantable et la torture, la mort de son père bien-aimé, et finalement la mort de sa sœur Betsie, qui avait partagé les horreurs du camp avec elle pendant des mois. Sa propre vie a été miraculeusement sauvée, juste au moment où elle allait être exterminée dans le camp. Après la guerre, elle a établi un foyer à Bloemendaal pour ceux dont la vie avait été

détruite pendant la guerre, et elle parlait aussi souvent qu'elle le pouvait à des groupes de la manière dont Dieu avait préservé et protégé les deux sœurs pendant ces années atroces. Elle disait :

...Mais l'endroit où la faim était la plus amère (pour l'histoire de Betsie) c'était l'Allemagne. L'Allemagne était en ruine, des villes de cendres et de décombres ; mais encore plus terrifiant, des esprits et des cœurs en cendres. Le simple fait de traverser la frontière suffisait à sentir l'énorme poids qui pesait sur ce pays.

C'est au service de l'église à Munich que je l'ai vu, l'ancien S.S. qui montait la garde à la porte de la salle des douches dans le centre de traitement de Ravensbruck. C'était le premier de nos geôliers que je rencontrais depuis cette époque. Et soudain, il était là – la pièce remplie d'hommes moqueurs, les tas de vêtements, le visage blanc de peur de Betsie.

Il est venu vers moi pendant que l'église se vidait, radieux et en s'inclinant. « Comme je suis reconnaissant d'avoir reçu votre message, Mademoiselle », dit-il. « De penser que, comme vous le dites, Il a effacé mes péchés! »

Il a tendu la main pour serrer la mienne. Et moi, qui avais prêché si souvent aux personnes de Bloemendaal la nécessité de pardonner, je n'ai pas tendu la main.

Alors même que la colère, les pensées vengeresses, bouillonnaient en moi, je voyais le péché en tout cela. Jésus-Christ était mort pour cet homme ; allais-je en demander plus? J'ai prié : Seigneur Jésus, pardonne-moi et aide-moi à lui pardonner.

J'ai essayé de sourire, j'ai lutté pour tendre la main. Je n'y arrivais pas. Je ne ressentais rien, pas la plus petite étincelle de chaleur ou de charité. Alors, j'ai encore dit, dans un souffle, une prière silencieuse. Jésus, je ne peux pas lui pardonner. Donne-moi Ton pardon.

Lorsque j'ai pris sa main, la chose la plus incroyable s'est passée. De mon épaule, et tout le long de mon bras jusqu'à travers ma main, c'était comme si un courant passait de moi à lui ; pendant que dans mon cœur, jaillissait un amour pour cet étranger qui m'a presque submergé.

Alors, j'ai compris que ce n'était plus de notre propre pardon ni de notre bonté que dépendait la guérison du monde, mais de la Sienne. Quand Il nous dit d'aimer nos ennemies, Il donne, avec le commandement, l'amour lui-même. (Corrie Ten Boom, *The Hiding Place* [Dieu en enfer], Old Tappan: Fleming H. Revell, Co., 1971, pp. 214-5)

A qui devez-vous accorder votre pardon? Y a-t-il une personne, un groupe de personnes? Y a-t-il des choses qui ont été faites à votre famille par d'autres et que vous n'avez pas pardonnées? Peut-être avez-vous besoin de vous pardonner vous-même? Avez-vous échoué à un certain moment et n'avez-vous pas accepté vos propres défaillances? Ou encore, devez-vous pardonner à Dieu pour quelque chose? Où trouvez-vous de l'amertume dans vos souvenirs et dans vos pensées? Lorsque nous sommes guéris et libérés de ces fardeaux à travers notre pardon, nous devenons libres de nous aimer entièrement, d'aimer des autres, et plus important, d'aimer Dieu. Libérez-vous aujourd'hui pour l'amour! Puis portez ce message dans vos familles, vos églises, chez vos amis, et vivez ce message devant vos ennemis. Même s'ils continuent à vous considérer comme leur ennemi, ils ne seront plus des ennemis pour vous.

*Questions de débat sur le pardon.*

~~~~~  
**Leçon 10**

## **LE VOYAGE VERS L'EGYPTE ET LE RESTE DE L'HISTOIRE**

### **✓ Troisième visite de la famille en Egypte 46.1 – 47.31**

Le fait que toute la famille soit à présent sortie de Canaan pour se rendre en Egypte soulève une question importante dans l'esprit des lecteurs – la migration Israelite vers l'Egypte était-elle une grosse erreur? Cette question trouve une réponse rapide et concise. La seule vision divine dans l'histoire de Joseph, en fait la dernière de tout le livre, assure à Jacob (et pas Joseph) que c'est la volonté de Dieu qu'ils entrent tous en Egypte, et souligne que le séjour de la famille en Egypte ne sera que temporaire. Dieu rassure également Jacob en lui disant qu'Il ira avec lui, tout comme au commencement au ch. 28. Les anciennes promesses des chs 12-36 sont toujours d'actualité. C'est la confirmation de la compréhension de Joseph : ce que Dieu a fait est une vraie promesse. Et que c'est une poursuite de la promesse de Dieu à Abraham. « Je ferai de toi une grande nation ». A Jacob la promesse dit : « Là je te ferai devenir une grande nation ». C'est l'étape suivante.

Mais la manière dont Joseph traite les Egyptiens frappés de misère est-elle digne d'un agent rusé et égoïste pour Pharaon? La loi de l'AT elle-même n'envisage pas que les démunis soient simplement renfloués par les plus aisés. Les membres d'une famille devraient aider leurs parents démunis, tout comme Joseph l'a fait, en achetant leur

terre et en les employant comme esclaves (Lev. 25.13-55). Cette attitude était considérée comme un grand acte de charité. Pour les Israelites, l'Année du Jubilé les libérerait eux et leur terre tous les 50 ans. Apparemment, le Pharaon n'était pas aussi généreux, mais Joseph ne peut être blâmé pour cela. Les réserves d'aliments sont aussi des sources potentielles d'oppression, comme toute chose qui devient rare et dont le besoin est important pour la survie. La famine en Afrique est souvent le résultat d'une faible pluviométrie et de mauvaises récoltes, mais aussi le résultat des gouvernements corrompus qui vendent les surplus de grain pour avoir de l'argent dans les périodes d'abondance. Ils auraient pu apprendre des choses de Joseph! Joseph a permis aux fermiers de continuer à cultiver leur terre et de retenir les 4/5 du produit. Il a sauvé l'Egypte de la famine pendant ce processus.

## ✓ **Les derniers jours de Jacob et Joseph 48.1 – 50.26**

### **Jacob**

Meurt à l'âge de 147 ans.

La bénédiction de Jacob sur les fils de Joseph (Ch 48)

#### **Parallèles avec la scène de la mort d'Isaac.**

|                                                                                   |          |    |          |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----------|----|----------|
| La cécité du patriarche                                                           | 48.10    | // | 27.1     |
| La bénédiction prononcée sur le plus jeune fils (Manassé l'aîné/Ephraïm le cadet) | 48.14-6  | // | 27.27-9  |
| La protestation                                                                   | 48.17-8  | // | 27.34-6  |
| La réaffirmation de la préférence                                                 | 48.19-20 | // | 27.37-40 |
| La deuxième bénédiction prononcée                                                 | 49.2-28  | // | 28.2-6   |

Tout au long du dernier chapitre, il y a beaucoup d'autres références à des épisodes précédents dans le livre. Nous avons déjà discuté du sens derrière la double bénédiction sur les fils de Joseph, là où Jacob adopte en effet Ephraïm et Manassé comme ses deux fils (v.5). Dans la future liste des 12 tribus, Ephraïm et Manassé sont normalement inclus à la place de Joseph. En fait, la lignée d'Ephraïm prendra finalement la place de celle de Ruben qui a été destitué de sa position de leader des 12 tribus, en 1 Ch. 5.1,2, parce que Ruben a profané le lit de son père.

La bénédiction ici est complètement centrée sur Dieu – il est cité 4 fois (v. 15 fois 2, v. 16, v.20). L'acte de revirement est inexplicable, tout comme l'ont été tous les tournants majeurs dans la vie de cette famille. C'est comme si ce n'était pas à Jacob de décider, comme s'il était impuissant à empêcher la bénédiction d'avoir son propre pouvoir et sa propre autonomie. La nation d'Israël ose croire que le futur est établi, non pas par un vieil homme qui commet une erreur, mais par la puissance de Dieu. (Brueggemann 363) A la différence de la bénédiction sur Jacob et Esaü de la part d'Isaac, ici c'est véritablement une bénédiction pour les deux fils. Il n'y a pas de paroles discriminatoires pour l'un comme c'était le cas pour Isaac par rapport à

Ismaël et pour Jacob par rapport à Esaü. Les paroles accordent des choses égales dans ce cas-ci. (Brueggemann 364)

L'histoire de Jacob est dominée par sa quête de la bénédiction ; à présent, à la fin de sa vie, il regarde en arrière et déclare que « Dieu m'a béni » (48.3). Ici aussi Jacob transmet l'héritage religieux de la promesse divine ancestrale à ses nouveaux enfants. Jacob est le dernier témoin oculaire parmi les patriarches du discours direct de la volonté de Dieu, et il remplit son obligation de léguer l'héritage maintenant, alors que la mort approche. Joseph va réitérer la promesse sur son propre lit de mort en 50.24. Le serment et les promesses de Dieu sont répétés à des moments cruciaux à travers la Genèse.

Le titre de Ge. 49 devrait être le Testament de Jacob plutôt que la bénédiction de Jacob, étant donné qu'il y a aussi bien des malédictions que des bénédictions. C'est le premier long poème de la Bible. Juda et Joseph reçoivent la fierté de la position. Nous voyons ici une combinaison de longs dictons, particulièrement sur ces deux fils ; et de courts dictons sur les autres fils avec des jeux de mots sur leur nom ou des comparaisons avec des animaux.

Le deuil de la mort de Jacob est porté à la manière égyptienne comme pour un roi – 70 jours. Le voyage de la famille de l'Égypte à Canaan anticipe l'Exode qui se produira plus tard et l'accomplissement ultime des promesses. Encore une fois, l'intrigue reprend le thème du Pentateuque, l'accomplissement partiel des promesses faites aux patriarches. Malgré leurs défaillances, ils sont décrits comme des hommes de foi qui ont placé leur confiance dans ces promesses et qui ont attendu le jour de leur accomplissement.

## **Les frères**

L'histoire de Joseph nous rappelle que le passé n'est pas facile à oublier. Avec la mort de Jacob, ils se remettent à penser que Joseph pourrait chercher à se venger. Pour la première fois, ils confessent sincèrement leur péché et demandent pardon. Bien que leur apparent subterfuge concernant les paroles de leur père et leur manque de confiance en Joseph font pleurer Joseph. Ils s'inclinent à nouveau devant lui et offrent de devenir ses esclaves. C'est la première fois qu'on nous dit qu'ils s'inclinent devant lui en tant que Joseph, et non en tant que prince égyptien. Les frères savent que le seul qui puisse briser le cycle et bannir la culpabilité est la partie offensée, celui dont ils ont le plus peur. Le fait qu'ils s'inclinent encore une fois fait la connexion avec le rêve au ch 37, liant ainsi les événements pleinement jusqu'à la fin de l'histoire ici au ch 50. (Brueggemann 370) Joseph est assez sage pour expliquer l'objectif de toutes ses souffrances, pour dire que Dieu les a planifiées pour le bien afin que beaucoup vivent. « Vous aviez médité

de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux » (v. 20) C'est là **un résumé de toute l'histoire de Joseph**. Dieu a un plan pour son peuple, un bon plan, et ce plan ne sera pas vaincu. L'histoire nous rappelle que Dieu délivre les innocents qui souffrent et assure à travers eux un grand salut. Ce principe de salut apporté à tous à travers la souffrance de l'innocent trouve sa plus nette expression dans le NT à travers la vie, la mort et l'exaltation de notre Seigneur.

## **Joseph**

Bien que l'histoire de Joseph occupe une position assez équivalente à celle d'Abraham et de Jacob, Joseph est clairement mis à part par rapport aux premiers patriarches. Il ne fait pas partie de la triade à qui est donnée la promesse de terre et de postérité (descendants) – il ne reçoit nulle part dans l'histoire une information directe, une bénédiction ou des paroles de Dieu comme c'était le cas avec les trois autres, Abraham, Isaac et Jacob. Il devient le premier à qui et par qui la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob est seulement réitérée (50.24). De nombreuses générations d'Hébreux suivront son sillage. En fait, la lignée directe de la bénédiction pour le monde entier se poursuivra à travers Juda, et pas du tout avec Joseph. Joseph est plutôt le moyen de préserver la famille dans un pays étranger (lequel pays représente une menace pour la promesse divine de terre), et explique comment et pourquoi la famille-clan-nation devait être sortie d'Égypte avant de pouvoir être bénie avec le retour à la terre promise. C'est l'histoire que nous poursuivrons en Exode.

**\*\* *Activité de groupe : Les personnages de la Genèse***

## **EXODE**

### ✓ **Troisième visite de la famille en Egypte 46.1 – 47.31**

#### **D'EXODE A DEUTERONOME**

A présent, tournons-nous vers les quatre autres livres du Pentateuque. Nous ne pourrons présenter que des informations générales sur chacun d'eux, pour l'instant.

#### **EXODE**

**Ce nom** vient du mot grec pour "départ". En hébreu, le livre est appelé « voici les noms » ou « noms » pour faire court, tiré de la première phrase du livre. L'Exode est la véritable naissance d'une nation au Sinaï et peut aussi être résumé en disant « Guidés hors de l'Egypte ».

### ✓ **Le contexte du POA – Proche Orient Ancien**

**Le contexte du POA** jusqu'à l'époque de l'Exode : (LaSor 56-58)

- C'était un monde très avancé et cosmopolite avec une large diffusion culturelle et de très nombreux contacts internationaux.
- La situation exigeait des alliances internationales et l'élaboration de systèmes de traités, et également un principe de lois qui s'étendaient au-delà-des frontières locales.
- La diffusion littéraire était remarquable ; de nombreux mythes, épopées, et autres idées étaient mis par écrit et disséminés pour la première fois dans cette partie du monde.
- L'écriture alphabétique en lieu et place des symboles a permis une grande alphabétisation et une facilitation des communications – on retrouve les dates de 1700-1200 Av-J.C sur des écrits hébreux avec ce type d'alphabet, ainsi, les événements de l'AT ont pu être recueillis.
- Israël est arrivé au bon moment au bon endroit pour hériter du plus précieux héritage culturel du POA. C'était également une période où le POA avait épuisé tous les combattants, il n'y avait donc pas une seule domination extrêmement puissante. Ce qui a donné l'opportunité aux Israelites de s'établir dans la Terre Promise et de développer leur propre état-nation libre de la menace d'un pouvoir extérieur dominant, jusqu'à l'apogée des Assyriens vers le milieu du VIIIème siècle.

**Quand** l'Exode a-t-il eu lieu? Deux tendances prédominent à ce sujet :

Les années 1400

Les années 1200

La date exacte est inconnue.

## ✓ **Le contexte égyptien**

La culture était hautement polythéiste, à l'exception d'une période spécifique, dont je voudrai discuter avec vous maintenant :

Le pharaon Amenhotep IV (qui a régné aux environs de 1352 à 1335 Av-J.C.) a fait plus que construire des édifices et des empires comme les autres pharaons. Il a initié une nouvelle religion en déclarant qu'Aten (ou Aton), Le Disque Solaire, était le seul Dieu. Cette démarche vers un type de monothéisme n'a pas été bien accueillie dans un pays imprégné de polythéisme. Chacun des dieux principaux avait un lieu d'adoration et un clergé qui disposait d'un grand pouvoir sur le peuple. Dans une tentative de transférer ce pouvoir à son propre dieu, Amenhotep a déplacé sa capitale de Thèbes, le centre de l'adoration d'Amon (un des dieux principaux), et il a construit une nouvelle capitale à Aten, appelée Akhetaten. Il a également changé son propre nom, en Ahkenaten. Cette époque est connue sous le nom de la révolution d'Amarna, à cause du grand bouleversement politique et religieux qui a eu lieu. Il n'y eu pas de suite, car dès qu'Ahkenaten mourut, le pays est retourné dans le polythéisme. Ramsès I et son fils Seti cherchèrent à récupérer ce qui avait été perdu en pouvoir et en prestige par les pharaons précédents à travers l'acquisition de nouvelles terres.

C'est à cette époque de construction de l'empire et de culture cosmopolite qu'est né Moïse, si nous acceptons les dates données plus tard dans Exode. L'Égypte avait développé des liens internationaux à travers le Proche Orient Ancien. Cela exigeait un système étendu d'avant-postes et d'ambassades, et une importante classe de scribes pour maintenir une correspondance internationale. Il y avait une diffusion culturelle très étendue car de nombreux peuples étaient en interrelation. Les lois n'étaient plus considérées uniquement sur le plan local, mais elles étaient répandues au-delà des frontières nationales. La diffusion de la divinité se produisait également, alors que les peuples comparaient leurs dieux avec ceux qu'ils rencontraient dans d'autres contrées et ils incorporaient ceux qu'ils trouvaient utiles. La diffusion littéraire incluait la diffusion de l'écriture alphabétique Cananéenne qui aidera à l'alphabétisation et à la transmission des histoires (pour le bénéfice du peuple hébreu également).

Au début du livre de l'Exode, Pharaon (peut-être est-ce Seti) s'inquiète de l'augmentation extraordinaire de la population hébraïque à cause de la menace qu'ils représentent pour son empire. Cette bénédiction de Dieu sur les descendants d'Abraham s'oppose à la résistance de Pharaon et à sa tentative de prise de contrôle. Il décide d'utiliser ce peuple comme esclave dans les travaux de construction pour diminuer leur nombre. Cette pratique d'enregistrement en tant qu'esclave pour des projets de construction est documentée ; et les dates la situent en Egypte uniquement dans la période entre 1450 et 1200 Av-J.C., coïncidant bien en cela avec l'histoire du peuple hébreu. Exode 1.11 spécifie leur travail d'esclave dans les villes de Pithom et Ramses dans la zone du delta, ce qui concorde encore une fois avec les informations historiques sur l'Egypte, y compris le désir de l'Egypte de protéger cette zone vulnérable des fréquentes invasions étrangères.

Alors que le travail des esclaves ne porte pas ses fruits et que leur nombre augmente sans cesse, Pharaon décide de prendre de nouvelles mesures en déclarant un génocide d'enfants. Puisque tous les pharaons étaient considérés comme des dieux et qu'ils détenaient le pouvoir de vie et de mort sur leurs sujets, cela fait bien partie de ses prérogatives. Moïse, bien entendu, est sauvé de ce sort funeste par la fille de Pharaon ; il sera éduqué par elle au sein du système royal. Les sources égyptiennes révèlent qu'il existait à cette époque de tels harems et un système éducatif raffiné. Des écrits montrent également que certains étrangers choisis étaient quelques fois autorisés à suivre cette formation. Moïse reçoit probablement une éducation en matière de lecture, d'écriture et d'administration ; ce qui lui sera particulièrement utile quant il devra diriger toute une nation à travers le désert. Il a peut-être également reçu une instruction en matière de leadership national, qui lui sera utile pour son futur rôle. Pourtant, il connaissait bien évidemment ses origines hébraïques quand il a frappé l'Egyptien.

Son retour après l'exil pour devenir le représentant de Yahvé devant Pharaon (peut-être Ramses II) était vital pour le plan de Dieu. C'était un homme élevé dans la cour de Pharaon, qui connaissait tous les rouages du système. Il était d'usage qu'une personne demande à Pharaon d'écouter ses préoccupations ; ainsi, la demande de Moïse ne serait pas considérée comme inhabituelle. Le fait qu'il représente le Dieu unique Yahvé entraînera une réaction différente, cependant. Si la Révolution de l'Amarna avec le Pharaon Amenhotep n'avait pas encore eu lieu, alors les événements de l'Exode auraient peut-être influencés ce Pharaon à considérer la possibilité d'un seul Dieu. Si la Révolution de l'Amarna avait déjà eu lieu, alors le Pharaon opposé à Moïse était bien conscient du désastre causé par cette tentative précédente d'implanter le monothéisme dans l'empire égyptien. Il ricana sans doute face à ce Dieu et refusa de le reconnaître. C'est l'histoire de l'Exode.

## ✓ Deux parties dans l'Exode

1. Ch 1-18 Dieu libère Israël de l'esclavage en Egypte
2. Ch 19-40 Dieu établit une alliance avec eux (Alliance de Moïse ou du Mont Sinai), suivie par la loi et la construction du tabernacle au Sinai

## ✓ La révélation du nom divin

**v 3.15** – utilisé dans Genèse. Soit l'auteur l'utilisait pour désigner Dieu quand son nom n'était pas encore connu (puisque nous savons que la Genèse a été écrite bien après les événements qui y sont décrits), soit Dieu révèle à présent le sens du nom qui était donné bien plus tôt dans l'histoire de tous les peuples.

**Yahvé (tétragramme YHWH)** signifie probablement quelque chose comme « je suis qui je suis » « je suis réellement présent maintenant, prêt à agir », et peut indiquer la totalité et l'intensité : « je suis le fondement de toute chose, la seule vraie réalité ». Beaucoup plus tard dans l'histoire juive, nous apprenons que le nom n'était pas prononcé, par révérence envers Dieu. Les Juifs utilisaient le mot "Adonai" (qui signifie "Eternel") à chaque fois qu'ils tombaient sur ce mot et plaçaient les marques des voyelles pour indiquer cela dans la Bible des hébreux plus tard. Chaque fois que vous voyez ETERNEL dans votre Bible, c'est la traduction de Yahvé. Les premières traductions allemandes ont pris les marques des voyelles littéralement et ont remplacé le Y avec un J allemand – c'est de là que vient le terme Jéhovah!

## ✓ Les plaies

**Toutes les plaies** à l'exception de la 10<sup>ème</sup> sont des phénomènes naturels. Parmi les neuf, tous sauf la grêle forment une séquence d'événements naturels qui présentent une relation de cause à effet dans leur ordre de déroulement. (LaSor 69) Les 9 premières plaies sont divisées en groupes de trois. Dans chaque groupe, la première plaie (1<sup>ère</sup>, 4<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>) est précédée d'un avertissement à Pharaon alors qu'il marche le long du Nil au matin. La dernière plaie dans chaque groupe (3<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup>) n'est pas annoncée. Bien que chacune des neuf premières plaies soit documentée comme un phénomène naturel dans la région, Dieu démontre tout de même Son contrôle absolu, Sa souveraineté et Sa puissance universelle sur les événements :

- Il fait la distinction entre Son peuple et les Egyptiens.
- Il contrôle l'étendue et les zones affectées par chaque plaie.

- Il annonce l'heure de chaque plaie et peut les faire cesser aussi rapidement.
- La dernière plaie n'a aucune explication naturelle.

Dieu a entraîné les événements en fonction de Son propre chronométrage afin d'accomplir Ses volontés. La plupart des plaies s'opposent directement au "pouvoir" d'une divinité égyptienne et montrent la puissance suprême et sans égale de Dieu. Par la 10<sup>ème</sup> plaie, Pharaon perd son propre fils aîné (qui est censé être un dieu lui aussi) au profit de Yahvé, en tant que punition pour son refus de libérer le fils aîné de Yahvé (Son peuple). Le résultat est la révélation que Dieu est plus fort que Pharaon et que tout autre dieu d'Égypte, Dieu est le seul vrai Dieu, et Dieu est l'Éternel Souverain de la création et Il contrôle toute la nature.

## ✓ **Le rôle de la libération**

La libération d'Égypte nous permet d'avoir un aperçu de la grande unité du plan de Dieu pour le salut du monde.

- La libération et la rédemption.** La libération survient pour sortir de la servitude de l'esclavage, c'est donc un acte de libération et de rédemption. C'est la base de l'Heilsgeschichte, de l'AT ou du NT. La loi de Moïse continue en révélant la grande préoccupation de Dieu concernant toute forme d'oppression et d'injustice. Yahvé exige la droiture, la justice et la miséricorde dans les sphères économique, sociale et légale. La servitude spirituelle est la racine des systèmes d'oppression politiques. La liberté spirituelle apporte la justice et la miséricorde à tous.
- La création d'un peuple.** Le principal objectif de la libération est la formation d'un unique peuple de Dieu. « Je vous prendrai pour mon peuple et je serai votre Dieu » (Ex 6.7). Ils doivent connaître le vrai Dieu vivant et témoigner de la vérité alors qu'ils sont entourés par l'apostasie et le mensonge. C'est ce que nous devons faire aujourd'hui.
- Compter sur l'intervention divine.** Cette libération n'aurait pas pu avoir lieu sans l'œuvre directe de Dieu dans l'histoire. C'est Yahvé le grand libérateur – Il libère Son peuple du pouvoir d'oppression des ténèbres. Ainsi, nous aussi, nous savons que notre libération à travers Christ n'aurait pas pu être accomplie par un acte personnel de notre part.
- Implication de l'entremise humaine.** Malgré l'intervention divine, la libération de Yahvé impliquait l'entremise humaine. C'est à travers Moïse et Aaron que le message a été donné à Pharaon. Ils ont été les porte-paroles de Dieu et Ses médiateurs, tout comme Dieu avait choisi

d'œuvrer à travers les êtres humains pour apporter Son message au monde d'aujourd'hui.

## √ **L'influence continue de l'Égypte**

L'influence de l'Égypte a continué à planer sur les hébreux pendant qu'ils évoluaient dans le désert. Malheureusement, c'était l'influence d'une tentation qu'ils ne semblaient pas parvenir à surmonter. Tout d'abord, c'était l'influence d'une culture riche, puissante, cosmopolite, qui s'opposait à une étendue vide et menaçante dans le désert. Bien qu'ils eussent été esclaves, ils se souvenaient de la bonne nourriture et de la sécurité qu'ils avaient connues. La nostalgie dépend d'une amnésie sélective et c'est un peuple qui a vite oublié les souffrances de l'esclavage. La culture égyptienne a continué à appeler toute cette génération, jusqu'à que tous soient sûrs que la seule réponse était de retourner en Égypte (Nombres 14). Ils ont été jusqu'à appeler l'Égypte le pays du lait et du miel! (No. 16) Mais ces références se trouvent hors du livre de l'Exode. Comme le peuple se plaint vite et comme leurs plaintes sont clairement adressées directement à Dieu et non pas seulement à Moïse!

L'influence de la religion les a aussi hantés dans le désert. Ils avaient été immergés dans une culture polythéiste pendant 400 ans. Ce n'est pas étonnant que Moïse lui-même ait dû demander à Dieu de révéler qui Il était en Exode 3, car peu d'entre eux se seraient souvenus de Yahvé avec précision. Le peuple se sentait alors le droit justifié de demander un autre dieu puisque le premier et Ses adorateurs humains semblaient avoir disparu d'au milieu d'eux en Ex. 32. Le veau d'or représentait probablement un des nombreux dieux qu'ils ont pu connaître en Égypte. Mais Dieu ne baisse pas les bras à leur sujet. Il commence à leur donner une structure et un système qui leur rappelleraient ce qu'Il a fait pour eux, qui les orienteraient dans leurs actions, et qui permettrait Sa présence parmi eux.

## √ **Quatre institutions juives majeures sont enracinée dans l'Exode**

Il y a quatre institutions juives fondamentales qui prennent leur source dans ce livre :

- La Pâque (ainsi que d'autres jours de célébration et de souvenir): les temps saints.
- La Loi de l'Alliance : la relation sainte.
- Le Tabernacle : le lieu saint.
- Le clergé : le peuple saint.

**#1 : LA PAQUE** signifie la rédemption/la libération miraculeuse de l'esclavage et le commencement de la nation d'Israël :

- Le sang d'un agneau sans tache sur les portes des maisons protège les croyants de la mort (Jésus).
- Ils mangent tous de la viande de l'agneau rôti au feu.
- 7 jours de pain sans levain en souvenir de leur départ précipité.
- Les herbes amères représentent l'amertume de l'esclavage en Egypte.

Deux autres fêtes pèlerinages ont été inaugurées dans le livre de l'Exode, la Fête de la Moisson (Fête des Semaines/Pentecôte) et la Fête de la Récolte (Tabernacles/Cabanes). Ces deux fêtes, avec la Fête du Pain sans Levain (qui vient juste après la Pâque) exigent la présence de tous les hommes devant Dieu (Ex 23.14-17). Ces deux fêtes étaient en rapport avec la récolte des cultures, et ne seront donc pas pratiquées avant que le peuple élu ne s'installe dans la Terre Promise. C'est pourquoi, des raisons sacrées ont été établies afin de rappeler au peuple que Dieu était le Dieu du temps et du lieu. Le rappel ultime des temps sacrés, le Sabbat, est aussi officiellement institué avec les 10 Commandements, afin de commémorer l'acte de création de Dieu (Ex 20.11).

NOTE : LES TEMPS SACRÉS

**#2 : L'ALLIANCE**, un moyen d'établir une relation (qui n'existe pas naturellement), qui est sanctionné par un serment prononcé dans une cérémonie de ratification.

NOTE : UNE RELATION SACRÉE.

Le traité de suzeraineté entre vassaux et suzerains/rois (ou entre deux chefs d'Etat) était également connu au POA, y compris en Egypte ; les peuples en reconnaissaient donc l'autorité et la légitimité. L'Alliance de Moïse possédait de nombreux éléments communs à ces traités. Remarquez que l'Alliance a été établie dans le livre de l'Exode mais que d'autres parties de l'Alliance se retrouvent à travers tous les autres livres du Pentateuque. Nous parlerons plus longuement du langage du traité en Deutéronome. **Ex 19.3-8 est unique au POA en tant qu'alliance (traité) établie directement entre les humains et Dieu, et non pas seulement parmi les humains.**

Dans l'Alliance avec Abraham, c'est Dieu qui prête serment, Se liant Lui-même à Sa promesse. Au Sinaï, le peuple prête serment et l'obligation est l'obéissance aux termes de l'alliance. Il y avait également une malédiction prévue en cas de désobéissance, qu'Israël finira par expérimenter.

Dieu dit à Son peuple : « vous m'appartiendrez entre tous les peuples ». Il décrit ce qu'Il a fait pour eux (19.4-6), ce qui montre Sa fiabilité et Sa fidélité. Dieu apporte à la relation Sa puissance, Son amour et Sa provision.

Le peuple, les Israélites, n'ont que leur propre personne à apporter dans la relation et c'est tout ce que Dieu leur demande – Il demande l'obéissance dans une relation d'amour ! Nous faisons de même lorsque nous venons à Dieu. Nous n'avons rien à offrir qui bénéficiera à Dieu, mais tout ce qu'Il désire c'est notre engagement envers Lui dans l'obéissance et dans l'amour. Il se charge de tout le reste!

L'objectif principal de l'alliance au Mt. Sinaï est que Dieu appelle les enfants d'Israël à devenir « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ». (19.6) Pensez que si Israël est la nation de "prêtres", qui sont les membres de la congrégation? Le reste du monde! Israël est appelé à devenir un modèle de sainteté et à répandre l'amour de Dieu à tous les peuples. 1 Pierre 2.9 applique ces paroles aux nouveaux enfants de Dieu, Son Eglise. Ses paroles sont en accord avec l'alliance précédente que Dieu avait établie avec Abraham : « en toi toutes les familles de la terre seront bénies ». La bénédiction du monde entier, c'est le plan de Dieu et Il a choisi Son peuple pour le faire. Comme ce peuple a failli à cette mission!

**LE CODE DE LA LOI** établi au Mt. Sinaï est similaire dans sa forme aux autres codes de la loi du POA, mais avec des caractéristiques différentes (souvenez-vous que beaucoup de choses sont révélées en comparaison avec les pratiques du POA). En quoi les lois de Dieu sont-elles différentes de celles de l'époque du POA?

- Le code repose en entier sur l'autorité (et la sainteté) de Dieu, et non pas sur celle d'un roi.
- Il n'y a pas de séparation entre les lois civiles et les lois religieuses (au POA les lois étaient plutôt du domaine légal - civil), ce qui montre la préoccupation de Dieu pour la vie dans son ensemble.
- Une loi pour tous, quel que soit le statut. Des réglementations spéciales protègent ceux qui sont faibles et sans ressources. Plus humain que d'autres codes de loi du POA. (Le Code Hammurabi autorisait 10 variétés de mutilations corporelles comme punition ; la mort pour le vol ; l'échelle mobile de la punition dépendant de la position sociale, pas d'affranchissement des esclaves, etc.)
- Une haute considération de la vie humaine démontrée par des peines fixes, limitées (ex. œil pour œil). Aujourd'hui encore, les lois dans certains pays ne considèrent pas la vie humaine comme une chose de valeur à préserver et à protéger.

Les livres de la loi visent à établir un mode de vie agricole dans la Terre Promise, et non pas uniquement pour la période nomade de 40 ans ; nombre de leurs instructions concernaient des problèmes qui ne pouvaient surgir qu'une fois que le peuple serait entré dans la Terre Promise.

Il y a en fait cinq grands documents juridiques (tous considérés comme datant de l'époque de Moïse par la tradition juive) incorporés dans le Pentateuque. Il s'agit de:

1. Le Décalogue, ou comme nous l'appelons, les 10 commandements. Ex 20.1-17
2. Le Livre de l'Alliance. Ex 21-23
3. Le Code Sacerdotal, Ex. 25-No. 10
4. Le Code de Sainteté, Le. 17-26
5. Le Code Deutéronome, De. 12-26

### **Les 10 Commandements**

Quel est l'argument central des 10 Commandements? L'Amour de Dieu et l'amour du prochain, tout comme Jésus le souligne quand on lui demande quel est le "commandement" le plus important (Mt. 22.37-40). Ainsi :

- Les commandements 1-4 : Régulent les actions et les attitudes envers Dieu.
- Les commandements 5-10 : Régulent les actions et les attitudes envers les autres humains.

Ils sont appelés "paroles" dans Exode et De. 10.4 plutôt que lois, car il s'agit plus de 10 principes de vie morale que de lois. C'est dans le reste du Code de la Loi qu'ils sont présentés en plus de détail comme de véritables lois. Comme l'a déclaré H.L. Ellison : « ... les 10 Commandements contiennent une déclaration des grands principes basiques de caractère qui doivent exister si un homme veut être en communion fraternelle avec Dieu ; tout le reste est un commentaire et un guide vers la création de ce caractère. »

### **\*\* Travail à faire en petits groupes : Les 10 Commandements**

Pendant que les groupes partagent leurs idées, assurez-vous de souligner les détails sur les commandements suivants :

7<sup>ème</sup> « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain » : Il ne s'agit pas seulement ici de jurer, mais aussi d'utiliser le nom de Dieu à mauvais escient pour des incantations ou dans des rites magiques en vue d'essayer de manipuler Dieu ou Sa puissance.

8<sup>ème</sup> « Souviens-toi du jour du repos » : en commémoration de l'acte initial de création de Dieu, selon Exode 20.11, mais il est respecté en commémoration du second grand acte de création de Dieu : la création de la nation d'Israël lorsqu'Israël est sorti de la servitude en Egypte, selon De. 5.15. Les deux sont des actes importants de création!

**#3: LE TABERNACLE** représentait le processus par lequel un pécheur pouvait maintenir une communion fraternelle avec un Dieu saint, transcendant, et éternel. Il signifiait Sa présence, et les sacrifices Lui

permettaient d'être présent au milieu de ce peuple de pécheurs. Le mot tabernacle signifie « Lieu d'habitation ». NOTE : LIEU SACRÉ.

Le symbolisme du tabernacle en comparaison avec le Christ : **VOIR DIAGRAMME.**

Sa construction est faite en fonction d'un modèle céleste. Hé. 9.11, 23-24

- 1) L'ouverture vers l'extérieur se trouve à l'Est, tout comme l'entrée de l'Eden qui est gardée par les anges se trouve à l'Est.
- 2) L'autel pour les holocaustes se trouve à l'extérieur dans la cours. Très grande – d'une longueur et d'une largeur de 7 pieds et ½ (un peu plus de 2 mètres). Les holocaustes sont faits à cet endroit. Cela indique que toute approche de Dieu nécessite un sacrifice sanglant, puisque les animaux étaient tout d'abord saignés avant d'être brûlés. Cela parle de la nécessité de l'expiation en tant que condition préalable pour une communion fraternelle avec Dieu. Le châtiment pour le péché doit être payé et le pécheur doit être pardonné. Christ est notre sacrifice parfait.
- 3) Le bassin pour se laver entre l'autel et l'entrée du Lieu Saint. Les prêtres leur demandaient de se laver les mains et les pieds à chaque fois qu'ils devaient entrer. La culpabilité du péché est ôtée par l'holocauste, puis la souillure du péché est ôtée par l'ablution. Nous devons être purifiés et renouvelés régulièrement.
- 4) Le chandelier d'or dans le Lieu Saint. Le chandelier à sept branches appelé *menorah*, pour apporter la lumière dans le Lieu Saint qui autrement serait obscur. Christ s'est appelé Lui-même la lumière du monde ; de même, dans Apocalypse, il y a 7 chandeliers pour représenter les 7 églises. Alors que nous reflétons la lumière de Christ dans le monde, le Saint-Esprit nous donne une illumination spirituelle.
- 5) Table des pains de proposition – dans le Lieu Saint. Des miches de pain représentant chacune des 12 tribus comme des offrandes d'action de grâce pour sa provision en faveur du peuple. Bien que Jésus ait utilisé la manne de l'époque de l'errance pour se décrire comme le pain de vie, le pain de proposition prend une nouvelle signification quand nous reconnaissons le pain de la communion que Jésus a offert lors de la Sainte Cène. La nourriture spirituelle vient de la communion avec Dieu. De. 8.3: « ...l'homme ne vit pas de pain seulement, mais l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel ».
- 6) L'autel de l'encens dans le Lieu Saint. Situé juste à l'entrée du Saint des Saints. Dans l'AT, l'encens apportait un pouvoir protecteur au milieu de la présence divine dangereuse – pour protéger le prêtre et/ou le peuple de la colère de Dieu (Il ne les verrait pas) ou pour qu'eux ne "voient" pas Dieu, parce que cette rencontre était considérée comme pouvant être une menace pour la vie. Dans le NT, on dit qu'il représente les prières des saints (Ro. 5.8), ce qui concorde

avec le fait qu'il nous permet d'être en sécurité dans la présence du Dieu Tout-Puissant. Avant que nos prières puissent être entendues par Dieu, nous devons d'abord entrer par le sang de Christ (le sacrifice) et être purifiés de nos péchés.

- 7) Le rideau entre le Saint des Saints et le Lieu Saint. Dieu ne pouvait être approché directement par les pécheurs ; seul le Grand Prêtre le pouvait, une seule fois par an, le Jour de l'Expiation, et seulement pendant et après un processus adéquat d'expiation. A la mort de Christ, notre sacrifice parfait, le rideau a été déchiré en deux, indiquant que tous pouvaient maintenant entrer en présence de Dieu à travers Christ.
- 8) Le Saint des Saints était un cube parfait, symbolisant la perfection de Dieu dans ce lieu qui parlait de la présence de Dieu. Pour les Israelites, seul le Grand Prêtre pouvait entrer dans le Saint des Saints, mais nous avons l'assurance d'entrer dans le Lieu le plus Saint (un autre nom pour le Saint des Saints) par le sang de Jésus à travers la voile, qui est Sa chair (He. 10.19-20).
- 9) L'arche. Dieu résidait symboliquement entre les ailes des chérubins au dessus du couvercle de l'arche. L'arche comprenait trois éléments : les tablettes des 10 Commandements, le bâton d'Aaron qui fleurissait, et la jarre de manne, pour rappeler au peuple l'orientation, l'autorité et la provision de Dieu. Par-dessus tout, elle représentait l'Alliance que Dieu maintenait avec Son peuple. Le Jour de l'Expiation, le sang était aspergé sur le propitiatoire (le couvercle de l'arche) et les péchés des personnes étaient pardonnés pour cette année-là. A travers le sacrifice sanglant unique de Jésus, nos péchés sont pardonnés ! L'arche était le seul élément présent dans le Saint des Saints.

#### **#4 : LE CLERGÉ**

Décrit dans Exode par rapport au tabernacle, il sera présenté plus en détail dans les livres suivants du Pentateuque. Le prêtre représente le peuple devant Dieu – il offre les prières, les louages et les offrandes du peuple. Il est aussi le médiateur du pardon et de la bénédiction de Dieu pour son peuple. Dans une certaine mesure, les prêtres caractérisaient le rôle d'Israël dans le monde. Israël était le canal par lequel était donnée la bénédiction en témoignant du seul vrai Dieu, et c'était à travers Israël que les nations seraient bénies. NOTE : LE PEUPLE SAINT.

## ✓ **Les thèmes de l'Exode**

**La libération** (ch 1-18) – à travers les plaies, la Pâque, et à travers la Mer Rouge (Mer des Roseaux en Hébreu), Dieu s'est révélé à son peuple dans Sa souveraineté et Sa puissance.

Le miracle à la Mer Rouge et l'exode de la fuite d'Égypte, la libération par Dieu du peuple de la servitude, devient le principal symbole du salut et l'acte central de rédemption dans l'AT. Aujourd'hui encore, les Juifs comprennent l'Exode de cette manière.

**L'Alliance** (ch. 19-40) – L'Alliance d'Abraham anticipe l'Alliance entre Yahvé et Israël. Les promesses faites à Abraham ont été partiellement accomplies et ont continué dans le futur (19.4-5). Les lois apportaient une orientation aux Israélites pour répondre aux attentes de Dieu concernant la sainteté parmi eux ; elles les guidaient également vers le meilleur, vers ce qu'il y a de plus sain, sur les plans physique, émotionnel et relationnel, avec ceux qui les entouraient. Obéir aux lois de Dieu est la bonne réponse à la grâce et au salut de Dieu, et non le moyen du salut (déjà accordé par la libération des captifs).

**La présence de Dieu** – trouvée tout au long du livre. Dieu désire être une présence au milieu de Son Peuple. La venue de la présence glorieuse de Dieu dans un tabernacle récemment construit forme le point culminant du livre de l'Exode. (Arnold 113)

Quelles sont les leçons que nous devons apprendre et appliquer aujourd'hui?

- Trop souvent, nous n'attendons pas que le Seigneur nous délivre, et nous tombons dans la peur ou nous tentons de nous délivrer nous-mêmes (14.13).
- Trop souvent, nous murmurons/nous nous plaignons à Dieu à propos de nos circonstances – Exode et Nombres révèlent le péché dans cette attitude. (16.8)
- Nos péchés offensent Dieu et mettent une distance entre Lui et nous, car Il est Saint et Pur, et ne peut être présent là où existe le péché (la raison du sacrifice).

### **\*\* Discussion : devoir de lecture préalable au cours**

Exode chapitres 1-3, 12.21-32 ; chapitres 19, 20, et 32

~~~~~  
**Leçon 12**

## ***LEVITIQUE***

Alors qu'Exode se termine en soulignant l'endroit où il faut adorer Dieu (le tabernacle), Lévitique traite de la manière dont il faut adorer notre Dieu Saint.

### ✓ **Le nom - Lévitique**

**Son nom** provient de la Vulgate Latine, qui l'a elle-même tiré du grec « le livre appartenant aux Lévites » ; on sait donc directement qu'il s'agit de la tribu de Levi, les prêtres, et leurs devoirs. En hébreu: « et il (l'ÉTERNEL) appela » met en lumière l'autorité et l'initiative de Dieu et émet des lois pour une adoration acceptable. Le Lévitique est une suite dans l'élaboration du processus de construction de la nation et d'élaboration de l'alliance, et peut être résumé par « La révélation au Sinaï ». Cette révélation parle de la sainteté : comment un Dieu Saint permet à Son peuple d'être saint afin qu'Il puisse établir une relation avec lui.

### ✓ **Six parties**

**6 parties** : (LaSor 82)

1. Des règles pour pratiquer les sacrifices (système sacrificiel) 1-7.
2. Descriptions de l'ordination d'Aaron et de ses fils et premiers sacrifices dans la Tente d'Assignation (service inaugural) 8-10.
3. Lois régulant le rituel de la pureté (lois sur l'impureté) 11-15.
4. Liturgie et calendrier pour le Fête de l'Expiation 16.
5. Lois avec les exhortations pour la vie sainte (lois sur la sainteté) 17-26.
6. Lois sur l'estimation, particulièrement sur la dîme et les offrandes 27.

**Section 1** : (LaSor 82) Il y a deux types de sacrifices : a) ceux qui présentaient une agréable odeur à l'ÉTERNEL (rôtis en entier, le grain, bien-être ou paix) et pouvaient être faits quand l'adorateur le désirait, et b) ceux qui apportaient l'expiation et le pardon (péché/purification ou culpabilité/offrande de réparation) exigés à ceux qui avaient besoin que leur relation soit restaurée. Dans ces deux derniers cas, il s'agissait de défaillance non intentionnelles ou par ignorance par rapport aux commandements. Les péchés commis avec préméditation étaient bien au-delà du pouvoir d'expiation de ce système sacrificiel. Une interprétation rabbinique dira plus tard que le péché prémédité pouvait être réduit à un péché par inadvertance

à travers la repentance, on pouvait alors faire le sacrifice de réparation approprié pour expier le péché. Ces sacrifices anticipaient la mort de Christ sur la croix comme sacrifice parfait pour l'humanité.

D'autres cultures du POA utilisaient aussi le sacrifice, quelques fois selon les mêmes termes. Ces sacrifices étaient conçus pour fournir une communion avec la divinité, pour apaiser un dieu, et pour assurer la continuation de la faveur divine, des facteurs qui étaient également présents dans les sacrifices d'Israël. En quoi le système sacrificiel d'Israël était-il différent de ceux de ses voisins ? Qui d'autre offrait des sacrifices ?

- Le monothéisme absolu d'Israël avec des sacrifices considérés comme des révélations directes de Lui-même. C'était une partie intégrante de la relation d'alliance avec Dieu, puisque les sacrifices étaient le moyen par lequel un peuple impur et dépourvu de sainteté pouvait entrer en relation avec un Dieu Pur et Saint.
- L'accent sur l'éthique et la moralité découle de la sainteté morale absolue de Dieu – que l'on retrouve rarement autre part. Les voisins dans le POA n'avaient pas de tels concepts dans leurs systèmes de croyances.
- Une absence complète et une réelle prohibition des pratiques associées utilisées à cette époque dans le reste du POA, telles que la magie et la sorcellerie. La culture mésopotamienne utilisait communément le sacrifice animal comme un moyen de clairvoyance, afin de discerner les futures actions des dieux, en lisant dans les entrailles des animaux. Cette pratique était complètement absente en Israël.
- Grande austérité du système sacrificiel – pas de transe, de prostitution, d'orgies, de rites de fertilité, de sacrifice humain, etc.

**Section 2 :** (LaSor 86) Moïse a dirigé une cérémonie d'ordination élaborée, puis les prêtres sont restés dans le sanctuaire pendant une semaine, et après cela les premiers sacrifices ont été offerts. Les fils d'Aaron ont offert un feu "étranger" qui n'avait pas été autorisé par l'Éternel (10.1). Il s'agissait peut-être d'un rite païen ou d'une tentative d'entrer dans le Saint des Saints réservé uniquement au Grand Prêtre ; le texte n'est pas clair quant au contenu. Dieu est souvent plus sévère lors d'une inauguration afin de souligner la gravité de l'offense – semblable à celle d'Ananias et Saphira dans Actes Ch. 5.

**Section 3 :** (LaSor 87) Rituel de purification. Puisque Dieu est Saint, il est crucial que Son peuple se prépare adéquatement en vue d'entrer en Sa présence. Ces lois **diffénciaient Israël des pratiques d'adoration et des coutumes de ses voisins**, en particulier les lois contre la sorcellerie, certains sacrifices, et les lois sur les aliments. Leur observation **favorisait la solidarité parmi les Israelites et encourageait leur développement**

**spirituel.** La pureté et l'impureté deviennent des symboles de la pureté et de l'impureté morale. C'était un **rappel quotidien** de la séparation d'avec Dieu et de sa pureté en toutes choses.

Nous pouvons classer ces diverses lois sur l'impureté en 5 catégories de base :

1. Le contact avec un cadavre.
2. Les maladies de peau contagieuses.
3. Les processus en relation avec le sexe et la reproduction.
4. La consommation d'aliments interdits.
5. Les handicaps physiques.

Lorsque l'on devenait impur, on était impropre à adorer Yahvé. C'était une expérience récurrente pour chaque Israélite, puisque la mort et l'activité sexuelle font partie de la vie. L'impureté ne signifiait pas que l'on était coupable de péché – mais seulement que l'on manquait de rituel de pureté. Les étapes étaient alors indiquées pour retourner à la pureté rituelle.

Les lois sur les aliments permettaient non seulement d'éloigner Israël des peuples environnants et de leurs pratiques d'adoration, mais elles représentaient aussi **une base solide pour éviter la maladie**. Le peuple ne pouvait manger :

- Les animaux carnivores, qui transmettent directement les infections dans les climats chauds où la chair pourrissait rapidement.
- Le porc – contenait de nombreux parasites, y compris la Trichinose, très dangereuse pour les humains.
- Nuisibles et les oiseaux prédateurs – possiblement porteurs de maladies, puisque leurs becs et leurs griffes pouvaient porter de fortes doses de bactéries infectieuses.
- Les fruits de mer – peuvent entraîner des intoxications alimentaires et des entérites s'ils ne sont pas bien manipulés.

De même, la prévention de la contamination par les aliments et par l'eau contaminée par des animaux morts et les règles de quarantaine concernant les maladies de peau très sévères étaient très salutaires pour la santé – les premières règles en matière de quarantaine et de médecine préventive connues dans le POA se retrouvent ici. Remarquez avec quelle fréquence la purification est recommandée à travers cette section – c'est une très bonne hygiène! C'étaient aussi des rappels de la séparation de l'impureté afin d'être purs et saints devant Dieu. Jésus a mis un terme à ces lois générales sur l'alimentation en appelant ses disciples non pas à une pureté vestimentaire et alimentaire mais à une pureté de cœur.

**Section 4 :** (LaSor 88-89) La Fête annuelle de l'Expiation était un jour extrêmement important. C'était le seul jour que le grand prêtre (ou toute autre personne) entrait dans le Saint des Saints. Le grand prêtre aspergeait

du sang sur le propitiatoire deux fois, d'abord par un acte d'expiation pour lui-même (un bœuf), puis pour la congrégation (une chèvre). Ces sacrifices purifiaient le Saint des Saints et la Tente d'Assignation de la souillure des péchés humains. Ce n'est qu'à la Fête de l'Expiation que le sang de l'offrande est porté tout au long du parcours jusqu'au Saint des Saints. Par conséquent, la Fête de l'Expiation est la seule occasion où tous les péchés et impuretés de la communauté d'Israël étaient entièrement purgés.

Une progression en trois étapes peut clairement être vue dans le rite du sang ce jour-là. Comme le résume Le.16.20, le prêtre purifie d'abord le Saint des Saints dans le Lieu Saint, puis la Tente d'Assignation, puis l'autel extérieur par la suite. L'objectif de cette grande purgation est de purifier le sanctuaire de tous les péchés et impuretés afin que la présence de Dieu ne quitte pas le sanctuaire et par conséquent le peuple. Cela rendait possible Sa présence continue parmi Son peuple, puisque Dieu ne peut abriter l'impureté. Puis le bouc émissaire est utilisé pour ôter les péchés de la congrégation dans le désert (comme Jésus prenant tous les péchés des peuples – He. 7.27; 9.7,12). A la mort de Jésus, le chemin a été ouvert de manière permanente pour que tous les croyants puissent entrer dans la présence de Dieu directement et personnellement par eux-mêmes.

**Section 5 :** (LaSor 89-90) Le Code de Sainteté. Il y a une immense variété de thèmes dans cette section. Ici Israël est appelé à être saint comme Dieu est Saint (19.2) ; le comportement aimant, éthique, envers les autres est au cœur de cette vie sainte (19.18). Dieu est le Seigneur du temps, du lieu et de la vie morale – c'est pourquoi trois fois par an tous les Israelites devaient se présenter devant l'Eternel – la Fête de la Pâque suivie immédiatement par la Fête du Pain sans Levain (célébrant la libération), la Fête des Semaines 50 jours plus tard (premières récoltes de blé), et en automne, la Fête des Cabanes/ Tabernacles (errances dans le désert et fin de la saison des récoltes). Les règles pour l'année sabbatique et l'Année du Jubilé sont aussi incluses dans cette section (ch. 25). Cela peut être pour nous aujourd'hui le rappel que nos vies doivent être en union avec ce qui est juste et saint tout le temps.

## ✓ **Types de lois**

La loi domine dans les 4 derniers livres du Pentateuque. Types de contenus légaux :

1. **La loi casuistique.** Sa structure distinctive « si... » et son style impersonnel à la troisième personne est facilement reconnaissable. Lisez Ex 21.18-19 la loi casuistique Israelite ressemble aux lois du PAO. Elle traite principalement des cas civils ou criminels plutôt que des cas religieux.

2. **La loi apodictique** (loi absolue). Des instructions inconditionnelles ; des ordres absolus sur ce qui est bien et ce qui est mauvais sans exception. Il peut s'agir d'un commandement positif sous forme d'avertissement (Honore ton père et ta mère) ou d'un commandement négatif sous forme d'interdiction (Tu ne tueras point). Souvent listés dans l'AT dans une série de lois similaires.
3. **Les formations légales**. Deux formes : la formation **des prêtres** vise à instruire les prêtres sur des sujets professionnels tels que les procédures rituelles. L'autre formation, c'est l'instruction **rituelle** pour les laïcs sur la manière de pratiquer les rituels correctement.

## **\*\* Activité : La pratique de la loi**

Discernez les différences entre les lois casuistiques et apodictiques, ainsi que les lois morales, civiles et rituelles.

Résumons. Quelle est l'intention de Dieu quand Il donne au peuple choisi toutes ces lois ?

- 1) Révéler Sa gloire et Son caractère au sein du peuple – C'est un Dieu Saint. Il ne pouvait être présent là où le péché était présent (De. 23.14), Il leur a donc donné un moyen de se purifier du péché et de la souillure.
- 2) Marquer Israël comme un peuple élu et séparé (saint) de ceux qui l'entouraient, à la fois pour éviter leurs problèmes (spirituels, physiques, etc.) – le côté négatif –, et pour attirer d'autres personnes à Dieu – le côté positif.
- 3) Donner à Israël un modèle de vie pieuse afin qu'il puisse hériter de la terre et bénéficier de ses bénédictions, d'où le développement spirituel et la sainteté pour le peuple.
- 4) Révéler la nature pécheresse de l'homme (Ro. 7.7-8).
- 5) Et ainsi préparer Israël, et tous ceux qui ont la foi, à la venue de Christ (Ga. 3.24)

## **Principes d'interprétation**

Alors comment interprétons-nous toutes ces lois et ces codes pour les chrétiens aujourd'hui?

- 1) Certaines lois conservent une validité littérale pour les chrétiens. (Tu aimeras ton Seigneur de tout ton cœur...). Ces lois ont une signification **égale** que celle qu'elles avaient dans l'AT.
- 2) Dans certains cas, le NT rend les lois de l'AT **plus strictes**. (L'AT permet le divorce et le remariage Ex. 20.14; De. 5.18; 24:1-4 // Jésus permet le divorce uniquement en cas d'infidélité (Mt. 19.9) et Paul dans les cas d'abandon par un non croyant.
- 3) Certaines lois **ne sont plus valides** ou n'ont plus de validité littérale à cause des enseignements du NT (leur accomplissement en Christ).

Nous ne suivons plus le système sacrificiel de l'AT, les lois sur l'alimentation, ou l'exigence de la circoncision.

- 4) Cependant, les lois qui ne sont plus valides d'un point de vue littéral peuvent encore nous enseigner **des vérités et des principes intemporels** (le sacrifice montre la gravité du péché aux yeux de Dieu, les lois sur les aliments nous rappellent que nous devons être un peuple séparé pour Dieu, pur et sans taches, et la circoncision devrait s'appliquer à nos cœurs et non plus à nos corps).
- 5) Il est bon de comprendre la valeur d'alliance potée par ces lois – Dieu les donnaient en vue d'établir une relation d'alliance entre Lui et Son peuple. Nous avons reçu une nouvelle alliance à travers Christ qui est basée sur l'ancienne et qui, quelques fois, la clarifie, quelques fois, la remplace de manière plus parfaite, quelques fois, la poursuit telle qu'elle est.

### **\*\* *Activité à réaliser en petits groupes : Les lois de l'Ancien Testament***

Chaque groupe peut explorer un type différent de loi et faire la comparaison/distinction avec la manière dont cette loi est traitée dans le NT, puis décider de la manière de l'appliquer dans nos vies aujourd'hui.

### **✓ Leçons tirées de Lévitique**

#### **Quelles leçons pouvons-nous tirer de Lévitique? (LaSor 91)**

- **Dieu est Saint.** Son nom et Son être sont Saints et ne peuvent être en contact avec ce qui n'est pas saint. D'autres choses sont saintes lorsqu'elles sont en relation avec Dieu. Les lois sur la pureté ordonnaient la vie quotidienne des Israelites et les gardaient conscients de la sainteté. Elles les séparaient des autres peuples.
- **L'épine dorsale de la sainteté était la justice** – elle établissait l'équité au sein du peuple, à la fois pour Israël et pour les étrangers. Souvenez-vous de la différence ici avec les codes de loi et les compréhensions du PAO.
- **Le péché et le sacrifice.** Puisque que le péché humain, la communion avec Dieu (qui était à la base de l'alliance) exigeait un moyen d'accéder à Dieu. C'était le but du système sacrificiel, indiquant la gravité du péché par la mort d'un animal (son sang représentant sa vie). Toute forme de vie est un précieux don de Dieu. Dieu dit que la vie elle-même (le don le plus précieux) doit Lui être rendue dans l'objectif de l'expiation des péchés. L'animal donnait sa vie pour la personne qui avait péché. Si le sacrifice était présenté adéquatement avec un cœur repent, alors le résultat était

le pardon, mais ce N'était PAS une formule magique. Le repentir dépendait de la miséricorde de Yahvé en ce qui concernait l'acceptation de l'offrande et le pardon. Le NT stipule clairement que Christ est le sacrifice parfait – Sa vie à été une expiation unique pour les péchés de tous ceux qui répondent par la foi, et se reposent sur la miséricorde de Dieu (He. 9.26; 1 Jn. 2.1-2; 1 Pi. 3.18).

Sans le Lévitique, nous ne comprendrions pas ce que Christ a accompli sur la Croix !!

## ✓ **La sainteté et la manière dont elle s'applique à la vie d'aujourd'hui**

### **La sainteté de Dieu et de son peuple**

Le concept hébraïque de la sainteté découle de la sainteté de Dieu Lui-même et c'est cette sainteté de Dieu qui le définit. Cet aspect de caractère de Dieu est peut-être le plus important dans l'Ancien Testament. Il contient deux éléments : être séparés/mis à part et être complets/entiers/parfaits/purs. Nous les Nazaréens, nous qui prêchons la sainteté, nous pouvons trouver beaucoup de choses de valeur dans ce livre !

### **La sainteté de la séparation**

L'acte de séparation de Dieu dans son unicité absolue. Il n'y a pas d'autre Dieu. Il est différent de Sa création et ne doit pas être confondu avec elle. Il est différent du panthéon des divinités qui sont toutes des créations de l'homme. Il est différent de l'humanité, même si l'humanité s'efforce si souvent d'être à Sa place au lieu de le refléter. La globalité et la perfection de Dieu sont aussi uniques. Il n'y a aucun défaut en Dieu. Il est pur et entier, au delà de toute compréhension humaine. A cause de ces aspects de Sa sainteté, Dieu ne permet l'adoration d'aucune chose ni d'aucune personne autre que Lui-même.

Toutefois, la sainteté divine ne se transmet pas automatiquement à l'humanité. Et pourtant, Dieu veut que nous soyons saints comme Il est Saint et donne les moyens pour y arriver au niveau humain. Il a entouré les Israélites de rappels de Sa sainteté qui les aideraient dans leur compréhension de Lui et dans leur développement en tant que peuple saint.

L'état de séparation de la sainteté a pris plusieurs aspects et plusieurs formes. La séparation dans la relation avec un certain espace était clairement présentée dans le tabernacle. (LaSor 94) Il y a une progression spatiale quand nous passons du désert au champ extérieur, puis au champ intérieur, puis au sanctuaire, puis à la cours intérieure, au Lieu Saint et au Saint des Saints, approchant de la présence de Dieu physiquement. De même, le passage des personnes ayant un esprit impur aux personnes

temporairement impures, aux personnes ordinaires, aux Lévites, aux prêtres et au grand prêtre. Seule la personne la plus sainte, le grand prêtre, était autorisée à entrer dans le Saint des Saints, et ce uniquement une fois par an. Il était important pour Dieu que ceux qui s'approchaient de Lui de cette manière soient saints comme Il était Saint (Lev. 10).

Même les objets saints utilisés dans le tabernacle doivent être mis à part et manipulés par des personnes spécifiques, sous peine de mort (No. 4). Les peuples comme les Nazirites pouvaient être séparés pour un service spécial à l'Éternel (No. 6). La séparation temporaire (temps) était illustrée par le Sabbat chaque semaine, l'année sabbatique, les jours de fête et de cérémonie, des moments saints pour l'Éternel. Une séparation sexuelle était montrée par les lois contre les comportements sexuels déviants et par les avertissements de ne pas épouser d'autres cultures. La moralité était aussi un moyen de séparation à travers les lois et les commandements qui mettaient les Israelites en marge des autres cultures environnantes. Les lois sur les aliments et l'alimentation maintenaient les Israelites différents et séparés des non-Israelites.

### **La sainteté de l'intégrité et de la pureté**

De même, la sainteté de la perfection, de l'intégrité et de la globalité, entourait les Israelites dans leurs activités quotidiennes. On attendait des prêtres qu'ils soient intègres, purs et sans taches. Le. 21 commande que tous les descendants d'Aaron qui doivent servir comme prêtres soient intègres, sans handicap, sans faille ou défaut. Les animaux utilisés en sacrifice doivent également être sans taches (Lev. 22). Toute personne impure était chassée hors du camp afin qu'elle ne souille pas le reste de la congrégation (Lev. 13) jusqu'à ce qu'elle soit déclarée guérie par le prêtre (voir la lèpre de Marie No. 12). Le système sacrificiel était donné comme une méthode pour ramener une personne de l'impureté/incomplétude à la complétude et à la pureté devant l'Éternel.

Par ces divers moyens, Dieu entourait les Israelites quotidiennement avec des rappels de Sa propre sainteté et leur rappelait également leur besoin d'être saints afin qu'Il puisse résider en leur présence. De même, cela révélerait la sainteté de Dieu aux autres peuples et cultures avec lesquels les Israelites étaient en contact. Dieu n'a pas fait cela pour empêcher les autres de l'adorer et de Le reconnaître, mais pour révéler la différence entre ce Dieu et tous les autres et attirer ainsi les hommes à Lui afin qu'ils Le connaissent aussi.

### **Le modernisme**

En occident, l'individualisme chrétien a des difficultés à comprendre pourquoi un Dieu Saint appellerait un peuple entier – une nation – à être saint comme Il est Saint. Pourquoi les Israelites avaient-ils besoin d'un Jour d'Expiation (Lev 16)? Qu'est-ce qui était nécessaire dans l'acte de repentance d'une

nation entière et dans sa recherche de pardon une fois par an? Ce concept de sainteté collective est porté dans le Nouveau Testament en tant que Corps de Christ. Nous recevons l'avertissement de grandir en tant que Corps en exhaustivité et intégrité (Ep. 4). Souvent, les occidentaux ne comprennent pas l'importance de l'unité de l'intégrité collective, croyant que la foi individuelle est celle qui compte. Nous avons beaucoup à apprendre de l'Afrique, où la communauté a une si grande importance!

La société africaine peut mettre en avant l'identité à travers la société tribale ou secrète. Un Dieu Saint qui exige une loyauté et une obéissance totale, même au-delà de la loyauté tribale ou familiale peut sembler dur et déraisonnable aux peuples dont la seule identité et la mémoire se retrouvent dans leurs enfants ou dans les allégeances tribales. Ce n'est que lorsque ces personnes peuvent trouver leur identité en Christ qu'elles obtiennent une vraie commémoration pour tous les temps. Ce n'est qu'à travers une telle dévotion et priorité, comme nous le voyons dans la vie d'Abraham, que nous pouvons espérer entrer dans la sainte présence de Dieu.

### **Le post-modernisme**

Finalement, les chrétiens aussi bien que les laïcs peuvent tomber dans le piège de la recherche d'un Dieu aimant et ignorer ces aspects de Sa sainteté qui ne semblent pas si faciles, Sa justice et Sa droiture. Nous avons tendance à graviter autour de 1 Jean (Dieu est amour) et nous sommes repoussés par les histoires de l'Ancien Testament qui révèlent le jugement et la justice. Les guerres saintes quand les enfants et les femmes sont anéantis avec les hommes, ces occasions où Dieu tue quelqu'un parce que cette personne l'a mal regardé (ex. les fils d'Aaron dans Lev. 10), ne semblent pas concorder avec un Dieu d'amour, de grâce et de miséricorde. Nous commençons alors à penser qu'il doit y avoir deux dieux comme il y a deux testaments. Certaines églises chrétiennes vont jusqu'à prêcher ou enseigner très rarement sur l'Ancien Testament, de manière à éviter ce scandale.

Mais pour comprendre l'amour de Dieu pour nous, nous devons comprendre Sa sainteté également. Il est vital pour la réalité totale et entière d'un Dieu sacré que nous le reconnaissons entièrement, et non pas partiellement. Nous ne serons pas toujours à l'aise avec ce que nous verrons, mais nous pouvons toujours être assurés de Sa justice, Sa grâce et Sa fidélité. C'est là une véritable relation d'amour, et non une relation basée sur des définitions humaines. Notre confiance doit reposer sur un Dieu qui est à la fois saint et aimant, autrement, nous sommes aveugles à Sa véritable réalité.

### **\*\* Discussion : Devoir de lecture préalable au cours**

Lévitique 9.7-10.11 (premiers actes de prêtrise d'Aaron et de ses fils) ; chapitres 16 et 23; 25.1-28.

~ ~ ~ ~ ~

## Leçon 13

# **NOMBRES**

### √ **Le nom – Nombres**

La traduction grecque de la Bible en hébreu a appelé ce livre Nombres à cause des listes de recensements, mais la Bible en hébreu utilise les mots du premier verset : « dans le désert ». Le livre de Nombres aurait pu être appelé « Orientation dans le désert ». Il couvre 38 ans et 9 mois à partir de la rencontre avec Dieu au Mt. Sinaï jusqu'aux préparations dans le Moab pour entrer dans la Terre Promise. Le voyage, s'ils avaient suivi une route directe, n'aurait duré qu'une semaine ou plus, mais le récit déclare que les 38 ans étaient la punition pour le manque de foi (No. 14.20-45), de sorte que presque aucun membre de la génération incroyante n'a été autorisé à entrer dans la terre promise.

### √ **3 Parties**

- 1) Les évènements autour du Sinaï 1.1-12.16
- 2) Les évènements autour de Kadesh 13.1-22.1
- 3) Les événements dans le Moab 22.2-36.13

### **\*\* Activité : La carte des errances dans le Sinaï**

### √ **Genre littéraire**

La première section contient plus de lois, de directives et de conseils, en tant que préparation pour le voyage vers la Terre Promise. La deuxième et la troisième sections sont des récits relatant l'échec des Israélites à faire confiance à Dieu pendant leur errance dans le désert et relatant leurs préparations pour entrer dans la Terre Promise, pendant qu'ils sont dans la plaine du Moab, entrecoupé avec des lois supplémentaires.

## √ Evènements importants

### Chapitre

- 11 Les cailles et la plaie
- 12 Les murmures de Marie et Aaron, qui voulaient être les leaders
- 13 Les espions envoyés en Terre Promise
- 14 Le Grand Echech – seuls Josué et Caleb avaient la foi
- 16 Rébellion de Koré et son groupe – qui voulaient être les leaders (la terre s'ouvrit et les engloutit/le feu a consumé les autres).

Aaron intercède.

- 17 La verge d'Aaron pour prouver que Dieu l'a choisi.
- 20 Les eaux de Meriba – L'échec de Moïse et sa désobéissance – Les actes de Moïse étaient comparables à la rébellion du peuple quand il a refusé d'entrer dans la Terre Promise.
- 21 Le Serpent d'airain – Jésus élevé (Jn. 3.14-15)
- 25 Les efforts de Balaam pour maudire Israël et l'âne qui parle.
- 26 Baal Peor – le zèle de Phinées contre la femme Israelite et Madianite.

Liaison sexuelle = apostasie religieuse. L'adoration cananéenne de Baal continuera à infecter les Israelites pour les générations à venir.

## √ Le message

Tout au long du livre des Nombres, le message est la fidélité de Yahvé face à la rébellion d'Israël et les conséquences désastreuses liées à la désobéissance de l'alliance. Israël brise l'alliance avec Yahvé de manière répétitive, mais grâce au mécanisme de l'alliance qui a été instauré à travers le tabernacle et le système sacrificiel, il y a à présent un moyen de se reconnecter et de ré-établir la relation avec Dieu.

## √ Les thèmes majeurs

- 1) **Les nombres du recensement.** (LaSor 103-106) Le recensement des personnes était une procédure administrative commune au POA. Ce recensement, réalisé deux fois dans Nombres, avait trois objectifs : reconnaître la force humaine pour la guerre, l'affectation des travaux, et une base pour l'imposition.
- 2) **La présence et la provision de Dieu.** (LaSor 107) On pouvait voir Dieu de jour comme de nuit (9.15) protéger de manière réelle le peuple du chaud soleil pendant le jour et de la froideur du désert pendant la

nuit. Dieu prenait soin du peuple de trois manières pendant cette période : 1) à travers une orientation directe, une protection physique, et un approvisionnement matériel, 2) des instructions sur les lois de Dieu et 3) l'institution de modèles efficaces de leadership (souvent Moïse, Aaron et son personnel en Exode ch 17, Josué avec les espions, intercession avec Dieu par Moïse et Aaron).

- 3) **Les murmures du peuple et la rébellion.** Même lorsque l'Éternel leur envoie leurs propres exigences comme nourriture, ils murmurent à propos de ce qu'Il envoie. Lorsqu'Il les emmène à la Terre Promise, ils refusent d'entrer, nécessitant ainsi un total de 40 ans dans le désert pour préparer la génération suivante à entrer dans la terre. Marie et Aaron se rebellent contre le leadership de Moïse (ch. 12) pendant que Koré se rebelle contre le leadership d'Aaron (ch. 16), Moïse se rebelle contre les directives de Dieu (ch. 20), le peuple se rebelle avec Baal Peor (ch. 25). L'errance de Nombres est un lieu de mise à l'épreuve, et malheureusement, la plupart des Israélites échouent à ces épreuves.

La réaction de Moïse face à la colère de Dieu est d'intercéder pour le peuple encore et encore (comme il l'a fait pour le veau d'or en Exode, Aaron avec l'encens après la rébellion de Koré (16.41f), Moïse avec le serpent de bronze (21.6f)). Si Dieu n'avait pas instauré une méthode de rétablissement pour le peuple, il n'y aurait eu aucun espoir pour eux! Dieu pensait certainement que cette génération n'était pas prête pour la Terre Promise.

En particulier, les références aux événements de Nombres sont utilisées dans 1 Co. 10 et Hé. 3-4 pour avertir les chrétiens du NT qu'ils aussi peuvent tomber dans le péché et la désobéissance, même s'ils ont fait l'expérience de la liberté et de la libération à travers Christ.

- 4) **Yahvé et les nations.** (LaSor 109) L'histoire de Balak et Balaam avec l'âne qui parle montre le contrôle souverain de Dieu sur les nations ainsi que Sa capacité de protéger Israël. Balaam, un prophète païen envoyé par le roi Moabite Balak pour maudire Israël, est incapable de maudire Israël mais ne peut que le bénir, alors qu'il maudit les nations de Moab, Edom, et Amalek.

## ✓ **Le peuple de Dieu dans le désert**

Le désert a représenté beaucoup de choses pour de nombreuses personnes à travers les siècles. Il a toujours représenté un lieu de grandes difficultés, où les besoins de base pour la vie ne viennent pas facilement, où le soleil brûle et où le vent irrite. Il peut représenter un lieu où règnent le mal et le

danger, où les scorpions et les serpents, les esprits et les démons guettent les victimes infortunées. Pour les premiers chrétiens en particulier, c'était un lieu de refuge et de fuite de la persécution. Lorsque la persécution n'était plus une menace, il est devenu un refuge pour les grands esprits cherchant une formation spirituelle. A l'écart de la civilisation humaine, la proximité avec la vie et la mort dans le désert semblait rapprocher les humains de la source de la vie et de la mort, Dieu Lui-même.

Pour un peuple qui avait vécu pendant 400 ans dans une civilisation hautement moderne, cosmopolite, le désert a dû effectivement sembler dangereux et plein de pressentiments. La facilité dans l'approvisionnement en nourriture, en abri et en travail (même forcé) leur a donné un faux sentiment de sécurité. A présent cet homme étrange déclarait que ce Dieu étrange voulait que le peuple l'adore là-bas dans le désert. Est-il fou? Nous mourons sûrement là-bas. Mais la pensée de passer de l'esclavage à la liberté les a motivés.

Entre le moment où ils ont quitté l'Egypte et celui où ils entrent dans la Terre Promise, 40 ans se sont écoulés pendant lesquels le peuple hébreu traverse le désert. Les sous-thèmes du désert en tant que voyage, du désert en tant que lieu de l'alliance, et du désert en tant que lieu de mise à l'épreuve, seront étudiés afin de déterminer comment les errances du peuple sont décrites dans le livre de Nombres.

**Le désert en tant que voyage** est compris dans ce sens sur les plans à la fois géographique et physique. Ce voyage a un début et une fin. 40 lieux spécifiques sont cités pour représenter les 40 ans d'errance. Mais le voyage spirituel pendant toutes ces années est vital pour ce groupe si varié que Dieu a choisi de modeler afin qu'il devienne Son peuple. Ils étaient entourés par la tentation. La tentation de s'arrêter et de ne pas aller plus loin est réelle pour le peuple. Mais ce qui est pire, toutefois, c'est la tentation non seulement de s'arrêter mais aussi de faire demi-tour vers l'Egypte. Leur peur du désert se combine à leur manque de foi et de confiance dans leur relation divine et humaine, jusqu'à ce qu'ils décident que c'est précisément ce qu'ils veulent. Nombres 14 parle de la rébellion du peuple contre le plan de Dieu et Sa Promesse. Il est prêt à leur donner la Terre Promise ; ils refusent la terre et ils le refusent Lui-même. Leur seul désir est de retourner dans la sécurité de l'Egypte. Ils désirent être des esclaves (après tout, la nostalgie a une mémoire sélective) plutôt que de se risquer à la liberté avec ce Dieu étrange. Pendant plus de 38 ans, Dieu doit permettre à ce peuple d'errer dans le désert afin de préparer la prochaine génération et d'en faire un peuple qui acceptera Son plan et Son intention pour lui. Il y a très peu de côtés positifs et de nombreux côtés négatifs concernant cette première génération d'Israelites et leur voyage.

**Le désert en tant que lieu de l'alliance** commence dans Exode au Mt. Sinai, où le peuple reçoit l'alliance pour la première fois et la brise pour la première fois. Au début de Nombres, les Israélites sont toujours présents au Mt. Sinai, d'où ils prennent le départ pour la Terre Promise. Le caractère de Dieu se révèle à travers Son Alliance. C'est Son désir d'entrer en relation avec ce peuple, d'en faire Sa nation sainte. Sa grâce et Sa miséricorde sont montrées quand Il leur pardonne leurs actes rebelles, guidés par la peur, pendant toute la période d'errance dans le désert. L'Alliance révèle les aspects de fidélité, de compassion de Dieu qui sont en fait positifs. Mais elle révèle aussi le cœur indocile de l'homme. Encore et encore, le peuple brise cette alliance dans laquelle il s'est engagé librement. Il refuse d'obéir aux directions de Dieu pour entrer dans la Terre (ch. 14). Il se tourne vers l'idolâtrie avec Baal-Peor (ch. 25). Il viole Ses lois et Ses Statuts de manière flagrante. Il ne reste rien d'autre que l'espoir que la prochaine génération sera plus fidèle à ce Dieu d'alliance.

**Le désert** devient un **lieu d'épreuve**. Ce peuple est-il prêt à être une nation sainte? Ou bien doit-il être encore façonné et discipliné? Leurs plaintes et leur comportement querelleur montre leur manque de confiance sous-jacent dans le plan et le leadership de Dieu. Le peuple se plaint de l'adversité et du manque de viande, alors que Moïse se plaint du fardeau du leadership (ch. 11). Aaron et Marie se plaignent du rôle de leader de Moïse (ch. 12). Les espions sont éprouvés sur leur confiance en le plan de Dieu pour entrer dans la Terre Promise et ils répandent leurs peurs dans toute la congrégation (ch. 13, 14). Koré et son groupe de Lévités sont éprouvés dans leur loyauté envers Moïse en tant que leader et Aaron en tant que prêtre (ch. 16). Moïse lui-même est éprouvé au rocher de Meriba et il est réprouvé (ch. 20). Le mal parmi les Israelites atteint un point de non retour à Peor (ch. 25). Nombres d'entre eux sont éprouvés et échouent lamentablement! Il semble y avoir si peu de foi et de confiance parmi ce peuple entêté. Les aspects négatifs du péché, du mal, de la rébellion, et de l'incrédulité sont illustrés de manière répétée dans cette section de Nombres.

De nombreux récits et de nombreuses Histoires se jouent sous nos yeux. Le peuple a un **choix à faire entre deux histoires**. Une de ces histoires, c'est l'histoire que nombre d'entre eux ont choisie. C'est l'histoire du désert en tant que lieu d'abandon et d'une peur insoutenable, un lieu de danger et de mort. Une génération entière d'Israelites s'est accrochée à cette histoire et a refusé de lâcher prise.

Il y a cependant une **autre histoire du désert**. C'est l'histoire de l'espoir et de la confiance en l'Éternel, une histoire de promesse qui apporte la vie et non la mort, une histoire basée sur la foi en Dieu. Moïse saisit cette histoire et en incarne l'exemple aux yeux du peuple. Bien qu'il échoue à un certain

moment, il brille dans tant d'autres moments. Il représente le leadership positif et la dévotion qui finira par faire avancer le peuple entêté, dans la sécurité, vers la terre de lait et de miel. Il est le cœur intercesseur qui évite la destruction de beaucoup, encore et encore. D'autres commencent à comprendre et à adopter cette histoire eux-aussi. Josué et Caleb l'attestent quand ils prennent position contre la congrégation rebelle au ch. 14. Aaron semble avoir lâché sa prise sur l'histoire ancienne après sa rébellion et la rébellion de Marie ; se dirigeant ainsi doucement vers une position qui permettra les bénédictions de Dieu au lieu des malédictions. La génération suivante est celle qui héritera de la terre et qui entrera dans cette histoire de la promesse en tant que peuple. Le désert devient un lieu positif pour ceux-là.

Et pourtant, **la description la plus positive** de toutes dans le livre de Nombres est celle de Dieu. A travers Sa provision, Sa présence, et Sa patience, Il est l'être fidèle face auquel tous les autres fidèles font pâle figure. Il pourvoit aux besoins physiques, Il apporte la protection face aux ennemis, Il instaure des systèmes d'adoration et d'expiation, Il attribue des rôles forts de leadership et un successeur pour Moïse. Sa présence est connue quotidiennement par le peuple dans la nuée et la colonne de feu. Sa présence apparaît plus directement pour aider Ses leaders et mener à bien Son plan (ex., ch. 12 & 14). Sa patience avec ce peuple entêté est en fait inouïe. Bien qu'il se rebelle, Il lui pardonne. Bien qu'il le rejette, Il l'accepte encore.

Le livre des Nombres nous montre un Dieu qui établit une alliance et qui Se met complètement et entièrement à la disposition de Son peuple. Ce livre nous parle de Sa fidélité qui est là lorsque nous ne sommes pas fidèles ; de Son désir de se rapprocher de nous quand nous nous détournons. Pussions-nous en effet être reconnaissants qu'Il soit notre Seigneur et notre Dieu.

## √ **Leçons et application**

### **Quelle leçon apprenons-nous ici?**

Dieu peut même mettre des paroles de sagesse dans la bouche d'un âne s'il le faut ! Nous ne devrions donc jamais être surpris par le messenger que Dieu choisit d'utiliser.

Les murmures et le mécontentement sont une forme de rébellion. Il y a de graves conséquences quand nous ne faisons pas confiance à Dieu pour s'occuper de nous et nous protéger.

**\*\* Discussion : devoir de lecture préalable au cours.**

Nombres chapitres 11-14; 20.1-21.

## **DEUTERONOME**

### ✓ **Le nom - Deutéronome**

**Son nom.** C'est le récit du discours d'adieu de Moïse à Israël, prononcé juste avant leur entrée dans la Terre Promise, dans les plaines du Moab. Le texte hébreu reconnaît cet état de fait en donnant le nom dès la première phrase du livre : "paroles". *LXX* signifie "deuxième livre de la loi" ou "second récit de la loi", qui reconnaît ses liens avec l'Exode, où les lois apparaissent en premier dans tout le Pentateuque.

### ✓ **Le contexte**

Le contexte du livre de Deutéronome c'est « les Plainnes du Moab », la traversée du Jourdain vers la Terre Promise. Le peuple d'Israël campe au-delà du Jourdain, il est sur le point de traverser le fleuve pour aller vers la Terre Promise. Deutéronome décrit Moïse prêchant le livre de Deutéronome comme un sermon, dans le but de préparer les enfants d'Israël pour la vie dans la Terre Promise. Les lois édictées dans Ex., Le., et No. sont ici rassemblées et appliquées spécifiquement pour établir la vie à Canaan qui est sur le point de commencer.

Moïse prononce trois grands discours (ils commencent à 1.6/4.44/29.1). Le premier discours est beaucoup plus long que les deux autres et il est au cœur du livre, les deux autres sont la structure permettant de l'introduire et d'en fixer les conséquences. Cette unité centrale la plus longue semble contenir un arrangement déconcertant des lois. Mais des études littéraires récentes ont révélé un schéma selon lequel les lois de cette unité sont basées sur les 10 commandements au ch. 5 ; il s'agit donc d'un décalogue plus détaillé. Ces lois aux chs. 12-26 sont arrangées sous quatre problèmes majeurs traités par les 10 Commandements.

### ✓ **Le message**

Le message de Deutéronome sert à communiquer les idées suivantes aux enfants d'Israël :

- Rappel de ce que Dieu a fait pour les guider jusque là ; Ses miracles et la manière dont Il s'est occupé d'eux pendant la traversée du désert.
- Rappel de l'alliance et des statuts de Dieu.

- Avertissements concernant la désobéissance et le paganisme des habitants de la nouvelle terre.
- L'obéissance entraîne la bénédiction alors que la désobéissance entraîne le châtement!

## ✓ **Caractéristiques majeures**

Les caractéristiques suivantes sont considérées comme les **caractéristiques majeures** du livre de Deutéronome :

- **Le style sémantique** : longs discours d'exhortation et d'avertissement.
- **La Parole de Dieu est prononcée à travers un leader** (comme Moïse ou Josué).
- **Les exhortations** : pour obéir aux lois de Dieu, avec la promesse de la bénédiction (6.1-3,10-11; 7.12-15).
- **Les avertissements** : désobéir aux lois de Dieu entraîne le châtement (6.12-15; 8.11,19-20).
- **La centralisation de l'adoration** : A l'endroit unique que Dieu à choisi (DE. 12.1-7).
- **Le thème de la terre** : L'obéissance entraînera la prospérité de la terre, et la désobéissance entraînera la perte de la terre et l'exil (3.18; 4.1; 8.1,7-10; 11.8-17).

## ✓ **Objectif**

### **Pourquoi ce livre a-t-il été écrit? (le dessein de Dieu)**

- 1) **La nouvelle génération** – la génération suivante avait besoin d'entendre l'histoire et de prendre ses propres engagements envers Dieu.
- 2) Le peuple allait se retrouver face à de **nouveaux défis** d'un genre différent, à présent qu'il entrait dans une **nouvelle terre**, la Terre Promise – il aurait besoin d'un lieu central pour l'adoration, par exemple.
- 3) Sous un **nouveau leadership**, Josué au lieu Moïse.
- 4) **Les nouvelles tentations** devant eux (ne pas céder à l'idolâtrie locale), différentes de celles du désert (retour en Egypte).
- 5) **Nous message plus profond** – « aime Dieu de tout ton cœur,... » L'amour utilisé 21 fois en De. en ce qui concerne la relation entre Dieu et les humains.

## ✓ **Traité suzerain/vassal**

Deutéronome suit le modèle du traité suzerain/vassal du POA, dont des exemples ont été trouvés dans ce siècle, mais la longueur de Deutéronome surpasse de loin celle des traités qui ont été trouvés.

## Deutéronome

**POA (particulièrement les Hittites du 2<sup>nd</sup> millénaire)**

- 1) Introduction 1.1-5
- 2) Prologue historique 1.6-4.49
- 3) Stipulations 5.1-26.19
- 4) Malédiction et bénédiction 27.1-30.20
- 5) Succession d'arrangements et de lectures publique 31.1-34.5

**Préambule** nommant l'auteur du traité

**Prologue historique** établissant les relations entre les parties.

**Stipulations** expliquant les responsabilités mutuelles des parties.

**Clause** décrivant le traité et fixant les modalités pour que les vassaux le lisent à des intervalles précis.

**Listes des dieux** témoins du traité (inutile avec Yahvé)

**Malédiction et bénédiction** menaçant le vassal de maladie, de déportation, etc. s'il brise le traité, mais promettant prospérité/bénédiction si le vassal est fidèle.

## ✓ **Faits marquants et contributions**

Quels sont les faits marquants et les contributions de De? (LaSor 118-125)

- 1) **Le Credo d'Israël appelé le Shema** 6.4-9 : « Ecoute, Israël : l'Éternel notre Dieu, est le seul éternel. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ». Ainsi débute toute une section d'enseignements importants concernant le passage à la génération suivante de la connaissance de la dévotion envers Dieu.
- 2) **Dieu qui agit.** Bien que cet aspect soit visible tout au long du Pentateuque, il est spécifiquement précisé par Moïse encore et encore. Il avertit le peuple de ne pas oublier ce que Dieu a fait pour lui.

**Heilsgeschichte** – l'histoire du **salut** – Dieu entrant dans l'histoire du monde est présenté d'une manière unique en De. qui va grandement influencer les écrits historiques suivants. Les idées : (1) un lieu central pour l'adoration, et (2) les bénédiction qui vont de paire avec l'occupation de la nouvelle terre par rapport aux malédiction avec la perte de la terre, deviennent la base pour les récits historiques qui vont suivre dans la Bible. Dans les derniers prophètes, ces idées sont appliqués au futur, dans lequel le peuple sera envoyé en exil pour sa désobéissance, loin du temple et de la terre. Ces concepts soutiennent le peuple pendant l'exil, alors qu'autrement ils se sentiraient impuissants. Il y aura une partie restante qui retournera à la terre. Ils sont constamment appelés à se souvenir de ce que Dieu a fait

pour eux, comment Il leur a promis la bénédiction s'ils sont seulement obéissants, et qu'un futur est prévu pour eux.

- 3) **Le choix d'Israël** devient l'idée omniprésente en De. Dieu l'a choisi et c'est le fondement de tout le discours de Moïse. Cela signifie-t-il une indifférence de Dieu envers les autres peuples ? Non, Il veut qu'Israël transmette la vérité de Dieu aux autres peuples, afin que toutes les familles de la terre soient bénies (Ge. 12.3). Pour ce faire, le peuple doit obéir à Dieu. Une manière de s'accrocher à leur Dieu et de Lui obéir était de maintenir **un sanctuaire unique** (12.1-14). Les élus doivent refuser d'adorer dans un endroit où d'autres dieux étaient adorés, mais uniquement à un endroit que Dieu aurait choisi pour eux – tout d'abord Ebal, puis Shechem, Shiloh et finalement Jérusalem. Quand les royaumes se sont divisés après David et Salomon, un des premiers actes du roi du nord a été d'établir deux nouveaux sanctuaires pour Dieu sans Son approbation, le début de la fin pour le royaume du Nord.
- 4) **L'alliance de la relation basée sur l'amour** est si importante. Dieu n'essaye pas de maintenir des responsabilités égales des deux côtés, comme dans un contrat entre partenaires égaux (Sa responsabilité est toujours plus grande) ; Il n'établit pas non plus Son droit à l'alliance à travers la conquête (comme dans le traité suzerain-vassal), comme c'était de coutume au POA. Son alliance est basée sur **l'amour** (7.8 « parce que l'Eternel vous aime... ») et sur Sa propre fidélité ; ainsi, même si l'autre partie échoue dans ses obligations, Dieu ne brisera pas l'alliance. Il n'y a pas d'autre endroit dans le Pentateuque où ce principe sous-jacent de loi de l'amour est si clairement stipulé. La base de la relation de la nation avec Dieu découlait de Son amour pour eux et de leur réponse appropriée par l'obéissance. Lorsque le peuple de Dieu brisait Ses commandements, il brisait la relation d'amour (Mt. 22.35-40; Jn. 14.15). L'obéissance aux lois de Dieu est une suite logique de la relation d'amour. L'amour est l'essence de la relation ; la loi est le résultat naturel. La relation entre Dieu et le peuple possède une orientation trop personnelle pour être distillée en une simple obéissance à une liste de règles. Parmi les nombreuses références à l'amour de Dieu que l'on retrouve dans le Pentateuque, une seule se trouve hors du Deutéronome!

Du côté divin de l'alliance, l'attention est centralisée sur la **promesse** – ce que Dieu offre, c'est une relation qui sera continue et qui répondra aux besoins du peuple en situation, en prospérité (bénédictions), et en postérité (générations futures). Cet accent mis sur la promesse remonte aussi loin qu'Abraham! Du côté humain, l'accent est mis sur le premier commandement, sur la **foi et la confiance** en Dieu seul. La seule vraie "condition" exigée de la part du peuple est celle de la foi et de la confiance.

L'infidélité à Dieu est manifestée fondamentalement dans l'adoration de d'autres dieux, parce que cela révèle un manque de foi et de confiance en le seul Dieu pour répondre à nos besoins. Ces dieux peuvent être des idoles de bois ou de bronze, mais ils peuvent aussi se manifester comme des idoles de richesse, d'injustice et de manque de miséricorde envers les autres. Nous sommes appelés à être fidèles à Dieu tout comme les Israelites ont été appelés, et à n'avoir aucun autre dieu devant nous. Ainsi, la promesse est éternelle, bien que la participation à son accomplissement ne soit pas garantie à tous ou à toutes les générations. La promesse est toujours là pour que les croyants puissent s'y accrocher, et ils savent que Dieu sera toujours à l'œuvre pour l'accomplir. (Terence E. Fretheim, *Deuteronomic History [L'histoire de Deutéronome]*, Nashville: Editions Abingdon Press, 1983: 23)

- 5) **La gravité du péché** est présentée de manière spectaculairement claire en De. Des instructions ont été données pour qu'une fois entrés en Terre Promise ils organisent une cérémonie de bénédictions/malédiction pour laquelle 6 tribus monteront au Mt. Gerizim pour les bénédictions et 6 tribus au Mt. Ebal pour les malédiction. L'apostasie ou l'idolâtrie était le péché le plus grave de tous (29.18-20), la mort en étant la seule conséquence possible, puisque c'était une menace directe au cœur de la relation d'alliance.

## ✓ **Loi, terre, leadership et rébellion**

L'auteur de Deutéronome a développé toute sa théologie autour de l'importance à la fois de la loi et de la terre aux yeux de Yahvé. C'est dans la terre qu'Israël est sur le point d'occuper que les lois doivent être respectées ; c'est pour les Israelites sur cette terre que les lois ont été données.<sup>1</sup> Deutéronome fusionne la promesse de la terre faite originellement aux premiers patriarches et la tradition de la proclamation des lois au Sinaï.<sup>2</sup> Les commandements ont valeur de réglementation, afin de les guider pendant qu'ils sont sur la terre ; ils ont aussi valeur de condition, car ce n'est que par leur observation que la terre sera reçue et maintenue. En obéissant à la loi de Yahvé, les Israelites pouvaient se rapprocher de Sa sainteté et retenir sa terre sainte-pure. Par la violation de la loi, ils se profaneraient eux-mêmes et ne pourraient plus rester dans cette terre sainte-pure.<sup>3</sup> La terre devient ainsi une sorte de miroir, reflétant le comportement religieux et éthique du peuple

---

<sup>1</sup> Norman R. Whybray, *Introduction to the Pentateuch [Introduction au Pentateuque]* (Grand Rapids: Eerdmans, 1995), 98.

<sup>2</sup> W. D. Davies, *The Territorial Dimension of Judaism [La dimension territoriale du Judaïsme]* (Berkeley: U. of California Press, 1982), 11.

<sup>3</sup> Davies, 21.

par son obéissance ou sa désobéissance face à la volonté de Dieu.<sup>4</sup> Elle devient la pierre de touche pour la vie et la mort ; donnée par la grâce de Dieu, elle est retenue uniquement par le moyen de l'obéissance.

**L'importance de la terre repose à présent, non plus sur l'accomplissement inconditionnel d'une promesse (comme c'était le cas depuis Abraham), mais sur l'obéissance conditionnelle envers Celui qui l'a donnée (à partir de ce moment et pour le reste de l'histoire du peuple élu).** Le lien déterminant qu'Israël doit reconnaître n'est pas avec la terre mais avec Yahvé en tant que son leader. Israël doit apprendre l'obéissance envers Celui qui a établi l'alliance par la foi et par l'amour, ou perdre la terre elle-même.<sup>5</sup> La relation avec Yahvé et non Son don, est primordiale et principale. Bien que ces éléments (la loi, la terre, le leadership et la rébellion) aient été des thèmes centraux dans de nombreuses histoires d'Exode et de Nombres, ils sont finalement menés à leur conclusion théologique pleine et entière en Deutéronome.

La tentation centrale de la terre pour Israël est qu'Israël cesse de se souvenir et se suffise d'une apparente garantie de sécurité, et cesse d'être un peuple historique à qui s'adresse la Voix dans l'histoire qui donne la vie. Le **lien entre la loi et la terre** est crucial ; La Torah existe afin qu'Israël n'oublie pas à qui appartient la terre et comment elle a été donnée à Israël, **pour rappeler l'historicité du peuple avec Yahvé.**<sup>6</sup> Il n'y a pas d'assurance aisée de l'accomplissement de la promesse pour la génération suivante, une fois que la génération du désert aura cessé d'exister. Bien que la génération suivante reçoive la promesse que Yahvé la mènera dans la terre pour qu'elle la possède (No. 14.31), elle doit elle aussi choisir d'obéir au lieu de se rebeller. Cette seconde génération se tient aux portes de la Terre Promise avec des promesses qui doivent encore être accomplies.<sup>7</sup> Aura-t-elle confiance en Yahvé en tant que leader, maintenant que Moïse a été enlevé? Cette question poignante plane sur les Israelites alors que Deutéronome et le Pentateuque tirent à leur fin. L'histoire future des Israelites apportera la réponse.

En tant que chrétiens, qu'est-ce qui serait l'équivalent de la "terre" pour nous aujourd'hui? Dieu nous demande-t-il de retourner au lieu géographique d'Israël afin de l'adorer là-bas? Où se trouvent notre identité et notre sécurité dans la relation avec Dieu ? Il ne s'agit plus d'un lieu géographique

---

<sup>4</sup> Moshe Weinfeld, *The Promise of the Land [La Terre Promise]* (Berkeley: U. of California Press, 1993), 184.

<sup>5</sup> Norman C. Habel, *The Land is Mine [La Terre m'appartient]* (Minneapolis: Fortress Press, 1995), 46.

<sup>6</sup> Walter Brueggemann, *The Land [La Terre]* (Philadelphia: Fortress Press, 1977), 54, 61.

<sup>7</sup> Dennis T. Olson, *The Death of the Old and the Birth of the New [La mort de l'Ancien et la naissance du Nouveau]* (Chico, CA: Scholars Press, 1985), 151.

mais du Corps de Christ, Son Eglise, où nous existons dans une relation de complétude entièrement satisfaisante avec Dieu.

## ✓ **L'influence de ce livre sur les personnages suivants de la Bible**

### **En quoi De. a-t-il influencé des personnages plus tard dans la Bible?**

(LaSor 126) Ce livre a une grande influence sur des figures bibliques futures, y compris Samuel, Elisée, Osée, Jérémie, qui le citent. Pendant le règne du roi Josias, on croit que le livre de la loi découvert dans le temple était celui de De., et c'est ce qui a entraîné un renouveau dans la religion. Jésus a détourné les trois tentations de Satan avec des citations tirées de De. (8.3; 6.13, 16) et quand on lui a demandé quel était le plus grand commandement, Il a cité De. 6.5. Le Deutéronome est souvent cité dans le NT.

## ✓ **Applications pour aujourd'hui**

### **Quelles sont les leçons pour nous aujourd'hui?**

- Comme il est important pour nous de nous souvenir de ce que Dieu a fait pour nous, afin que nous n'ayons pas l'esprit hautain et que nous n'oublions pas Sa miséricorde et Ses actes dans notre histoire.
- Cet amour est le fondement à la fois de l'alliance de Dieu avec nous et de notre réponse à cette alliance. L'obéissance est une suite logique de notre amour, et non une chose qui nous fait gagner une faveur à Ses yeux.
- Nous devons rester vigilants à ne pas être détournés de la vraie foi par de faux dieux autour de nous dans notre culture aujourd'hui, tout comme le peuple élu avait été averti à propos des dieux dans la terre où ils étaient sur le point d'entrer.

### **\*\* Discussion : devoir de lecture préalable au cours**

Deutéronome chapitres 6; 10.12-22; 29.1-31.13; chapitre 34

Nom : \_\_\_\_\_

Note : \_\_\_\_\_ (100 points possibles; 3 points par question)

## **QUIZ PENTATEUQUE**

L'Ancien Testament a été écrit en quelle langue à l'origine:

- a. Grec
- b. Samaritain

- c. Français
- d. Hébreux

Heilsgeschichte est un mot allemand qui signifie :

- a. L'histoire de l'église.
- b. L'histoire du salut.
- c. La bonne santé et la chance.
- d. L'espoir pour le futur.

Citez un aspect/une caractéristique de Dieu qui apparaît dans l'histoire de la création de Genèse chapitre Un, et dites comment il y est représenté.

Décrivez un événement de Genèse chapitres 1-11 qui révèle la vision qu'a Dieu du péché et expliquez ce qu'est cette vision.

Le verset en Ge. 1.27:

(Dieu) Créa	l'homme	à Son image
À l'image de Dieu	Il le (l'homme)	créa

est un exemple de :

- a) Chiasme
- b) Paronomase
- c) Parallélisme antithétique
- d) Marquages au début et à la fin ou inclusions

Citez un thème principal dans le livre de la Genèse :

Entourez le(s) moyen(s) par lequel/lesquels les auteurs hébreux soulignent les concepts importants:

- a) en faisant rimer le dernier mot de chaque verset.
- b) en utilisant des points d'exclamation.
- c) en utilisant le chiasme.
- d) en répétant le mot ou l'idée plus d'une fois.
- e) à la fois c et d.

Quelles sont les trois divisions (en français) de l'Ancien Testament?

1.

2.

3.

Quelles sont les deux divisions principales de la Genèse?

1.

2.

L'objectif principal du Tableau des Nations au chapitre 10 tel qu'il était compris par son auteur était de :

- a) légitimer les revendications politiques de pouvoir de certains rois.
- b) connecter Noé à Jésus à travers une lignée directe.
- c) montrer comment tous les groupes de peuples sont liés les uns aux autres.
- d) expliquer comment les 12 fils sont devenus les 12 tribus d'Israël.

Comment Dieu montre-t-il le jugement et la miséricorde/grâce dans chacune de ces histoires?

Adam et Eve : Jugement

Grâce

Cain tue Abel : Jugement

Grâce

Le déluge : Jugement

Grâce

La Tour de Babel : Jugement

Grâce

Quel était le signe de l'alliance que Dieu a exigé à Abraham et à tous ses descendants?

- a) Le baptême par l'eau.
- b) Le tatouage du front.
- c) La circoncision des males.
- d) Le sacrifice du temple.

Classez les évènements suivants du premier/le plus ancien (#1) au dernier/le plus récent (#9):

\_\_\_\_\_ Isaac épouse Rébecca.

\_\_\_\_\_ Abraham est sur le point de sacrifier Isaac.

\_\_\_\_\_ Noé et le déluge.

\_\_\_\_\_ Adam et Eve vivent dans le Jardin d'Eden.

\_\_\_\_\_ Isaac nait d'Abraham et Sara.

\_\_\_\_\_ Esaü vend son droit d'aînesse à Jacob pour de la nourriture.

\_\_\_\_\_ Caïn tue Abel.

\_\_\_\_\_ Abram est appelé par Dieu à Haran pour se rendre à la Terre Promise.

\_\_\_\_\_ La Tour de Babel.

Qu'est-ce qui était si important dans le sacrifice d'Isaac que devait faire Abraham? Pourquoi Dieu a-t-Il éprouvé Abraham à ce sujet?

La première alliance spécifiée par Dieu dans la Bible est la suivante :

- a) L'alliance avec Moïse au Mt. Sinai pour former une nation sainte.
- b) L'alliance pour ne pas détruire la terre une nouvelle fois avec un déluge.
- c) L'alliance avec Lamech pour tuer ses ennemis.
- d) L'alliance avec Abraham pour le bénir et faire de lui une grande nation.

Fin du Quiz

Nom : \_\_\_\_\_

Note \_\_\_\_\_ sur 200 points possible.

(4 points pour chaque réponse, sauf indication contraire.)

**EXAMEN FINAL – PENTATEUQUE**

Placez les évènements suivants dans l'ordre chronologique convenable. Le N°1 devrait être le plus ancien (le premier) et le N°8 le plus récent (le dernier).

\_\_\_\_\_ Moïse guide le peuple vers le Mt. Sinaï où Dieu donne les 10 Commandements.

\_\_\_\_\_ Jacob a 12 fils.

\_\_\_\_\_ Les Israelites errent dans le désert pendant 40 ans.

\_\_\_\_\_ Joseph est vendu en esclavage par ses frères.

\_\_\_\_\_ Les Israelites se rebellent en construisant et en adorant un veau d'or.

\_\_\_\_\_ Dieu fait venir les 10 plaies sur l'Égypte.

\_\_\_\_\_ Joseph fait venir la famille de Jacob en Égypte.

\_\_\_\_\_ Moïse prépare Josué à guider le peuple vers la Terre Promise.

Le problème du pouvoir corrompteur du péché apparaît dans la première partie de la Genèse (chs. 1-11). Quelle est la réponse de Dieu à ce problème, telle que nous la voyons aux chapitres 12-50 de la Genèse et dans le reste du Pentateuque?

Jacob a eu en tout 12 fils. Pourquoi est-ce important pour la nation d'Israël?

Citez deux promesses que Dieu a faites à Abraham :

1.

2.

Lequel de ces thèmes est un thème principal d'Exode?

- a. Dieu libère le peuple de l'esclavage.
- b. Un Dieu Saint prend soins de Son peuple et le forme à la sainteté.
- c. La relation d'alliance avec Dieu est basée sur l'amour.
- d. Les promesses que Dieu a faites aux Patriarches.

Dans les 10 commandements :

Les commandements 1-4 sont centrés sur : \_\_\_\_\_

Les commandements 5-10 sont centrés sur : \_\_\_\_\_

Citez deux institutions juives qui sont basées sur le livre de l'Exode, telles qu'elles ont été discutées dans le cours:

1.

2.

L'Égypte a continué à influencer les Israelites dans le désert à travers :

- a. Des attaques répétées des troupes égyptiennes pendant 40 ans.
- b. Des gardes égyptiens qui n'ont pas laissé les Israelites entrer dans la Terre Promise.
- c. Des hiéroglyphes égyptiens ont été utilisés pour écrire le Pentateuque.
- d. La tentation de retourner à la sécurité et aux dieux de l'Égypte.

Quel évènement est considéré comme central aujourd'hui pour les Juifs dans leur compréhension du plan rédempteur de Dieu pour Son peuple élu?

- a. Moïse qui épouse la fille de Jethro, Zéphora.
- b. Dieu qui guide les Israelites hors de la servitude de l'Égypte.
- c. Dieu qui indique qu'Aaron et sa lignée seront de grands prêtres.
- d. Dieu qui donne aux Israelites les lois sur la lèpre.

Citez un aspect dans lequel les lois de Dieu données aux Israelites différaient des lois des autres cultures du POA.

Une fois par an, le grand prêtre entrait dans le Saint des Saints. Cela avait lieu pendant :

- a. La Pâque.
- b. La Fête du Tabernacle.
- c. La Fête de l'Expiation.
- d. La Fête des Semaines.

Pourquoi n'avons nous pas besoin d'un grand prêtre qui entre dans le Saint des Saints chaque année pour nous aujourd'hui?

Indiquez si les lois suivantes son Casuistiques (C) ou Apodictiques (A).

\_\_\_\_\_ Tu ne prononceras pas le nom de l'Éternel en vain.

\_\_\_\_\_ Si une personne vole une miche de pain, elle devra payer par 5 mesures de blé.

Quelle est l'intention de Dieu quand Il donne aux Israelites Ses lois?

- a. Les marquer comme Son peuple élu.
- b. Leur donner des normes pour une vie pieuse et saine.
- c. Révéler sa gloire et sa sainteté au peuple.

d. Toutes les réponses précédentes.

Liez les évènements listés ci-dessous avec leur emplacement correct dans le livre :

(Un livre peut être utilisé plus d'une fois)

E = Exode

L = Lévitique

N = Nombres

D = Deutéronome

\_\_\_\_\_ 12 espions sont envoyés en Terre Promise et certains font un mauvais rapport au peuple à leur retour.

\_\_\_\_\_ Les 10 Commandements sont donnés par Dieu au peuple.

\_\_\_\_\_ Moïse prononce devant le peuple trois discours sur l'alliance dans les plaines du Moab avant que le peuple n'entre en Terre Promise.

\_\_\_\_\_ Dieu envoie des plaies contre Pharaon afin qu'il libère les Israelites.

\_\_\_\_\_ Aaron et ses fils sont consacrés par Moïse dans une cérémonie d'ordination pour être des prêtres pour Dieu.

L'objectif de Deutéronome est d'aider le peuple à faire face à une "nouvelle" situation. Citez deux aspects nouveaux :

1.

2.

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas permis aux Israelites d'entrer dans la Terre Promise avant 40 ans?

- a. Parce que Caleb et Josué ont fait au peuple un mauvais compte rendu des occupants de la terre.
- b. Parce que Moïse a désobéi à Dieu en frappant le rocher pour obtenir de l'eau.
- c. Parce que les Israelites se sont rebellés contre Dieu et n'ont pas cru qu'Il les ramènerait en toute sécurité vers la terre.
- d. Parce qu'Aaron leur a fait un veau d'or qu'ils ont adoré.

Dans Deutéronome, la relation d'alliance de Dieu avec Son Peuple Elu est présentée de manière beaucoup plus claire que dans les autres livres du Pentateuque, comme étant basé sur :

- a. Le jugement
- b. L'amour
- c. Le péché
- d. La lignée

Pourquoi le tabernacle et les sacrifices étaient-ils nécessaires pour la relation entre le peuple et Dieu dans l'AT?

Même si le temple était toujours disponible aujourd'hui pour les sacrifices, pourquoi les chrétiens n'auraient-ils pas besoin de faire des sacrifices à Dieu ?

En ce qui concerne le problème de la bénédiction dans la vie de Jacob : [1 point par question]

- (1) A qui a-t-il volé la bénédiction? \_\_\_\_\_
- (2) Qui a béni Jacob plus tard dans sa vie? \_\_\_\_\_
- (3) Quel changement de nom a eu lieu à ce moment-là? \_\_\_\_\_
- (4) Qui Jacob a-t-il béni peu de temps après son changement de nom?  
\_\_\_\_\_

L'histoire de Joseph devrait nous rappeler que :

- a. Les puissants prospéreront et les pauvres souffriront.
- b. Ce que d'autres peuvent prévoir pour faire le mal, Dieu peut l'utiliser pour notre bien.
- c. Nous devons pardonner aux autres seulement quand nous avons une restitution complète.
- d. Les rêves ne sont jamais utilisés par Dieu pour nous envoyer des messages.

Remplissez les espaces vides :

Rébecca donne naissance à deux fils appelés \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_.

Les trois fils d'Adam et Eve cités dans la Bible sont \_\_\_\_\_,  
\_\_\_\_\_, et \_\_\_\_\_.

Le parent qui préférait Jacob s'appelait \_\_\_\_\_. Puis Jacob a montré du favoritisme envers sa femme \_\_\_\_\_ et son fils \_\_\_\_\_.

Citez un événement apparaissant dans l'un des livres de l'Exode au Deutéronome (pas dans la Genèse) qui illustre comment Dieu est souverain sur tous les groupes de peuples, et pas seulement sur le Peuple Elu/les Israelites. Expliquez comme ces événements montrent la souveraineté de Dieu et Sa puissance sur les croyants païens.

Citez un évènement apparaissant dans l'un des livres de l'Exode au Deutéronome (pas dans la Genèse) qui illustre la miséricorde de Dieu en dépit du péché. Encore une fois, expliquez comment cet évènement révèle Sa miséricorde.

Citez une raison importante pour laquelle il fallait faire des Israelites un peuple saint à travers l'obéissance, les pratiques et les rituels?

- a. Afin que Dieu qui est Saint puisse résider et être présent parmi eux.
- b. Afin qu'ils soient supérieurs aux autres groupes de peuples du POA et qu'ils en fassent des esclaves.
- c. Afin que les autres peuples les haïssent eux et leur Dieu.
- d. Afin qu'ils puissent mériter le droit de recevoir les promesses de Dieu faites à Noé.

Comment Dieu nous rend-il Saint aujourd'hui?

Fin de l'examen